

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

EN UNSE LITTÉRAIRE ET JUXTALINGUISTIQUE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCISE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLENISTES

HOMÈRE

LE IX^e CHANT DE L'ILIADÉ

EXPLIQUÉ LITTÉRAIREMENT

TRADUIT EN FRANÇAIS ET ANNOTÉ

PAR M. C. LEPRÉVOST

Professeur au lycée Bonaparte.

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 27

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADÉ

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 77

—
1863

Ce chant a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté
par M. C. Leprévost, ancien professeur au lycée Bonaparte.

Paris. — Imprimerie de Ch. Labure et C^{ie}, rue de Fleurus. 9.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Découragement des Grecs. — Agamemnon propose de partir. — Discours de Diomède, qui veut prendre Troie, n'eût-il que Sthénéus avec lui. — Conseils de Nestor. — Sept cents guerriers vont se poster entre la muraille et le fossé pour veiller au salut de l'armée. — Agamemnon offre un repas aux principaux chefs des Grecs. — Nestor prend la parole et propose de fléchir la colère d'Achille par des présents. — Agamemnon y consent : énumération des richesses qu'il lui destine, et des avantages qu'il lui promet. — Nestor approuve les dispositions du fils d'Atrée, et désigne ceux des chefs qu'on doit envoyer à la tente d'Achille. — Départ des députés. — Achille, qui chantait sur la lyre, quand ils arrivent, les accueille et leur donne l'hospitalité. — Apprêts du festin. — Discours d'Ulysse : il expose le but de son ambassade et appelle Achille au secours des Grecs ; il lui rappelle les recommandations de Pélée ; il lui fait part des promesses d'Agamemnon et le conjure enfin, si le fils d'Atrée lui est odieux, d'avoir au moins pitié des autres Grecs. — Récrimination d'Achille : il refuse de secourir les Grecs et menace de retourner en Grèce, pour y jouir en paix des biens que lui garde son père ; il engage Phénix à rester avec lui. — Réponse de Phénix : il raconte l'histoire de sa jeunesse. Fuyant le courroux de son père, il se réfugia à la cour de Pélée, et prit soin de l'enfance d'Achille, qu'il s'était habitué à regarder comme son fils : l'abandonnera-t-il sur le rivage troyen ? Qu'il ne méprise pas les Prières, filles de Jupiter. Exemple de Méléagre. — Achille engage Phénix à partager sa puissance, et le retient avec lui. — Discours d'Ajâx, fils de Télamon : on pardonne au meurtrier de son frère, ou de son fils, quand il rachète le sang qu'il a versé au prix de ses trésors : Achille sera-t-il donc impitoyable quand il s'agit de l'enlèvement d'une captive ? — Achille déclare qu'il ne combattra pas contre Hector, et congédie les envoyés. — Patrocle fait dresser le lit de Phénix. — Achille et Patrocle se livrent aux douceurs du sommeil. — Retour des députés à la tente d'Agamemnon. — Le fils d'Atrée interroge Ulysse. — Ulysse rapporte la réponse d'Achille. — Discours de Diomède : il invite les Grecs à oublier Achille, et engage Agamemnon à conduire le lendemain les Grecs à l'ennemi, et à combattre lui-même avec valeur aux premiers rangs. — Les guerriers font des libations aux dieux et se livrent au repos.

ILIADÉ, IX.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΠΑΨΩΔΙΑ Ι'.

ΠΡΕΣΒΕΙΑ ΠΡΟΣ ΑΧΙΛΛΕΑ. ΑΙΤΑΙ.

Ὡς οἱ μὲν Τρῶες φυλακὰς ἔχον· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς
θεσπεσίη ἔχε φύζα, φόβου κρυέντος ἑταίρῃ·
πένθει δ' ἀτλήτῳ βεβολήατο πάντες ἄριστοι.
Ὡς δ' ἄνεμοι δύο πόντον ὀρίνετον ἰχθυόεντα,
Βορέης καὶ Ζέφυρος ², τώτε Θρήκηθεν ἄητον,
ἐλθόντ' ἐξαπίνης· ἄμυδις δέ τε κύμα κελαινὸν
κορβύεται· πολλὸν δὲ παρὲς ἄλλα φύκος ἔχευαν·
ὥς ἐδάϊζετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσιν Ἀχαιῶν.

Ἀτρεΐδης δ', ἄχεϊ μεγάλῳ βεβολημένος ἦτορ,
φοῖτα κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κελεύων
κλήδην εἰς ἀγορὴν κικλήσκειν ἄνδρα ἕκαστον,

Ainsi les Troyens veillent à leur sûreté. Cependant la Fuite, envoyée des dieux, et compagne de la Crainte glacée, règne parmi les Grecs; et leurs vaillants guerriers sont en proie au plus violent chagrin. Comme, sous le souffle des vents, la mer poissonneuse se soulève, quand Zéphyre et Borée, s'élançant du sein de la Thrace, fondent tout à coup sur les flots noirs qui s'amoncellent, et rejettent l'algue marine sur le rivage; ainsi est agité le cœur des Grecs.

Le fils d'Atrée, atteint au cœur d'une douleur cruelle, parcourt les rangs, et ordonne aux hérauts à la voix éclatante, de convoquer l'assemblée en appelant chaque guerrier par son nom et sans bruit: lui-

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT IX.

AMBASSADE AUPRÈS D'ACHILLE. PRIÈRES.

Οἱ μὲν Τρῶες
ἔχον φυλακὰς ὥς·
αὐτὰρ φύζα
θεσπεσίη,
ἑταίρῃ φόβου κρυέντος,
ἔχεν Ἀχαιοὺς·
πάντες δὲ ἄριστοι
βεβολήατο
πένθει ἀτλήτῳ.
Ὡς δὲ δύο ἄνεμοι
Βορέης καὶ Ζέφυρος,
τώτε ἄητον Θρήκηθεν,
ἐλθόντε ἐξαπίνης,
ὀρίνετον πόντον ἰχθυόεντα·
ἄμυδις δέ τε
κύμα κελαινὸν κορβύεται·
ἔχευαν δὲ
φύκος πολλὸν
παρὲς ἄλλα·
ὥς θυμὸς Ἀχαιῶν
ἐδάϊζετο ἐνὶ στήθεσιν.

Ἀτρεΐδης δ',
βεβολημένος ἦτορ
ἄχεϊ μεγάλῳ,
φοῖτα κελεύων
κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι
κικλήσκειν κλήδην
ἕκαστον ἄνδρα εἰς ἀγορὴν,

Or les Troyens
faisaient sentinelle ainsi;
mais la fuite
envoyée-par-les-Dieux,
compagne de la crainte froide,
possédait les Achéens;
et tous les plus braves
avaient été atteints
par un deuil insupportable.
Or comme deux vents
Borée et Zéphyre,
qui soufflent de-Thrace,
arrivant tout-à-coup,
soulèvent la mer poissonneuse;
et aussi en même temps
le flot noir s'amoncelle;
et ils versent
des algues nombreuses
hors-et-près de la mer:
ainsi le cœur des Achéens
était déchiré dans leur poitrine.

Or le-fils-d'Atrée,
ayant été atteint au cœur
d'une douleur grande,
allait-ça-et-là ordonnant
aux hérauts à-la-voix-éclatante
d'appeler nominalemant
chaque homme à l'assemblée,

μηδὲ βοῶν· αὐτὸς δὲ μετὰ πρώτοισι πονεῖτο.
 Ἴζον δ' εἰν ἀγορῇ τετιηότες· ἂν δ' Ἀγαμέμνων
 ἵστατο δακρυχέων, ὥστε κρήνη μελάνυδρος,
 ἦτε κατ' αἰγίλιπος πέτρης δνοφερὸν χέει ὕδωρ·
 ὥς ὁ βαρυστενάχων ἔπε' Ἀργείοισι μετηύδα·
 « ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,
 Ζεὺς με μέγα Κρονίδης ἄτη ἐνέδησε βαρεῖη·
 σχέτλιος, ὃς πρὶν μὲν μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν,
 Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον, ἀπονέεσθαι·
 νῦν δὲ κακὴν ἀπάτην βουλευόσατο, καὶ με κελεύει
 δυσκλέα Ἄργος ἱκέσθαι, ἐπεὶ πολλὸν ὤλεσα λαόν.
 Οὕτω που Διὶ μέλλει ὑπερμενέει φίλον εἶναι,
 ὃς δὴ πολλῶν πολιῶν κατέλυσε κάρηνα,
 ἡδ' ἔτι καὶ λύσει· τοῦ γὰρ κράτος ἐστὶ μέγιστον.
 Ἄλλ' ἄγεθ', ὥς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες·

même il se distingue par son activité. Quand chacun a pris sa place dans un morne silence, Agamemnon se lève : ses larmes coulent comme l'eau d'une source profonde, qui tombe du haut d'un sombre rocher. Il soupire tristement, et dit aux Grecs :

« Amis, chefs et protecteurs des Grecs, Jupiter, fils de Saturne, m'accable sous le poids du malheur. Le cruel ! lui qui m'avait promis et garanti la ruine d'Ilion aux belles murailles avant mon retour dans ma patrie ! Et maintenant il me réserve une déception indigne, et veut que je regagne sans gloire la terre d'Argos, après avoir perdu tant de monde ! Tel doit être sans doute le bon plaisir du puissant Jupiter, qui a tant détruit et qui détruira encore tant de cités : c'est à lui qu'appartient la toute-puissance. Eh bien, allons ! que tous se conforment à mes avis : fuyons avec nos vaisseaux vers notre chère

μηδὲ βοῶν·
 αὐτὸς δὲ πονεῖτο
 μετὰ πρώτοισιν.
 Ἴζον δὲ τετιηότες
 εἰν ἀγορῇ·
 Ἀγαμέμνων δὲ ἀνίστατο
 δακρυχέων,
 ὥστε κρήνη
 μελάνυδρος,
 ἦτε χέει ὕδωρ δνοφερὸν
 κατὰ πέτρης αἰγίλιπος·
 ὁ βαρυστενάχων
 μετηύδα ὥς ἔπεα Ἀργείοισιν·
 « ὦ φίλοι,
 ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες
 Ἀργείων,
 Ζεὺς Κρονίδης
 ἐνέδησέ με μέγα
 ἄτη βαρεῖη·
 σχέτλιος, ὃς
 πρὶν μὲν
 ὑπέσχετο καὶ κατένευσέ μοι
 ἀπονέεσθαι
 ἐκπέρσαντα Ἴλιον εὐτείχεον·
 νῦν δὲ
 βουλευόσατο ἀπάτην κακὴν,
 καὶ κελεύει με
 ἱκέσθαι δυσκλέα Ἄργος,
 ἐπεὶ ὤλεσα
 λαόν πολλόν.
 Οὕτω που
 μέλλει εἶναι φίλον
 Διὶ ὑπερμενέει,
 ὃς δὴ κατέλυσε κάρηνα
 πολιῶν πολλῶν,
 ἡδ' ἐτι καὶ ἔτι·
 κράτος γὰρ τοῦ ἐστὶ μέγιστον.
 Ἄλλ' ἄγετε,
 πειθώμεθα πάντες,
 ὥς ἐγὼν ἂν εἴπω·

et de ne pas crier ;
 et lui-même travaillait
 parmi les premiers.
 Or ils s'assirent affligés
 dans l'assemblée ;
 et Agamemnon se leva
 versant-des-larmes,
 comme une source
 à l'eau-sombre,
 qui verse une eau obscure
 en bas d'une roche escarpée ;
 lui gémissant-gravement
 dit ainsi des paroles aux Argiens :
 « O amis,
 conducteurs et administrateurs
 des Argiens,
 Jupiter fils-de-Saturne
 a enveloppé moi grandement
 d'une fatalité lourde ;
 il est cruel, lui qui
 auparavant à la vérité
 promet et accorda à moi
 de pouvoir revenir
 ayant détruit Iliion aux-beaux-murs ;
 mais qui maintenant
 a médité une tromperie manvaise,
 et ordonne moi
 aller sans-gloire à Argos,
 quand j'ai perdu
 un monde nombreux.
 Ainsi sans-doute
 il doit être agréable
 à Jupiter tout-puissant,
 qui déjà a abattu les têtes
 de villes nombreuses
 et en détruira même encore :
 car la force de lui est la plus grande.
 Mais allez,
 obéissons tous,
 comme moi j'aurai dit :

μηδὲ βοῶν· αὐτὸς δὲ μετὰ πρώτοισι πονεῖτο.
 Ἴκον δ' εἰν ἀγορῇ τετιηότες· ἂν δ' Ἀγαμέμνων
 ἵστατο δακρυχέων, ὥστε κρήνη μελάνυδρος,
 ἦτε κατ' αἰγίλιπος πέτρης δνοφερὸν χέει ὕδωρ· 15
 ὡς ὁ βαρυστενάχων ἔπε' Ἀργείοισι μετηύδα·
 « ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,
 Ζεὺς με μέγα Κρονίδης ἄτη ἐνέδησε βαρεῖη·
 σχέτλιος, ὅς πρὶν μὲν μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν,
 Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον, ἀπονέεσθαι· 20
 νῦν δὲ κακὴν ἀπάτην βουλεύσατο, καί με κελεύει
 δυσκλέα Ἄργος ἰκέσθαι, ἐπεὶ πολλὸν ὤλεσα λαόν.
 Οὕτω που Διὶ μέλλει ὑπερμενεῖ φίλον εἶναι,
 ὅς δὴ πολλῶν πολιῶν κατέλυσε κάρηνα,
 ἡδ' ἔτι καὶ λύσει· τοῦ γὰρ κράτος ἔστι μέγιστον. 25
 Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες·

même il se distingue par son activité. Quand chacun a pris sa place dans un morne silence, Agamemnon se lève : ses larmes coulent comme l'eau d'une source profonde, qui tombe du haut d'un sombre rocher. Il soupire tristement, et dit aux Grecs :

« Amis, chefs et protecteurs des Grecs, Jupiter, fils de Saturne, m'accable sous le poids du malheur. Le cruel ! lui qui m'avait promis et garanti la ruine d'Ilion aux belles murailles avant mon retour dans ma patrie ! Et maintenant il me réserve une déception indigne, et veut que je regagne sans gloire la terre d'Argos, après avoir perdu tant de monde ! Tel doit être sans doute le bon plaisir du puissant Jupiter, qui a tant détruit et qui détruira encore tant de cités : c'est à lui qu'appartient la toute-puissance. Eh bien, allons ! que tous se conforment à mes avis : fuyons avec nos vaisseaux vers notre chère

μηδὲ βοῶν·
 αὐτὸς δὲ πονεῖτο
 μετὰ πρώτοισιν.
 Ἴκον δὲ τετιηότες
 εἰν ἀγορῇ·
 Ἀγαμέμνων δὲ ἀνίστατο
 δακρυχέων,
 ὥστε κρήνη
 μελάνυδρος,
 ἦτε χέει ὕδωρ δνοφερὸν
 κατὰ πέτρης αἰγίλιπος·
 ὁ βαρυστενάχων
 μετηύδα ὡς ἔπεα Ἀργείοισιν·
 « ὦ φίλοι,
 ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες
 Ἀργείων,
 Ζεὺς Κρονίδης
 ἐνέδησέ με μέγα
 ἄτη βαρεῖη·
 σχέτλιος, ὅς
 πρὶν μὲν
 ὑπέσχετο καὶ κατένευσέ μοι
 ἀπονέεσθαι
 ἐκπέρσαντα Ἴλιον εὐτείχεον·
 νῦν δὲ
 βουλεύσατο ἀπάτην κακὴν,
 καὶ κελεύει με
 ἰκέσθαι δυσκλέα Ἄργος,
 ἐπεὶ ὤλεσα
 λαὸν πολύν.
 Οὕτω που
 μέλλει εἶναι φίλον
 Διὶ ὑπερμενεῖ,
 ὅς δὴ κατέλυσε κάρηνα
 πολιῶν πολλῶν,
 ἡδὲ λύσει καὶ ἔτι·
 κράτος γὰρ τοῦ ἔστι μέγιστον.
 Ἄλλ' ἄγετε,
 πειθώμεθα πάντες,
 ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω·

et de ne pas crier ;
 et lui-même travaillait
 parmi les premiers.
 Or ils s'assirent affligés
 dans l'assemblée ;
 et Agamemnon se leva
 versant-des-larmes,
 comme une source
 à-l'eau-sombre,
 qui verse une eau obscure
 en bas d'une roche escarpée ;
 lui gémissant-gravement
 dit ainsi des paroles aux Argiens :
 « O amis,
 conducteurs et administrateurs
 des Argiens,
 Jupiter fils-de-Saturne
 a enveloppé moi grandement
 d'une fatalité lourde ;
 il est cruel, lui qui
 auparavant à la vérité
 promit et accorda à moi
 de pouvoir revenir
 ayant détruit Iliion aux-beaux-murs ;
 mais qui maintenant
 a médité une tromperie mauvaise,
 et ordonne moi
 aller sans-gloire à Argos,
 quand j'ai perdu
 un monde nombreux.
 Ainsi sans-doute
 il doit être agréable
 à Jupiter tout-puissant,
 qui déjà a abattu les têtes
 de villes nombreuses
 et en détruira même encore :
 Car la force de lui est la plus grande.
 Mais allez,
 obéissons tous,
 comme moi j'aurai dit :

φεύγωμεν σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·

οὐ γὰρ ἔτι Τροίην αἰρήσομεν εὐρυάγυιαν. »

Ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἄκην ἐγένοντο σιωπῇ.

Δὴν δ' ἄνεψ' ἦσαν τετιηότες υἱὲς Ἀχαιῶν·

30

ὁψέ δὲ δὴ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·

« Ἀτρεΐδῃ, σοὶ πρῶτα μαχήσομαι ἀφραδέοντι,

ᾧ θέμις ἐστίν, ἀναξ, ἀγορῇ· σὺ δὲ μήτι γολωθῆς.

Ἄλκην μὲν μοι πρῶτον οὐκείδισας ἐν Δαναοῖσι,

φῶς ἔμεν ἀπτόλεμον καὶ ἀνάλκιδα· ταῦτα δὲ πάντα

35

ἴσας· Ἀργείων ἡμὲν νέοι ἤδὲ γέροντες.

Σοὶ δὲ διάνδιχα δῶκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω·

σκήπτρῳ μὲν τοι δῶκε τετιμῆσθαι περὶ πάντων,

ἄλκην δ' οὗτοι δῶκεν, ὃ τε κράτος ἐστὶ μέγιστον.

Δαιμόνι, οὕτω που μάλα ἔλπειαι υἱὰς Ἀχαιῶν

40

patrie ; car nous ne pouvons plus espérer de prendre la ville de Troie aux larges rues ! »

Il dit. Tout le monde garde un profond silence. Les fils des Grecs restent longtemps absorbés dans leur tristesse. Enfin le valeureux Diomède prend la parole :

« Fils d'Atrée, je veux d'abord combattre tes paroles imprudentes, comme j'en ai le droit, prince, dans l'assemblée ; mais n'en conçois aucun ressentiment. D'abord tu as fait injure à ma valeur au milieu des Grecs, en me traitant d'homme faible et lâche : cependant, jeunes et vieux, tous les Grecs me connaissent. Quant à toi, le fils du prudent Saturne ne t'a pas tout donné. Il t'a donné de régner par le sceptre au-dessus de tous les autres ; mais il t'a refusé la valeur, qui fait la plus grande puissance. Insensé ! espères-tu donc que les fils des Grecs soient aussi faibles et aussi lâches qu'il te plait de le dire ? Si

φεύγωμεν σὺν νηυσὶ
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·
οὐ γὰρ αἰρήσομεν ἔτι
Τροίην εὐρυάγυιαν. »

Ἔφατο ὥς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες

ἐγένοντο ἄκην σιωπῇ.

Υἱὲς δὲ Ἀχαιῶν τετιηότες

ἦσαν δὴν ἄνεψ'·

ὁψέ δὲ

Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν

μετέειπε δὴ·

« Ἀτρεΐδῃ,

μαχήσομαι πρῶτα

σοὶ ἀφραδέοντι,

ᾧ ἐστὶ θέμις,

ἀγορῇ,

ἀναξ·

σὺ δὲ μήτι γολωθῆς.

Οὐκείδισας μὲν πρῶτον

ἄλκην μοι

ἐν Δαναοῖσι,

φῶς ἔμεν ἀπτόλεμον

καὶ ἀνάλκιδα·

ἡμὲν δὲ νέοι

ἤδὲ γέροντες

Ἀργείων

ἴσας· πάντα ταῦτα.

Παῖς δὲ Κρόνου

ἀγκυλομήτεω

δῶκε σοὶ διάνδιχα·

δῶκε μὲν τοι

τετιμῆσθαι σκήπτρῳ

περὶ πάντων·

οὗτοι δὲ δῶκεν ἄλκην,

ὃ τέ ἐστι κράτος

μέγιστον.

Δαιμόνι,

ἐλπεαί που μάλα

υἱὰς Ἀχαιῶν

fuyons avec *nos* vaisseaux
vers la terre chérie de-la-patrie ;
car nous ne prendrons plus
Troie aux larges-rues. »

Il parla ainsi ;

ceux-ci donc tous
demeurèrent en-repos en silence.

Or les fils des Achéens affligés
furent longtemps muets ;
mais beaucoup-après
Diomède brave au combat
dit-parmi *eux* certes :

« Fils-d'Atrée,
je combattrai premièrement
toi parlant-imprudemment,
par le moyen que il est permis,
dans l'assemblée,
prince ;
mais toi ne t'irrite nullement.

Tu as outragé à la vérité d'abord
la vaillance à moi
parmi les Grecs,
disant *moi* être non-belliqueux
et sans-valeur ;
or et les jeunes
et les vieux
des Argiens
savent toutes ces choses.

Mais le fils de Saturne
aux-pensées-tortueuses
donna à toi de-deux-choses-l'une ;
il donna à la vérité à toi
d'avoir été honoré du sceptre
par-dessus tous ;
et il ne *te* donna pas la valeur,
ce-qui est la puissance
la plus grande.

Homme étonnant,
tu espères peut-être beaucoup
les fils des Achéens

ἀπτολέμους τ' ἔμεναι καὶ ἀνάλκιδας, ὥς ἀγορεύεις ;
εἰ δέ σοι αὐτῷ θυμὸς ἐπέσσυται, ὥστε νέεσθαι,
ἔρχεο· πάρ τοι ὁδὸς, νῆες δέ τοι ἄγχι θαλάσσης

ἔσθ' αἶ τοι ἔποντο Μυκῆνηθεν μάλα πολλαί.
Ἄλλ' ἄλλοι μενέουσι καρηκομόωντες Ἀχαιοί,
εἰσόκε περ Τροίην διαπέρσομεν. Εἰ δὲ καὶ αὐτοί,
φευγόντων σὺν νηυσὶ φίλῃν ἐς πατρίδα γαῖαν·
νόῳ δ', ἐγὼ Σθέnelός τε, μαχησόμεθ', εἰσόκε τέκμωρ
Ἰλίου εὐρώμεν¹· σὺν γὰρ θεῷ εἰλήλουθμεν. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπίαχον υἱὲς Ἀχαιῶν,
μῦθον ἀγασσάμενοι Διομήδεος ἱπποδάμοιο.

Τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετεφώνεεν ἱππότης Νέστωρ·

« Τυδείδη, περί μὲν πολέμῳ ἔνι καρτερός ἐσσι,
καὶ βουλῇ μετὰ πάντας ὁμήλικας ἔπλευ ἄριστος·
οὕτως τοι τὸν μῦθον ὀνόσεται, ὅσσοι Ἀχαιοί,

tu es impatient de partir, va : les chemins te sont ouverts, et tu retrouveras sur le rivage les vaisseaux qui te suivirent de Mycènes en si grand nombre. Mais les autres Grecs à la belle chevelure resteront jusqu'à ce que nous ayons détruit la ville de Troie. Si pourtant ils le veulent aussi, qu'ils fuient sur leurs vaisseaux vers leur chère patrie ! Quant à nous deux, Sthénélos et moi, nous combattons jusqu'à ce que nous ayons trouvé le jour suprême d'Ilion ; car c'est sous les auspices d'une divinité que nous sommes venus ! »

Il dit ; et tous les fils des Grecs applaudirent, pleins d'admiration, au discours de Diomède dompteur de coursiers. Au milieu d'eux se lève Nestor habile à manier les chevaux, et il dit :

« Fils de Tydée, tu es puissant dans les combats, et, parmi tous ceux de ton âge, tu es le premier dans les conseils. Il n'en est pas un parmi tous les Grecs, qui songe à reprendre ton discours, ni à le démentir ;

ἔμεναι οὕτως ἀπτολέμους
καὶ ἀνάλκιδας,
ὥς ἀγορεύεις ;
εἰ δὲ θυμὸς ἐπέσσυται σοι αὐτῷ
ὥστε νέεσθαι,
ἔρχεο·

ὁδὸς πάρ τοι,
νῆες δὲ ἔσθ' αἶ τοι
ἄγχι θαλάσσης,
αἱ μάλα πολλαί
ἔποντό τοι Μυκῆνηθεν.

Ἄλλ' ἄλλοι Ἀχαιοί
καρηκομόωντες
μενέουσιν,
εἰσόκε περ
διαπέρσομεν Τροίην.

Εἰ δὲ καὶ αὐτοί,
φευγόντων σὺν νηυσὶν
ἐς γαῖαν φίλῃν πατρίδα·
νόῳ δὲ, ἐγὼ Σθέnelός τε,
μαχησόμεθα,
εἰσόκε εὐρώμεν
τέκμωρ Ἰλίου·
εἰλήλουθμεν γὰρ
σὺν θεῷ. »

Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ ἄρα υἱὲς Ἀχαιῶν
ἐπίαχον πάντες,
ἀγασσάμενοι μῦθον
Διομήδεος ἱπποδάμοιο.
Νέστωρ δὲ ἱππότης
ἀνιστάμενος μετεφώνεε τοῖσι·

« Τυδείδη,
ἔσσι μὲν περί καρτερό·
ἐνὶ πολέμῳ,
καὶ ἔπλευ ἄριστος βουλῇ
μετὰ πάντας ὁμήλικας·
οὕτως ὀνόσεται τοι
τὸν μῦθον,
ὅσσοι Ἀχαιοί,

être ainsi non-belliqueux
et sans-valeur,
comme tu le dis ?
mais si le cœur se hâte à toi-même
pour retourner dans ta patrie,
pars :
le chemin est-à-la-disposition de toi,
et les vaisseaux stationnent à toi
près de la mer,
lesquels très nombreux
suivirent toi de-Mycènes.
Mais les autres Achéens
à-la-tête-chevelue
resteront,
jusqu'à-ce-que au-moins
nous détruisions Troie.

Mais si eux aussi le veulent,
qu'ils fuient avec leurs vaisseaux
vers la terre chérie de-la-patrie ;
mais nous-deux, moi et Sthénélos,
nous combattons,
jusqu'à-ce-que nous ayons trouvé
la fin d'Ilion ;
car nous sommes venus
avec un dieu propice. »

Il parla ainsi ;
et alors les fils des Achéens
applaudirent tous,
admirant le discours
de Diomède dompteur-de-chevaux.
Mais Nestor cavalier
se levant dit-parmi eux :

« Fils-de-Tydée, [puissant
tu es à la vérité supérieurement
dans la guerre,
et tu es le meilleur au conseil
parmi tous ceux-du-même-âge ;
personne n'accusera à toi
le discours de toi,
tous-autant-que sont les Achéens,

οὐδὲ πάλιν ἐρέει· ἄτὰρ οὐ τέλος ἔκεο μύθων.

Ἦ μὴν καὶ νέος ἐσσι, ἐμὸς δέ κε καὶ πᾶς εἴης

ὀπλότατος γενεῇ· ἄτὰρ πεπνυμένα βάζεις

Ἀργείων βασιλῆας, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπες.

Ἄλλ' ἄγ', ἐγὼν, ὅς σεῖο γεραίτερος εὖχομαι εἶναι,

ἐξεῖπω, καὶ πάντα διῆξομαι· οὐδὲ κέ τις μοι

μῦθον ἀτιμῆσει, οὐδὲ κρείων Ἀγαμέμνων.

Ἀφρήτωρ, ἀθέμιστος, ἀνέστιός ἐστιν ἐκεῖνος

ὅς πολέμου ἔραται ἐπιδημίου, δκρυόντος ἱ.

Ἄλλ' ἦτοι νῦν μὲν πειθόμεθα νυκτὶ μελαίνῃ,

δόρπα τ' ἐφοπλισόμεσθα· φυλακτῆρες δὲ ἕκαστοι

λεξάσθων παρὰ τάφρον δρυκτὴν τεῖχος ἐκτός.

Κούροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ ἔπειτα,

Ἀτρεΐδῃ, σὺ μὲν ἄρχε· σὺ γὰρ βασιλεύτατός ἐσσι.

Δαῖνυ δαῖτα γέρουσιν· ἔοικέ τοι, οὗτοι ἀεικέες.

Πλεῖαί τοι οἶνου κλισίαι, τὸν νῆες Ἀχαιῶν

mais tu ne l'as pas achevé. Tu es jeune encore, et tu pourrais être par l'âge le dernier de mes enfants. Tu n'en parles pas moins avec sagesse aux rois des Grecs ; et ce que tu dis est juste. Mais moi, qui suis plus âgé que toi, je vais prendre la parole et ne rien omettre, et personne ne blâmera mon langage, pas même le puissant Agamemnon. Il faut n'avoir ni famille, ni loi, ni foyer, pour aimer la guerre civile et ses horreurs. Quant à présent, obéissons à la nuit noire, et préparons le repas du soir ; plaçons des gardes le long du fossé, en dehors de la muraille. C'est aux jeunes guerriers que mes instructions s'adressent. Pour toi, fils d'Atrée, c'est à toi de commander : tu es le roi des rois. Convie au festin les vieillards ; c'est le rôle qui te sied et te convient. Tu as des tentes remplies du vin que les vaisseaux

οὐδὲ ἐρέει πάλιν·

ἄτὰρ οὐχ ἔκεο

τέλος μύθων.

Ἦ μὴν ἐσσι

καὶ νέος,

εἴης δέ κε καὶ ἐμὸς πᾶς

ὀπλότατος γενεῇ·

ἄτὰρ βάζεις πεπνυμένα

βασιλῆας Ἀργείων,

ἐπεὶ ἔειπες

κατὰ μοῖραν.

Ἄλλ' ἄγε, ἐγὼν,

ὅς εὖχομαι εἶναι

γεραίτερος σεῖο,

ἐξεῖπω καὶ διῆξομαι πάντα·

οὐδὲ κέ τις ἀτιμῆσει

μῦθόν μοι,

οὐδὲ Ἀγαμέμνων κρείων.

Ἐκεῖνός ἐστιν ἀφρήτωρ,

ἀθέμιστος, ἀνέστιος,

ὅς ἐραται πολέμου ἐπιδημίου,

δκρυόντος.

Ἄλλ' ἦτοι νῦν μὲν

πειθόμεθα νυκτὶ μελαίνῃ,

ἐφοπλισόμεσθ' αὖτε δόρπα·

φυλακτῆρες δὲ

ἕκαστοι

λεξάσθων παρὰ τάφρον

δρυκτὴν ἐκτός τεῖχος.

Ἐπιτέλλομαι μὲν

ταῦτα κούροις·

αὐτὰρ ἔπειτα, Ἀτρεΐδῃ,

σὺ μὲν ἄρχε·

σὺ γὰρ ἐσσι βασιλεύτατος.

Δαῖνυ δαῖτα γέρουσιν·

ἔοικέ τοι,

οὗτοι ἀεικέες.

Κλισίαι τοι

πλεῖαι οἶνου,

τὸν νῆες Ἀχαιῶν

et ne parlera à l'encontre ;

mais tu n'es pas arrivé

à la fin de *tes* paroles.

Certes tu es sans-doute

jeune aussi,

et tu pourrais-être même mon fils

le plus jeune par la naissance ;

pourtant tu dis des choses-sensées

aux rois des Argiens,

puisque tu as parlé

selon la convenance.

Mais va, moi,

qui me vante d'être

plus vieux que toi,

je dirai et parcourrai toutes-choses ;

et on n'aura pas méprisé

le discours à moi,

pas même Agamemnon puissant.

Celui-là est sans-famille,

sans-loi, sans-foyer,

qui aime la guerre civile,

épouvantable.

Mais certes à-présent à la vérité

obéissons à la nuit noire,

et préparons le repas ;

et *que* des gardes

chacun *de leur côté*

veillent le-long-du fossé

creusé en-dehors du mur.

Je recommande à la vérité

ces choses aux jeunes-gens ;

mais ensuite, fils-d'Atrée,

toi à la vérité commande :

car toi tu es le plus-puissant-roi.

Partage un festin aux vieillards :

cela convient à toi,

et-n'est-pas-certains inconvenant.

Des tentes *sont* à toi

pleines de vin,

que les vaisseaux des Achéens

ἡμάτιαι Θρήκηθεν ἐπ' εὐρέα πόντον ἄγουσι·

πᾶσά τοι ἐσθ' ὑποδείξῃ· πολέεσσι δ' ἀνάσσεις.

Πολλῶν δ' ἀγρομένων, τῷ πείσειαι ὅς κεν ἀρίστην

βουλὴν βουλεύσῃ· μάλα δὲ χρεὼ πάντας Ἀχαιοὺς

ἐσθλῆς καὶ πυκινῆς, ὅτι δῆϊοι ἐγγύθι νηῶν

καίουσιν πυρὰ πολλὰ· τίς ἂν τάδε γηθήσειε;

νύξ δ' ἥδ' ἡ διαβραίσει στρατὸν ἥε σάώσει. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἥδ' ἐπίθοντο.

Ἐκ δὲ φυλακτῆρες σὺν τεύχεσιν ἐσσεύοντο,

ἄμφι τε Νεστορίδην Θρασυμήδεα, ποιμένα λαῶν,

ἥδ' ἄμφ' Ἀσκάλαφον καὶ Ἰάλμενον, υἷας Ἄρῃος,

ἄμφι τε Μηριόνην, Ἀφαρῆά τε Δηίπυρόν τε,

ἥδ' ἄμφι Κρεῖοντος υἱόν, Λυκομήδεα δῖον.

Ἑπτ' ἔσαν ἡγεμόνες φυλάκων, ἑκατὸν δὲ ἑκάστω·

κοῦροι ἅμα στείχον, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχοντες Ι·

des Grecs l'apportent chaque jour de Thrace à travers la vaste mer. Tu as tout ce qu'il faut pour recevoir des hôtes, et tu commandes à de nombreux guerriers. Assemble les chefs, et suis le conseil qui te paraîtra le meilleur; car tous les Grecs ont grand besoin d'un bon et sage conseiller, en présence des feux ennemis, qui s'allument en si grand nombre, non loin de nos vaisseaux. Qui pourrait s'en féliciter? C'est cette nuit qui va décider de la perte ou du salut de l'armée!

Il dit. Les chefs l'écoutent et se montrent dociles à ses avis. Les gardes sortent du camp revêtus de leurs armes. Ils sont commandés par le fils de Nestor, Thrasymède, pasteur des peuples; par Ascalaphe et Ialménus, fils de Mars; par Méron, Apharée, Dépyre et le fils de Créon, le divin Lycomède. Ils ont sept chefs à leur tête, et chacun de ces chefs a sous ses ordres cent jeunes guerriers dont le bras est

75

80

85

ἡμάτιαι

ἄγουσι Θρήκηθεν

ἐπὶ πόντον εὐρέα·

πᾶσα ὑποδείξῃ ἐστὶ τοι·

ἀνάσσεις δὲ πολέεσσι.

Πολλῶν δὲ ἀγρομένων,

πείσειαι τῷ

ὅς κε βουλεύσῃ

βουλὴν ἀρίστην·

χρεὼ δὲ μάλα

πάντας Ἀχαιοὺς

ἐσθλῆς καὶ πυκινῆς,

ὅτι δῆϊοι

καίουσι πυρὰ πολλὰ

ἐγγύθι νηῶν·

τίς ἂν γηθήσειε τάδε;

νύξ δὲ ἥδ'

ἡ διαβραίσει

ἥε σάώσει στρατὸν. »

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν τοῦ μάλα,

ἥδ' ἐπίθοντο.

Φυλακτῆρες δὲ

ἐσσεύοντο

σὺν τεύχεσιν

ἄμφι τε Θρασυμήδεα

Νεστορίδην,

ποιμένα λαῶν,

ἥδ' ἄμφ' Ἀσκάλαφον

καὶ Ἰάλμενον,

υἷας Ἄρῃος,

ἄμφι τε Μηριόνην,

Ἀφαρῆά τε Δηίπυρόν τε,

ἥδ' ἄμφι υἱόν Κρεῖοντος,

Λυκομήδεα δῖον.

Ἑπτὰ ἡγεμόνες φυλάκων ἔσαν,

ἑκατὸν δὲ κοῦροι

στεῖχον ἅμα ἑκάστω

ἔχοντες χερσὶν

ἔγχεα δολιχά·

arrivant-chaque-jour

apportent de-la-Thrace

sur la mer vaste;

toute facuMε-de-recevoir est à toi;

et tu commandes à beaucoup.

Or beaucoup étant rassemblés,

tu écouteras celui

qui aura conseillé

le conseil le meilleur;

et le besoin est venu fortement

à tous les Achéens

d'un conseil bon et sensé,

parce que les ennemis

brûlent des feux nombreux

près des vaisseaux :

qui se réjouirait de ces-choses?

mais cette nuit

ou perdra-complètement

ou sauvera l'armée. »

Il parla ainsi;

ceux-ci donc écoutaient lui beaucoup,

et furent persuadés.

Or des gardes

s'élançèrent-au-dehors

avec leurs armes

et autour de Thrasymède,

fils-de-Nestor,

pasteur de peuples,

et autour d'Ascalaphe

et d'Ialménus,

fils de Mars,

et autour de Méron,

et d'Apharée et de Dépyre,

et autour du fils de Créon,

Lycomède divin.

Sept chefs des gardes étaient,

et cent jeunes-gens

allaient-en-rang avec chacun d'eux

ayant dans les mains

des javelots longs;

κάδ δὲ μέσον τάφρου καὶ τείχεος ἴζον ἰόντες·
 ἔνθα δὲ πῦρ κήαντο, τίθεντο δὲ δόρπον ἕκαστος.
 Ἀτρεΐδης δὲ γέροντας ἀλλέας ἦγεν Ἀχαιῶν
 ἐς κλισίην, παρὰ δὲ σφι τίθει μενοεικέα δαῖτα.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοίμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς δὲ γέρων πάμπρωτος ὑφαίνειν ἤρχετο μῆτιν
 Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν ἀρίστη φαίνεται βουλή·
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Ἀτρεΐδῃ κῦδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
 ἐν σοὶ μὲν λήξω, σέο δ' ἀρξομαι ἰ· οὐνεκα πολλῶν
 λαῶν ἔσσι ἀναξ, καὶ τοι Ζεὺς ἐγγυάλιξε
 σκῆπτρόν τ' ἡδὲ θέμιστας, ἵνα σφίσι βουλευῆσθα.
 Τῷ σε χρὴ πέρι μὲν φάσθαι ἔπος, ἡδ' ἐπακοῦσαι,
 κρηῆναι δὲ καὶ ἄλλω, ὅτ' ἂν τινα θυμὸς ἀνώγῃ
 εἰπεῖν εἰς ἀγαθόν· σέο δ' ἔξεται ὅττι κεν ἀρχῇ.

armé du long javelot : ils vont se poster entre le fossé et la muraille. Là, ils allument des feux, et chacun prépare le repas du soir.

Le fils d'Atrée réunit dans sa tente les plus anciens chefs des Grecs et leur fait servir un somptueux festin. Ils tendent la main vers les mets qu'on a préparés ; puis quand ils ont apaisé leur soif et leur faim, le vieux Nestor se lève le premier de tous pour donner son avis. Il avait déjà donné des preuves de sa haute prudence ; il prend encore la parole pour servir les Grecs, et leur dit :

« Illustre fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, c'est par toi que je finirai, et c'est par toi que je veux commencer, parce que tu commandes à des peuples nombreux, et que Jupiter a remis entre tes mains le sceptre et l'autorité pour les gouverner. Aussi est-ce sur-tout à toi qu'il convient de parler, aussi bien que de prêter l'oreille aux discours de quiconque veut bien discuter nos intérêts, pour décider ensuite souverainement à quel parti l'on doit s'arrêter. Moi

ἴζον δὲ
 ἰόντες κατὰ μέσον
 τάφρου καὶ τείχεος·
 κήαντο δὲ ἔνθα πῦρ,
 τίθεντο δὲ ἕκαστος δόρπον.
 Ἀτρεΐδης δὲ
 ἦγεν ἐς κλισίην
 γέροντας ἀλλέας Ἀχαιῶν,
 τίθει δὲ παρὰ σφι
 δαῖτα μενοεικέα.
 Οἱ δὲ ἱάλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνείατα
 προκείμενα ἐτοίμα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Νέστωρ, ὁ γέρων,
 οὗ καὶ πρόσθεν
 βουλή φαίνεται ἀρίστη,
 ἤρχετο πάμπρωτος
 ὑφαίνειν τοῖς μῆτιν·
 ὃ εὐφρονέων
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν·
 « Ἀτρεΐδῃ κῦδιστε,
 Ἀγάμεμνον, ἀναξ ἀνδρῶν,
 λήξω μὲν ἐν σοὶ,
 ἀρξομαι δὲ σέο·
 οὐνεκά ἔσσι ἀναξ
 λαῶν πολλῶν,
 καὶ Ζεὺς ἐγγυάλιξε τοι
 σκῆπτρόν τε ἡδὲ θέμιστας,
 ἵνα βουλευῆσθα σφίσι.
 Τῷ σε χρὴ πέρι
 φάσθαι μὲν ἔπος,
 ἡδὲ ἐπακοῦσαι,
 κρηῆναι δὲ καὶ ἄλλω,
 ὅτε θυμὸς
 ἂν ἀνώγῃ τινα
 εἰπεῖν εἰς ἀγαθόν·
 ὅττι δὲ κεν ἀρχῇ
 ἔξεται σέο.

et ils se postaient (postèrent) étant allés par le milieu du fossé et de la muraille ; et ils allumèrent là un feu, et apprêtèrent chacun le repas.

Or le fils d'Atrée conduisit dans sa tente des vieillards nombreux des Achéens, et il plaçait (plaça) devant eux un festin abondant.

Ceux-ci tendaient les mains vers les mets servis-devant eux tout-prêts. Mais lorsque ils eurent chassé le désir du boire et du manger, Nestor, le vieillard, dont même auparavant le conseil paraissait le meilleur, commença tout-le-premier à tramer à eux un avis-prudent ; celui-ci plein-de-bienveillance harangua et dit-parmi eux :

« Fils d'Atrée très-glorieux, Agamemnon, prince des hommes, je finirai à la vérité par toi, et je commencerai par toi ; parce que tu es prince de peuples nombreux, et que Jupiter a mis-en-main à toi et le sceptre et les droits, afin que tu vaillasses sur eux. C'est pourquoi il faut toi surtout et dire un discours (ton avis), et écouter celui des autres, et exécuter même pour un autre, lorsque le cœur pousse quelqu'un à parler pour le bien ; et quelque avis qui l'emporte l'exécution dépendra de toi.

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα.

Οὐ γὰρ τις νόον ἄλλος ἀμείνονα τοῦδε νοήσει

οἷον ἐγὼ νοέω, ἡμὲν πάλαι, ἥδ' ἔτι καὶ νῦν,

ἔξέτι τοῦ ὅτε, Διογενὲς, Βρισηίδα κούρην

χωομένου Ἀχιλῆος ἔθης κλισίηθεν ἀπούρας,

οὔτι καθ' ἡμέτερόν γε νόον· μάλα γὰρ τοι ἔγωγε

πόλλ' ἀπεμυθεόμην· σὺ δὲ σὼ μεγαλήτορι θυμῷ

εἴζας, ἄνδρα φέριστον, ὃν ἀθάνατοί περ ἔτισαν,

ἡτίμησας· ἐλὼν γὰρ ἔχεις γέρας. Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν

φραζώμεσθ' ὥς κέν μιν ἀρεσσάμενοι πεπύθωμεν

δώροισιν τ' ἀγανοῖσιν, ἔπεσσί τε μελιχίοισι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

« ὦ γέρον, οὔτι ψεύδος ἐμὰς ἄτας κατέλεξας·

ἁσάμην, οὐδ' αὐτὸς ἀναίνομαι. Ἀντί νυ πολλῶν

donc, je vais dire ce qu'il me parait y avoir de mieux à faire. Il n'est personne qui puisse ouvrir un meilleur avis que le mien. C'est un projet que j'ai conçu il y a longtemps et que je nourris encore, depuis que, fils de Jupiter, tu as enlevé de la tente d'Achille irrité la jeune Briséis, bien malgré moi ; car j'ai fait mes efforts pour t'en détourner ; mais tu n'as écouté que la voix de ton cœur altier, et tu as offensé un héros que respectent les immortels eux-mêmes ; tu lui as pris sa part ! Eh bien, avisons maintenant, s'il n'est pas trop tard, aux moyens de l'apaiser par de riches présents et par des paroles conciliantes ! »

Alors Agamemnon, prince des hommes, lui répond : « Vieillard, tu n'as rien dit de contraire à la vérité en rappelant mes fautes. J'ai été coupable ; je ne le nie pas. Un homme vaut à lui seul plusieurs armées,

105

110

115

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω

ὥς δοκεῖ μοι

εἶναι ἄριστα,

Οὐ τις γὰρ ἄλλος

νοήσει νόον

ἀμείνονα τοῦδε,

οἷον ἐγὼ νοέω,

ἡμὲν πάλαι,

ἥδ' ἔτι καὶ νῦν,

ἔξέτι τοῦ ὅτε,

Διογενὲς,

ἔθης ἀπούρας κλισίηθεν

Ἀχιλῆος χωομένου

Βρισηίδα κούρην·

οὔτι γε

κατὰ ἡμέτερον νόον·

ἔγωγε γὰρ

ἀπεμυθεόμην τοι

μάλα πολλὰ·

σὺ δὲ εἴζας

σὼ θυμῷ μεγαλήτορι,

ἡτίμησας ἄνδρα φέριστον,

ὃν περ ἀθάνατοί ἔτισαν·

ἔχεις γὰρ γέρας

ἐλὼν.

Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν

φραζώμεσθα ὥς

κε πεπύθωμέν μιν

ἀρεσσάμενοι

δώροισι τε ἀγανοῖσιν

ἐπεσσί τε μελιχίοισιν. »

Ἀγαμέμνων δὲ

ἀναξ ἀνδρῶν

προσέειπε τὸν αὖτε·

« ὦ γέρον,

κατέλεξας ἐμὰς ἄτας

οὔτι ψεύδος·

ἁσάμην,

οὐδὲ αὐτὸς ἀναίνομαι.

Ἀνὴρ νυ ὅντε

Mais moi, je dirai
comme il parait à moi
être le mieux.

Car personne autre
ne concevra une pensée
meilleure que celle-ci,
telle-que je la conçois,
et depuis-longtemps,
et encore même maintenant,
depuis le jour où,
fils-de-Jupiter,

tu allas ayant ravi de-sa-tente

à Achille irrité

Briséis, jeune-fille ;

nullement du-moins

selon notre sentiment ;

car quant-à-moi

je tâchais-de-dissuader toi

par de très nombreuses raisons ;

mais toi ayant cédé

à ta colère fière,

tu outrageas un homme excellent,

que même les immortels honorèrent ;

car tu as sa récompense

t'ayant prise.

Mais encore même maintenant

délibérons comment

nous pourrions-persuader lui

t'ayant apaisé

et par des présents aimables

et par des paroles de-miel. »

Or Agamemnon

prince des hommes

dit-à lui en retour :

« O vieillard,

tu as dit-en-détail mes fautes

nullement à-faux ;

j'ai commis-des-fautes,

et moi-même je ne le nie pas.

L'homme certes lequel

λαῶν ἐστὶν ἀνὴρ θντε Ζεὺς κῆρι φιλήσῃ·
 ὥς νῦν τοῦτον ἔτισε, δάμασσε δὲ λαὸν Ἀχαιῶν.
 Ἄλλ' ἐπεὶ ἀσάμην, φρεσὶ λευγαλέῃσι πιθήσας,
 ἅψ' ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα. 120
 Ὑμῖν δ' ἐν πάντεσσι περικλυτὰ δῶρ' ὀνομήνω·
 ἔπτ' ἀπύρους τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα¹,
 αἴθωνας δὲ λέβητας εἰκοσι, δώδεκα δ' ἵππους
 πηγούς, ἀθλοφόρους, οἳ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.
 Οὐ κεν ἀλγίος εἴη ἀνὴρ ᾧ τόσσα γένοιτο, 125
 οὐδέ κεν ἀκτῆμων ἐριτίμοιο χρυσοῖο,
 ὅσσα μοι ἠνεύκοντο ἀέθλια μώνυχες ἵπποι.
 Δώσω δ' ἑπτὰ γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
 Λεσβίδας, αἷς, ὅτε Λέσθον εὐκτιμένην ἔλεν αὐτὸς,
 ἐξελόμην, αἳ κάλλει ἐνίκων φῦλα γυναικῶν· 130
 τὰς μὲν οἱ δώσω· μετὰ δ' ἔσσεται, ἣν τότε ἀπηύρων

quand il est aimé de Jupiter, qui le prouve aujourd'hui en perdant
 l'armée des Grecs pour venger l'injure d'Achille. Mais puisque je fus
 coupable, en suivant les funestes inspirations de mon cœur, je veux
 l'apaiser et le combler de riches présents. Je veux vous dire à tous
 les richesses que je lui réserve : sept trépieds, qui n'ont pas encore
 été au feu ; dix talents d'or ; vingt bassins brillants et douze valeu-
 reux coursiers, qui remportèrent des prix à la course. Un homme se-
 rait riche et regorgerait d'or précieux, s'il avait seulement tous les
 prix qu'ont remportés pour moi ces coursiers aux pieds rapides. J'y
 ajouterai sept femmes de Lesbos, habiles dans de savants ouvrages,
 et que je choisis pour ma part du butin fait à Lesbos, quand Achille
 prit lui-même cette ville aux belles murailles : elles effacent toutes
 les autres femmes en beauté. Je les lui donnerai, et parmi elles se

Ζεὺς φιλήσῃ κῆρι
 ἐστὶν ἀντὶ
 λαῶν πολλῶν·
 ὥς νῦν
 ἔτισε τοῦτον,
 δάμασσε δὲ λαὸν Ἀχαιῶν.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ ἀσάμην,
 πιθήσας φρεσὶ λευγαλέῃσιν,
 ἐθέλω ἅψ' ἀρέσαι,
 δόμεναί τε
 ἄποινα ἀπερείσια.
 Ὅνομήνω δὲ
 δῶρα περικλυτὰ
 ἐν ὑμῖν πάντεσσι·
 ἑπτὰ τρίποδας
 ἀπύρους,
 δέκα δὲ τάλαντα χρυσοῖο,
 εἰκοσι δὲ λέβητας αἰθωνας,
 δώδεκα δὲ ἵππους
 πηγούς, ἀθλοφόρους,
 οἳ ἄροντο ἀέθλια
 ποσσίν.
 Οὐ κεν εἴη ἀλγίος,
 οὐδέ κεν ἀκτῆμων
 χρυσοῖο ἐριτίμοιο,
 ἀνὴρ ᾧ γένοιτο
 τόσσα
 ὅσσα ἵπποι μώνυχες
 ἠνεύκοντο ἀέθλια μοι.
 Δώσω δὲ ἑπτὰ γυναῖκας,
 εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,
 Λεσβίδας,
 αἷς ἐξελόμην,
 ὅτε ἔλεν αὐτὸς
 Λέσθον εὐκτιμένην,
 αἳ ἐνίκων κάλλει
 φῦλα γυναικῶν·
 δώσω μὲν τὰς οἱ,
 μετὰ δὲ ἔσσεται
 ἣν ἀπηύρων τότε

Jupiter a chéri dans son cœur
 est au lieu (tient lieu)
 de troupes nombreuses ;
 comme aujourd'hui
 Jupiter a honoré celui-ci,
 et a dompté le peuple des Achéens.
 Mais puisque j'ai failli,
 ayant obéi à mon esprit pernicieux,
 je veux en-retour apaiser Achille,
 et lui donner
 des indemnités infinies.
 Or je nommerai
 ces présents magnifiques
 parmi vous tous :
 sept trépieds
 n'ayant-pas-été-au-feu,
 et dix talents d'or,
 et vingt bassins brillants,
 et douze chevaux
 robustes, vainqueurs,
 qui remportèrent des prix
 avec leurs pieds (à la course).
 Il ne serait certes pas sans-butin,
 ni certes sans-possession
 d'or très-précieux,
 l'homme auquel seraient arrivés
 autant de biens
 que ces chevaux solipèdes
 ont remporté de prix pour moi.
 Et je lui donnerai sept femmes,
 sachant des ouvrages irréprochables,
 Lesbiennes,
 que je me suis choisies,
 lorsque il prit lui-même
 Lesbos bien-bâtie,
 lesquelles surpassaient en beauté
 les races des femmes ;
 je donnerai à la vérité elles à lui,
 et parmi elles sera celle
 que je lui ai ravie alors

κούρην Βρισηῖος· καὶ ἐπὶ μέγαν ὄρκον ὁμοῦμαι,
μήποτε τῆς εὐνῆς ἐπιθήμεναι ἡδὲ μιγῆναι,
ἧ θέμις ἀνθρώπων πέλει, ἀνδρῶν ἡδὲ γυναικῶν.

Ταῦτα μὲν αὐτίκα πάντα παρέσσεται· εἰ δέ κεν αὖτε
ἄστν μέγα Πριάμοιο θεοὶ δώσω· ἀλαπάξει,
νῆα δῖλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ νησάσθω,
εἰσελθὼν, ὅτε κεν δατεώμεθα ληϊδ' Ἀχαιοί.
Τρωϊάδας δὲ γυναικας ἐείκοσιν αὐτὸς ἐλέσθω,
αἷ κε μετ' Ἀργείην Ἑλένην κάλλισταί ἔωσιν.
Εἰ δέ κεν Ἄργος ἰκοίμεθ' Ἀχαιῶν, οὐθαρ ἀρούρης,
γαμβρός κέν μοι ἔοι· τίσω δέ μιν ἴσον Ὀρέστη,
ὅς μοι τηλύγετος τρέφεται θαλίῃ ἐνὶ πολλῇ.
Τρεῖς δέ μοι εἰσι θυγάτρεις ἐνὶ μεγάρῳ εὐπύκτῳ,
Χρυσόθεμις, καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιάνασσα.¹
τάων ἦν κ' ἐθέλῃσι, φίλῃν ἀνάεδνον ἀγέσθω
πρὸς οἶκον Πηλῆος· ἐγὼ δ' ἐπὶ μείλια δώσω
πολλὰ μάλ', ὅσσ' οὕτω τις εἴῃ ἐπέδωκε θυγατρί.

trouvera celle que je lui ai ravie, la fille de Brisès. Je veux attester par le plus grand des serments que je n'ai jamais partagé sa couche, et ne me suis pas uni à elle par les liens que les lois humaines consacrent entre l'homme et la femme. Voilà les trésors que je lui tiens tout prêts; et si les dieux nous donnent de renverser la grande ville de Priam, il pourra charger pour lui un vaisseau d'or et d'airain, lorsque les Grecs se partageront le butin entre eux. Il choisira aussi vingt femmes Troyennes, les plus belles après Hélène; et si jamais nous retournons dans les plaines fertiles de l'Achaïe, dans la ville d'Argos, il sera mon gendre: je lui réserve la même affection qu'à mon cher Oreste, mon dernier né que je fais élever au sein de l'abondance. J'ai trois filles dans mon superbe palais, Chrysothémis, Laodice et Iphianasse: il épousera celle qu'il lui plaira, sans lui faire de cadeaux de noce, et l'emmènera dans la demeure de Pélée. Je lui donnerai même une dot magnifique et telle qu'aucun père n'en donna

κούρην Βρισηῖος·
καὶ ἐπομούμαι
ὄρκον μέγαν,
μήποτε ἐπιθήμεναι τῆς εὐνῆς·
ἡδὲ μιγῆναι,
ἧ πέλει θέμις ἀνθρώπων,
ἀνδρῶν ἡδὲ γυναικῶν.
Πάντα μὲν ταῦτα
παρέσσεται αὐτίκα·
εἰ δέ αὖτε
θεοὶ δώσωσι κεν
ἀλαπάξει ἄστν μέγα Πριάμοιο,
εἰσελθὼν,
νησάσθω νῆα
δῖλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ,
ὅτε Ἀχαιοὶ
δατεώμεθα κε ληϊδα.
Ἑλέσθω δὲ αὐτὸς
ἐείκοσι γυναικας Τρωϊάδας,
αἳ κεν ἔωσι κάλλισταί
μετὰ Ἑλένην Ἀργείην.
Εἰ δέ κεν ἰκοίμεθα
Ἄργος Ἀχαιῶν,
οὐθαρ ἀρούρης,
ἔοι κε γαμβρός μοι·
τίσω δέ μιν ἴσον Ὀρέστη,
ὅς τρέφεται τηλύγετός μοι
ἐνὶ θαλίῃ πολλῇ.
Τρεῖς δὲ θυγάτρεις εἰσὶ μοι
ἐνὶ μεγάρῳ εὐπύκτῳ,
Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη
καὶ Ἰφιάνασσα·
τάων ἀγέσθω φίλῃν
ἀνάεδνον
πρὸς οἶκον Πηλῆος·
ἦν κεν ἐθέλῃσιν·
ἐγὼ δὲ ἐπιδώσω
μείλια μάλα πολλὰ,
ὅσσά οὕτως
ἐπέδωκε πῶ ἐγὼ θυγατρί.

la jeune-fille de Brisès;
et je jurerai-dessus
un serment grand,
de n'être jamais monté-sur son lit
et de ne m'être pas uni à elle,
comme c'est le droit des hommes,
entre hommes et femmes.
Toutes ces choses à la vérité
seront-prêtes sur-le-champ;
mais si en-retour
les dieux nous donnent
de détruire la ville grande de Priam,
étant entré-dedans,
qu'il charge-pour-lui un vaisseau
abondamment d'or et d'airain,
lorsque nous autres Achéens
nous nous partagerons le butin.
Or qu'il choisisse lui-même
vingt femmes Troyennes,
qui soient les plus belles
après Hélène l'Argienne.
Et si nous arrivons
à Argos, ville Achéenne,
mamelles de la terre (terre fertile),
qu'il soit alors gendre à moi;
et j'honorerai lui à l'égal d'Oreste,
qui est élevé dernier-né à moi
dans une opulence grande.
Et trois filles sont à moi
dans mon palais bien-bâti,
Chrysothémis et Laodice
et Iphianasse;
desquelles qu'il emmène sienne
sans-présents-de-noce
vers la maison de Pélée
celle-que il voudra;
et moi je donnerai-en-outre
des présents très nombreux,
autant-que personne
n'en a encore donné à sa fille.

Ἑπτὰ δέ οἱ δώσω εὐναιόμενα πολίεθρα,
Καρδαμύλην, Ἐνόπην τε καὶ Ἴρην ποιήεσαν,
Φηράς τε ζαθέας ἥδ' Ἀνθειαν βαθύλειμον,
καλὴν τ' Αἴπειαν καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν.

Πᾶσαι δ' ἐγγὺς ἄλλος, νέεσσι Πύλου ἡμαθέντος·
ἐν δ' ἄνδρες ναῖουσι πολύβρηνες, πολυβοῦται,
οἳ κέ ἐ δωτίνησι, θεὸν ὄς, τιμήσουσι,
καὶ οἳ ὑπὸ σκήπτρῳ λιπαράς τελέουσι θέμιστας.

Ταῦτά κέ οἱ τελέσσαιμι, μεταλλήζαντι χόλοιο.
Δμηθήτω Ἄϊδης τοι ἀμειλίχῳ ἥδ' ἀδάμαστοι·
τοῦνεκα καὶ τε βροτοῖσι θεῶν ἔχθιστος ἀπάντων·
καὶ μοι ὑποστήτω, ὅσσον βασιλεύτερός εἰμι,
ἥδ' ὅσσον γενεῇ προγενέστερος εὐχομαι εἶναι. »

Τὸν δ' ἡμέλειτ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
δῶρα μὲν οὐκέτ' ὄνοσθ' ἀνδοῖς Ἀχιλῆϊ ἀνακτι·

jamais à sa fille. Je lui céderai sept populeuses cités, Cardamylé, Enopé, la verdoyante Iré, la divine Phères, Anthéa aux fertiles prairies, la belle Épéa, et Pédase aux vignes fécondes, toutes près de la mer, et voisines de la sablonneuse Pylos. Elles sont habitées par des hommes riches en troupeaux de bœufs et de brebis, qui l'honoreront à l'égal d'un dieu, le combleront de présents, et, soumis à son sceptre, lui paieront de riches tributs. Voilà ce que je ferai pour lui, s'il veut oublier sa colère. Qu'il se laisse fléchir ! Pluton seul est inflexible et implacable : aussi est-il de tous les dieux le plus en horreur aux mortels ! Qu'il me cède, enfin, puisque j'ai sur lui l'avantage de la puissance et la supériorité de l'âge ! »

Alors Nestor de Gérénie, habile à conduire les coursiers, reprit en ces termes : « Illustre fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, les présents que tu offres au divin Achille ne sont pas indignes de lui.

150

155

160

Δώσω δέ οἱ
ἐπτὰ πολίεθρα εὐναιόμενα,
Καρδαμύλην Ἐνόπην τε
καὶ Ἴρην ποιήεσαν,
Φηράς τε ζαθέας
ἥδ' Ἀνθειαν βαθύλειμον,
Αἴπειαν τε καλὴν
καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν.
Πᾶσαι δὲ ἐγγὺς ἄλλος,
νέεσσι Πύλου
ἡμαθέντος·
ἄνδρες δὲ πολύβρηνες,
πολυβοῦται,
ἐνοῖουσιν,
οἳ κε τιμήσουσιν ἐ
ὡς θεὸν
δωτίνησι,
καὶ τελέουσιν οἳ
ὑπὸ σκήπτρῳ
θέμιστας λιπαράς.
Τελέσσαιμί κε ταῦτά
οἱ μεταλλήζαντι χόλοιο.
Δμηθήτω·
Ἄϊδης τοι
ἀμειλίχῳ ἥδ' ἀδάμαστοι·
τοῦνεκα καὶ τε
ἐχθιστος
ἀπάντων θεῶν
βροτοῖσι·
καὶ ὑποστήτω μοι,
ὅσσον εἰμι βασιλεύτερος
ἥδ' ὅσσον εὐχομαι εἶναι
προγενέστερος γενεῇ. »
Νέστωρ δὲ ἱππότα Γερήνιος
ἡμέλειτο ἔπειτα τὸν·
« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε,
Ἀγάμεμνον, ἀναξ ἀνδρῶν,
διδούς μὲν δῶρα
οὐκέτι ὄνοσθ' ἀνδοῖς
Ἀχιλῆϊ ἀνακτι·

Puis je donnerai à lui sept villes bien-habitées, Cardamylé et Enopé et Iré verdoyante, et Phères très-divine et Anthéa aux-profondes-prairies, et Épéa la belle et Pédase pleine-de-vignes. Or toutes sont près de la mer, les dernières du côté de Pylos sablonneuse ; et des hommes riches-en-agneaux, riches-en-bœufs, habitent-dedans, lesquels certes honoreront lui comme un dieu par des offrandes, et paieront à lui sous le sceptre des droits (tributs) magnifiques. Je paierais ces choses à lui ayant renoncé à sa colère. Qu'il se laisse fléchir : Pluton certes est implacable et inflexible ; et à-cause-de-cela aussi il est le plus odieux de tous les dieux aux mortels : et qu'il cède à moi, autant-que je suis plus-puissant-roi et autant-que je me vante d'être plus âgé par la naissance. »

Or Nestor cavalier de-Gérénie répondit ensuite à lui : « Fils-d'Atrée très-glorieux, Agamemnon, prince des hommes, tu donnes à la vérité des présents non-plus méprisables à Achille roi ;

ἀλλ' ἄγετε, κλητοὺς ὀτρύνομεν, οἳ κε τάχιστα 165
 ἔλθωσ' ἐς κλισίην Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος.
 Εἰ δ' ἄγε, τοὺς ἂν ἐγὼν ἐπιόψομαι · οἳ δὲ πιθέσθων.
 Φοῖνιξ μὲν πρώτιστα, Διὶ φίλος, ἡγησάσθω ·
 αὐτὰρ ἔπειτ' Αἴας τε μέγας καὶ διος Ὀδυσσεύς ·
 κηρύκων δ' Ὀδῖος τε καὶ Εὐρυβάτης ἅμ' ἐπέσθων. 170
 Φέρτε δὲ χερσὶν ὕδωρ, εὐφημῆσαι τε κέλεσθε,
 ὄφρα Διὶ Κρονίδῃ ἀρησόμεθ', αἳ κ' ἐλέγησθι. »
 ὦς φάτο · τοῖσι δὲ πᾶσιν ἐαδόντα μῦθον ἔειπεν.
 Αὐτίκα κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχεναν,
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο · 175
 νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπέεσσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπείσαν τ', ἐπιὼν θ', ὅσον ἤθελε θυμὸς,
 ὠρμῶντ' ἐκ κλισίης Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο.
 Τοῖσι δὲ πόλλ' ἐπέτελλε Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ,

Eh bien, allons ! Désignons ceux que nous enverrons en toute hâte à la tente d'Achille, fils de Pélée. Je vais donc les choisir moi-même : qu'ils obéissent à ma voix ! Phénix, aimé de Jupiter, les conduira. Après lui marcheront le grand Ajax et le divin Ulysse, suivis des hérauts Odius et Eurybate. Apportez-nous de l'eau pour purifier nos mains, et commandez à tous de faire silence, afin que nous puissions adresser nos prières à Jupiter, fils de Saturne : peut-être aura-t-il pitié de nous ! »

Il parla ainsi, et à la satisfaction de tous. Aussitôt les hérauts versent une onde pure sur les mains des chefs, et des jeunes gens remplissent de vin les cratères jusqu'au bord, et dégustent les coupes avant de les offrir aux convives. Quand on eut fait des libations et bu chacun à son gré, les députés sortirent de la tente d'Agamemnon, fils d'Atrée. Alors Nestor de Gérénie, habile à conduire les coursiers, leur

ἀλλὰ ἄγετε,
 ὀτρύνομεν κλητοὺς,
 οἳ κεν ἔλθωσι τάχιστα
 ἐς κλισίην Ἀχιλῆος
 Πηληϊάδεω.
 Εἰ δέ, ἄγε,
 ἐγὼν ἂν ἐπιόψομαι τοὺς ·
 οἳ δὲ πιθέσθων.
 Φοῖνιξ μὲν πρώτιστα,
 φίλος Διὶ,
 ἡγησάσθω ·
 αὐτὰρ ἔπειτα Αἴας τε μέγας
 καὶ Ὀδυσσεὺς διος ·
 κηρύκων δὲ
 Ὀδῖος τε καὶ Εὐρυβάτης
 ἐπέσθων ἅμα.
 Φέρτε δὲ ὕδωρ χερσὶ,
 κέλεσθέ τε εὐφημῆσαι,
 ὄφρα ἀρησόμεθα
 Διὶ Κρονίδῃ,
 αἳ κεν ἐλέγησθι. »
 Φάτο ὥς ·
 ἔειπε δὲ μῦθον
 ἐαδόντα τοῖς πᾶσιν.
 Αὐτίκα κήρυκες μὲν
 ἔχεναν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,
 κοῦροι δὲ
 ἐπεστέψαντο
 κρητῆρας ποτοῖο ·
 νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν,
 ἐπαρξάμενοι
 δεπέεσσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 σπείσαν τε
 ἐπιὼν τε,
 ὅσον θυμὸς ἤθελεν,
 ὠρμῶντο ἐκ κλισίης
 Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο.
 Νέστωρ δὲ ἱππότης Γερῆνιος
 δεινῶν ἐξ ἑκαστον,

mais allez,
 encourageons des hommes choisis,
 qui aillent le-plus-tôt-possible
 dans la tente d'Achille,
 fils-de-Pélée.
 Eh bien, va!
 moi je choisirai eux ;
 et que eux obéissent.
 Que Phénix à la vérité tout-d'abord,
 cher à Jupiter,
 les conduise;
 de plus ensuite et Ajax grand
 et Ulysse divin ;
 et que deux des hérauts
 et Odius et Eurybate
 suivent ensemble.
 Mais apportez de l'eau pour nos mains,
 et ordonnez de se taire,
 afin que nous supplions
 Jupiter fils-de-Saturne,
 s'il aura-pitié de nous. »

Il parla ainsi ;
 et il dit un discours
 agréable à eux tous.
 Aussitôt les hérauts à la vérité
 versèrent de l'eau sur les mains,
 et des jeunes-gens
 couronnèrent (emplirent)
 les cratères de boisson ;
 et ils distribuèrent certes à tous,
 ayant commencé par boire
 aux coupes.
 Mais après que
 et ils eurent fait-des-libations
 et ils eurent bu,
 autant-que leur cœur le voulait
 ils s'élancèrent hors de la tente
 d'Agamemnon fils-d'Atrée.
 Mais Nestor cavalier de-Gérénie
 portant-ses-regards sur chacun,

δενδύλων ἐς ἕκαστον, Ὀδυσσῆϊ δὲ μάλιστα,
πειρᾶν ὥς πεπίθοιεν ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Τὼ δὲ βήτην ἱ παρὰ θίνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
πολλὰ μάλ' εὐχομένω γαιήγῳ Ἐννοσιγαίῳ,
ῥηϊδίως πεπιθεῖν μεγάλας φρένας Αἰακίδαο.
Μυρμιδόνων δ' ἐπὶ τε κλισίας καὶ νῆας ἰκέσθην.

τὸν δ' εὖρον φρένα τερπόμενον φόρμιγγι λιγείῃ,
καλῇ, δαιδαλέῃ, ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦε·
τὴν ἄρετ' ἐξ ἐνάρων, πόλιν Ἡετίωνος ὀλέσσας·
τῇ ὅγε θυμὸν ἔτερπεν, αἶϊδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν.

Πάτροκλος δὲ οἱ οἶος ἐναντίος ἦστο σιωπῇ,
δέγμενος Αἰακίδαην ὅποτε λήξειεν αἰείδων.

Τὼ δὲ βήτην προτέρω, ἤγειτο δὲ δῖος Ὀδυσσεύς·
στὰν δὲ πρόσθ' αὐτοῖο· ταφὸν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεὺς,
αὐτῇ σὺν φόρμιγγι, λιπὼν ἔδος ἐνθα θάσασεν.

donna ses instructions, en s'adressant à chacun en particulier, mais surtout à Ulysse, pour arriver à fléchir l'irréprochable fils de Pélée.

Ils cheminent le long du rivage de la mer retentissante, priant avec ferveur Neptune, qui embrasse la terre de ses ondes, de les aider à fléchir le cœur superbe du petit-fils d'Eaque. Ils arrivent enfin aux tentes et aux vaisseaux des Myrmidons. Ils trouvent Achille qui charmait ses loisirs par les accords de sa lyre : belle et richement travaillée, elle était surmontée d'un chevalet d'argent. Elle avait fait partie du butin pris sur la ville d'Eétion. Elle calmait alors le ressentiment d'Achille, qui chantait la gloire des héros. Patrocle seul se tenait en silence en face de lui, et attendait que le petit-fils d'Eaque eût terminé ses chants. Les envoyés s'avancent conduits par Ulysse et se présentent devant Achille, qui, surpris, se lève, sans abandonner sa lyre, et quitte

180

185

190

ἐπέτελλε τοῖσι
πολλὰ,
μάλιστα δὲ Ὀδυσσῆϊ,
πειρᾶν
ὥς πεπίθοιεν
Πηλεΐωνα ἀμύμονα.

Τὼ δὲ βήτην
παρὰ θίνα
θαλάσσης πολυφλοίσβοιο,
εὐχομένω μάλ' ἄρα πολλὰ
Ἐννοσιγαίῳ
γαίῳ,
πεπιθεῖν ῥηϊδίως
φρένας μεγάλας Αἰακίδαο.

Ἰκέσθην δὲ ἐπὶ κλισίας τε
καὶ νῆας Μυρμιδόνων·
εὖρον δὲ τὸν
τερπόμενον φρένα
φόρμιγγι λιγείῃ,
καλῇ, δαιδαλέῃ,
ζυγὸν δὲ ἀργύρεον
ἔπην·
ἄρετο τὴν
ἐξ ἐνάρων,
ὀλέσσας πόλιν Ἡετίωνος·
ὅγε ἔτερπε θυμὸν τῇ,
αἶϊδε δὲ ἄρα
κλέα ἀνδρῶν.

Πάτροκλος δὲ οἶος
ἦστο σιωπῇ ἐναντίος οἱ,
δέγμενος Αἰακίδαην
ὅποτε λήξειεν αἰείδων.

Τὼ δὲ βήτην
προτέρω,
Ὀδυσσεύς δὲ δῖος ἤγειτο·
στὰν δὲ πρόσθεν αὐτοῖο·
Ἀχιλλεὺς δὲ ταφὸν ἀνόρουσε
σὺν φόρμιγγι αὐτῇ,
λιπὼν ἔδος,
ἐνθα θάσασεν.

recommanda à eux
beaucoup-de-choses,
et surtout à Ulysse,
leur recommandant de tâcher
afin qu'ils persuadassent
le fils-de-Pélée irréprochable.

Or eux-deux allèrent
le-long-du rivage
de la mer retentissante,
prient certes beaucoup
le-dieu-qui-ébranle-la-terre,
qui-entoure-la-terre,
de persuader facilement
l'âme grande du descendant-d'Eaque.

Or ils arrivèrent et aux tentes
et aux vaisseaux des Myrmidons ;
et ils trouvèrent lui (Achille)
charmant son esprit
par une lyre harmonieuse,
belle, artistement-travaillée,
et un chevalet d'argent
était-au-dessus ;
il avait pris elle
parmi les dépouilles,
ayant détruit la ville d'Eétion ;
celui-ci charmait son cœur par elle,
et il chantait donc
les gloires des hommes.

Or Patrocle seul
était-assis en-silence opposé à lui,
attendant le descendant-d'Eaque
quand il finirait chantant (de chanter).
Or eux-deux allèrent
plus avant (dans la tente),
et Ulysse divin les conduisait ;
et ils se tinrent devant lui (Achille) ;
mais Achille étonné s'élança
avec sa lyre même,
ayant laissé le siège,
où il était-assis.

ᾧ δ' αὖτως Πάτροκλος, ἐπεὶ ἴδε φῶτας, ἀνέστη. 195
 Τῷ καὶ δεικνύμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
 « Χαίρετον · ἦ φίλοι ἄνδρες ἱκάνετον · ἦ τι μάλα χρεῶ·
 οἷ μοι σκυζομένῳ περ Ἀχαιῶν φίλτατοί ἐστων. »
 ᾧ δ' ἄρα φωνήσας, προτέρῳ ἄγε δῖος Ἀχιλλεύς.
 Εἶσεν δ' ἐν κλισμοῖσι, τάπησί τε πορφυρέοισιν· 200
 αἶψα δὲ Πάτροκλον προσεφώνεεν, ἐγγὺς ἐόντα·
 « Μείζονα δὴ κρητῆρα, Μενoitίου υἱέ, καθίστα·
 ζωρότερον δὲ κέραιε, δέπας δ' ἐντύνον ἐκάστω.
 Οἱ γὰρ φίλτατοι ἄνδρες ἐμῷ ὑπέασιν μελάρῳ. »
 ᾧ φάτο· Πάτροκλος δὲ φίλῳ ἐπεπεῖθε' ἐταίρῳ. 205
 Αὐτὰρ ὅγε κρεῖον μέγα κάθβαλεν ἐν πυρὸς αὐγῇ,
 ἐν δ' ἄρα νῦτον ἔθηκ' ὄϊος καὶ πίνος αἰγὸς,
 ἐν δὲ σὺς σιάλοιο βράχιν τεθαλυῖαν ἀλοιφῇ.

le siège où il était assis. A leur vue, Patrocle se lève aussi. Alors Achille aux pieds légers leur tend la main, et leur dit :

« Salut ! soyez ici les bienvenus. C'est sans doute une dure nécessité qui vous amène vers moi ; mais, malgré mon ressentiment, vous êtes de tous les Grecs les plus chers à mon cœur. »

A ces mots, le divin Achille les introduit dans sa tente, et leur fait prendre place sur des lits couverts de tapis de pourpre. Puis, s'adressant à Patrocle qui se trouve près de lui :

« Fils de Ménétiüs, apporte-nous le plus grand cratère ; remplis-le du vin le plus pur, et présente une coupe à chacun : car mes meilleurs amis sont aujourd'hui sous ma tente. »

Il dit. Patrocle s'empresse d'obéir à son cher compagnon. Achille place près de la flamme du foyer une grande table destinée à recevoir les viandes, et il y met les épaules d'une brebis et d'une chèvre grasse, ainsi que le dos succulent d'un porc bien nourri. Automédon

Πάτροκλος δὲ ἀνέστη αὖτως ὥς, Or Patrocle se leva tout de même,
 ἐπεὶ ἴδε φῶτας. quand il vit ces hommes.
 Καὶ δεικνύμενος τῷ Et, accueillant eux-deux,
 Ἀχιλλεύς ὠκὺς πόδας Achille rapide quant aux pieds
 προσέφη· dit-à eux :
 « Χαίρετον :
 ἦ ἱκάνετον sans doute vous êtes venus
 ἄνδρες φίλοι· hommes amis ; [très-grand ;
 ἦ τι χρεῶ μάλα· certainement il est quelque besoin
 οἷ ἐστων. ὁ vous qui êtes
 φίλτατοι Ἀχαιῶν les plus chers des Achéens
 μοι σκυζομένῳ περ. » à moi irrité pourtant. »
 Φωνήσας ἄρα ὥς, Or ayant parlé ainsi,
 Ἀχιλλεύς δῖος Achille divin
 ἄγε προτέρῳ les conduisit plus avant.
 Εἶσε δὲ Puis il les fit-assembler
 ἐν κλισμοῖσι sur des sièges-inclinés
 τάπησί τε πορφυρέοισιν· et sur des tapis de-pourpre ;
 αἶψα δὲ προσεφώνεε et sur-le-champ il s'adressa
 Πάτροκλον ἐόντα ἐγγύς· à Patrocle étant près :
 « Καθίστα δὴ « Sers-nous certes
 κρητῆρα μείζονα, un cratère plus grand,
 υἱέ Μενoitίου· fils de Ménétiüs ;
 κέραιε δὲ ζωρότερον, et verse un vin plus fort,
 ἐντύνον δὲ δέπας ἐκάστω. et apprête une coupe à chacun.
 Οἱ γὰρ ἄνδρες φίλτατοι Car les hommes les plus aimés
 ὑπέασιν ἐμῷ μελάρῳ. » sont-sous mon toit. »
 Φάτο ὥς· Il parla ainsi ;
 Πάτροκλος δὲ ἐπεπεῖθετο et Patrocle obéit
 φίλῳ ἐταίρῳ. à son cher compagnon.
 Αὐτὰρ ὅγε κάθβαλε Alors celui-ci disposa
 κρεῖον une table-à-recevoir-les-viandes
 μέγα grande
 ἐν αὐγῇ πυρὸς, à la lueur du feu,
 ἐνέθηκε δὲ ἄρα et plaça-dessus certes
 νῦτον δῖος le dos d'une brebis
 καὶ αἰγὸς πίνος, et d'une chèvre grasse,
 ἐν δὲ βράχιν et y mit les reins
 τεθαλυῖαν ἀλοιφῇ florissants de graisse
 σὺς σιάλοιο d'un porc engraisé.

Τῷ δ' ἔχεν Αὐτομέδων, τάμνεν δ' ἄρα διος Ἀχιλλεύς·
καὶ τὰ μὲν εὖ μίστυλλε, καὶ ἀμφ' ὀβελόισιν ἔπειρε· 216
πῦρ δὲ Μενoitιάδης δαΐεν μέγα, ἰσόθεος φῶς.
Αὐτὰρ ἔπει κατὰ πῦρ ἐκάη, καὶ φλόξ ἑμαράνθη¹,
ἀνθρακίην στορέσας, ὀβελὸς ἐψύπερθε τάνυσσε·
πάσσε δ' ἄλδς θείοιο, κρατευτάνων ἑπαείρας.
Αὐτὰρ ἔπει ῥ' ὥπτησε, καὶ εἰν ἑλεοῖσιν ἔχευε, 215
Πάτροκλος μὲν σίτον ἑλὼν ἐπένειμε τραπέζῃ,
καλοῖς ἐν κανέοισιν· ἀτὰρ κρέα νεῖμεν Ἀχιλλεύς.
Αὐτὸς δ' ἀντίον ἔξεν Ὀδυσσεὺς θείοιο,
τοίχου τοῦ ἐτέροιο· θεοῖσι δὲ θῦσαι ἀνώγει
Πάτροκλον, ὃν ἐταῖρον· ὃ δ' ἐν πυρὶ βάλλε θυηλάς. 220
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκειμένα χεῖρας ἱάλλον.
Αὐτὰρ ἔπει πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
νεῦσ' Αἴας Φοῖνικι· νόησε δὲ διος Ὀδυσσεύς·
πλησάμενος δ' οἶνοιο δέπας, δαΐδεκτ' Ἀχιλλῆα·
« Χαῖρ', Ἀχιλεῦ· δαιτὸς μὲν εἴσης οὐκ ἐπιδευεῖς, 225

tient les viandes, pendant que le divin Achille les découpe et en sépare adroitement les morceaux qu'il perce avec des broches. Le fils de Ménétiüs, mortel égal aux dieux, allume un grand feu. Puis quand le feu commence à s'éteindre et la flamme à languir, il étale la braise et place les broches au-dessus. Enfin il répand le sel sacré sur les viandes qu'il a élevées sur des supports. Quand les viandes sont rôties et servies sur les tables, Patrocle prend le pain et le distribue aux convives dans de belles corbeilles. Achille partage les viandes, assis en face du divin Ulysse, de l'autre côté de la tente. Il ordonne à Patrocle, son ami, de sacrifier aux dieux, et Patrocle jette au feu les prémices du festin. Alors les convives portent la main aux aliments qui sont servis devant eux. Quand ils ont apaisé leur soif et leur faim, Ajax fait signe à Phénix : le divin Ulysse a compris, et remplissant de vin sa coupe, il boit à Achille :

« Salut, Achille ! Les plaisirs de la table ne nous font faute ni dans

Αὐτομέδων δὲ
ἔχε τῷ,
διος δὲ ἄρα Ἀχιλλεύς τέμνε·
καὶ μίστυλλε τὰ μὲν εὖ,
καὶ ἀμφέπειρεν ὀβελόισι·
Μενoitιάδης δὲ, φῶς ἰσόθεος,
δαΐε πῦρ μέγα.
Αὐτὰρ ἔπει πῦρ κατεκάη,
καὶ φλόξ ἑμαράνθη,
στορέσας ἀνθρακίην,
τάνυσσεν ὀβελὸς ἐψύπερθε·
πάσσε δὲ ἄλδς θείοιο,
ἑπαείρας κρατευτάνων.
Αὐτὰρ ἔπει ῥα ὥπτησε,
καὶ ἔχευεν
εἰν ἑλεοῖσι,
Πάτροκλος μὲν ἑλὼν σίτον
ἐπένειμε τραπέζῃ
ἐν κανέοισι καλοῖς·
ἀτὰρ Ἀχιλλεύς νεῖμε κρέα.
Αὐτὸς δὲ ἔξεν
ἀντίον Ὀδυσσεὺς θείοιο,
τοῦ ἐτέροιο τοίχου·
ἀνώγει δὲ Πάτροκλον
ὃν ἐταῖρον
θῦσαι θεοῖσιν·
ὃ δὲ βάλλε θυηλάς
ἐν πυρὶ.
Οἱ δὲ ἱάλλον χεῖρας
ἐπὶ ὀνείατα
προκειμένα ἐτοῖμα.
Αὐτὰρ ἔπει ἔεντο
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
Αἴας νεῦσε Φοῖνικι.
Ὀδυσσεύς δὲ διος νόησε·
πλησάμενος δὲ δέπας οἶνοιο,
δαΐδεκτο Ἀχιλλῆα·
« Χαῖρε, Ἀχιλεῦ·
οὐκ ἐπιδευεῖς μὲν
δαιτὸς εἴσης,

Or Automédon tenait les viandes à lui, et donc le divin Achille coupait ; et il divisait elles bien, et les transperçait de broches ; et le fils-de-Ménétiüs, mortel divin, allumait un feu grand. Or après que le feu fut consumé, et que la flamme languit, ayant étalé le charbon, il étendit les broches par-dessus ; et il les saupoudra de sel divin, les élevant-sur des appuis. Mais après-que déjà il eut cuit, et qu'il eut versé les viandes sur des tables-de-cuisine, alors Patrocle ayant pris le pain le distribua-sur la table dans des corbeilles belles ; puis Achille distribua les viandes. Et lui-même était-assis en-face d'Ulysse divin, à l'autre paroi de la tente ; et il ordonnait à Patrocle son compagnon de sacrifier aux dieux ; celui-ci jetait les prémices dans le feu. Ceux-ci tendaient les mains vers les mets servis-devant eux tout-prêts. Mais lorsqu'ils eurent chassé le désir de la boisson et des aliments, Ajax fit-signe à Phénix. Et Ulysse divin comprit ; et ayant rempli une coupe de vin, il accueillit avec sa coupe Achille ; « Salut, Achille ! nous ne sommes certes pas manquant de repas également-partagés,

ἡμὲν ἐνὶ κλισίῃ Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδου,
 ἥδ' ἐκαὶ ἐνθάδε νῦν· πάρα γὰρ μενοεικέα πολλὰ
 δαίνυσθ'. Ἄλλ' οὐ δαιτὸς ἐπηράτου ἔργα μέμνηλεν·
 ἀλλὰ λίην μέγα πῆμα, Διοτρεφές, εἰσορόωντες,
 δείδιμεν· ἐνδοιῇ δέ, σωσέμεν ἢ ἀπολέσθαι 230
 νῆας εὐσσέλμους, εἰ μὴ σύγε δύσαι ἀλκὴν.
 Ἐγγὺς γὰρ νηῶν καὶ τείχεος αὖλιν ἔθεντο
 Τρῶες ὑπέρθυμοι, τηλεκλητοὶ τ' ἐπίκουροι,
 κηήμενοι πυρὰ πολλὰ κατὰ στρατὸν, οὐδ' ἔτι φοσι
 σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνησιν πεσέεσθαι. 235
 Ζεὺς δέ σφι Κρονίδης ἐνδέξια σήματα φαίνειν
 ἀστράπτει· Ἐκτωρ δὲ μέγα σθένει βλεμεαίνων
 μαίνεται ἐκπάγλως, πίσυνος Διὶ, οὐδέ τι τῇ
 ἀνέρας οὐδὲ θεοὺς, κρατερὴ δέ ἑ λύσσα δέδυκεν.
 Ἀρᾶται δὲ τάχιστα φανήμεναι Ἥῳ διὰν 240
 στεῦται γὰρ νηῶν ἀποκόψειν ἄκρα κόρυμβα ἰ,

la tente d'Agamemnon, fils d'Atrée, ni dans la tienne aujourd'hui : nous avons en abondance les plus succulents morceaux. Mais ce ne sont pas les intérêts de la table qui nous préoccupent ; c'est la crainte d'une grande calamité qui nous fait trembler, ô fils de Jupiter ! Le salut ou la perte de nos vaisseaux pourvus de bonnes rames est maintenant en question, si tu nous refuses l'appui de ta valeur. Déjà les superbes Troyens et leurs alliés venus à leur appel, ont établi leur camp non loin des navires et de la muraille : ils ont allumé de grands feux dans leur armée, et ils disent que nous ne pourrons plus résister, mais que nous succomberons sur nos vaisseaux aux flancs sombres. Jupiter, fils de Saturne, leur donne d'heureux présages et fait luire son éclair à leur droite. Hector, terrible et menaçant, exerce ses fureurs, et, fort de la protection de Jupiter, il ne respecte ni les hommes ni les dieux : sa rage est indomptable. Il hâte de ses vœux le retour de la divine aurore, et il se flatte d'abattre les poutes de nos navires, de

ἡμὲν ἐνὶ κλισίῃ
 Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδου,
 ἥδ' ἐκαὶ ἐνθάδε νῦν·
 πολλὰ γὰρ
 μενοεικέα
 πάρα δαίνυσθαι·
 ἀλλὰ ἔργα δαιτὸς ἐπηράτου
 οὐ μέμνηλεν·
 ἀλλὰ, Διοτρεφές,
 εἰσορόωντες δείδιμεν
 πῆμα λίην μέγα·
 ἐνδοιῇ δέ
 σωσέμεν ἢ ἀπολέσθαι
 νῆας εὐσσέλμους,
 εἰ σύγε
 μὴ δύσαι ἀλκὴν.
 Τρῶες γὰρ ὑπέρθυμοι
 ἐπίκουροί τε τηλεκλητοὶ
 ἔθεντο αὖλιν
 ἐγγὺς νηῶν καὶ τείχεος,
 κηήμενοι πυρὰ πολλὰ
 κατὰ στρατὸν,
 φοσι δέ
 οὐκ ἔτι σχήσεσθαι,
 ἀλλὰ πεσέεσθαι
 ἐν νηυσὶ μελαίνησι.
 Ζεὺς δέ Κρονίδης
 φαίνειν σφι σήματα ἐνδέξια
 ἀστράπτει·
 Ἐκτωρ δὲ βλεμεαίνων μέγα
 σθένει
 μαίνεται ἐκπάγλως,
 πίσυνος Διὶ,
 οὐδέ τι τῇ
 ἀνέρας οὐδὲ θεοὺς·
 λύσσα δὲ κρατερὴ δέδυκεν ἑ.
 Ἀρᾶται δὲ Ἥῳ διὰν
 φανήμεναι τάχιστα·
 στεῦται γὰρ ἀποκόψειν
 κόρυμβα ἄκρα νηῶν,

et dans la tente
 d'Agamemnon fils-d'Atrée,
 et aussi ici maintenant :
 car beaucoup de mets
 réjouissant-le-cœur (abondants)
 sont à nous à partager-à-table ;
 mais les affaires d'un repas aimable
 ne nous inquiètent pas ;
 mais, nourrisson-de-Jupiter,
 regardant nous craignons
 un désastre excessivement grand ;
 et il est dans le doute
 nous devoir sauver ou perdre
 nos vaisseaux aux-belles-rames ,
 si toi-du-moins
 tu ne revêts pas ta force.
 Car les Troyens au-grand-cœur
 et leurs auxiliaires appelés-de-loin
 ont placé leur camp
 près des vaisseaux et du mur,
 ayant allumé des feux nombreux
 à travers l'armée ,
 et ils disent
 nous ne devoir plus résister,
 mais devoir-succomber
 sur les vaisseaux noirs.
 Or Jupiter fils-de-Saturne
 montrant à eux des signes à-droite
 fait-luire-l'éclair ;
 et Hector sévissant grandement
 par la force
 est-furieux terriblement,
 confiant dans Jupiter,
 et il n'honore en rien
 les hommes ni les dieux ;
 et une rage puissante a pénétré lui.
 Or il prie l'Aurore divine
 de paraître le-plus-tôt-possible ;
 car il se promet de couper
 les poutes extrêmes des vaisseaux,

αὐτάς τ' ἐμπρήσειν μαλεροῦ πυρός, αὐτὰρ Ἀχαιοὺς
 δρώσειν παρὰ τῇσιν, ὀρινομένους ὑπὸ καπνοῦ.
 Ταῦτ' αἰνῶς δεῖδοικα κατὰ φρένα, μή οἱ ἀπειλὰς
 ἐκτελέσωσι θεοὶ, ἡμῖν δὲ δὴ αἰσιμον εἶη 245
 φθίσθαι ἐνὶ Τροίῃ, ἐκάς Ἄργεος ἱπποβότοιο.
 Ἄλλ' ἄνα, εἰ μέμονάς γε, καὶ ὅψε περ, ὕϊας Ἀχαιοῖν
 τειρομένους ἐρύεσθαι ὑπὸ Τρώων ὀρυμαγδοῦ.
 Αὐτῶ τοι μετόπισθ' ἄχος ἔσσεται· οὐδέ τι μῆχος
 βρεχθέντος κακοῦ ἔστ' ἄκος εὔρεϊν· ἀλλὰ πολὺ πρὶν 250
 φράζευ ὅπως Δαναοῖσιν ἀλεξήσεις κακὸν ἦμαρ.
 ὦ πέπον! ἦ μὲν σοίγε πατὴρ ἐπετέλλετο Πηλεὺς
 ἡματι τῷ ὅτε σ' ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι πέμπε·
 «Τέκνον ἔμὸν, κάρτος μὲν Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη
 δώσουσ', αἶ κ' ἐθέλωσι· σὺ δὲ μεγαλήτορα θυμὸν 255
 ἔσχειν ἐν στήθεσσι (φιλοφροσύνη γὰρ ἀμείνων),
 ληγέμεναι δ' ἔριδος κακομηχάνου, ὄφρα σε μᾶλλον

livrer la flotte aux fureurs de l'incendie, et de massacrer les Grecs
 éperdus au milieu des débris et de la fumée. Je tremble que les dieux
 n'accomplissent ses menaces, et que notre destin ne soit de périr sur
 la terre de Troie, loin d'Argos, qui nourrit des coursiers. Lève-toi donc,
 si tu consens enfin à venger les fils des Grecs en repoussant l'effort
 des Troyens! Plus tard, il ne te resterait plus que d'inutiles regrets :
 quand le malheur est accompli, il est irréparable. Songe donc dès au-
 jourd'hui à prévenir la perte des Grecs. Ami, le jour que Pélée, ton
 père, t'envoya de Phthie vers Agamemnon, il te disait : « Mon fils,
 Minerve et Junon te donneront bien la vaillance, si elles veulent ;
 mais toi, tâche de maîtriser la fierté de ton cœur : la bienveillance est
 toujours préférable. Garde-toi de la discorde, qui est une source de

ἐμπρήσειν τε αὐτάς
 πυρός μαλεροῦ·
 αὐτὰρ δρώσειν
 παρὰ τῇσιν
 Ἀχαιοὺς ὀρινομένους ὑπὸ καπνοῦ.
 Δεῖδοικα ταῦτα
 αἰνῶς κατὰ φρένα,
 μή θεοὶ
 ἐκτελέσωσιν οἱ ἀπειλὰς,
 εἴη δὲ ἐγὼ αἰσιμον ἡμῖν
 φθίσθαι ἐνὶ Τροίῃ
 ἐκάς Ἄργεος ἱπποβότοιο.
 Ἄλλὰ ἄνα,
 εἰ μέμονάς γε,
 καὶ ὅψε περ,
 ἐρύεσθαι ὕϊας Ἀχαιοῖν
 τειρομένους
 ὑπὸ ὀρυμαγδοῦ Τρώων.
 Ἄχος ἔσσεταί τοι αὐτῷ
 μετόπισθεν·
 οὐδέ τι μῆχος ἔστιν
 εὔρεϊν ἄκος
 κακοῦ βρεχθέντος·
 ἀλλὰ φράζευ πολὺ πρὶν,
 ὅπως ἀλεξήσεις,
 ἦμαρ κακὸν Δαναοῖσιν.
 ὦ πέπον!
 ἦ μὲν Πηλεὺς πατὴρ
 ἐπετέλλετο σοίγε
 τῷ ἡματι ὅτε πέμπε σε
 ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι·
 «Ἐμὸν τέκνον,
 Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη
 δώσουσι πρὶν κάρτος,
 αἶ κεν ἐθέλωσι·
 σὺ δὲ ἔσχειν
 θυμὸν μεγαλήτορα ἐν στήθεσσι
 (φιλοφροσύνη γὰρ ἀμείνων),
 ληγέμεναι δὲ
 ἔριδος κακομηχάνου,

et d'incendier eux
 par le feu violent ;
 et puis de massacrer
 près d'eux (des vaisseaux)
 les Achéens pressés par la fumée.
 Je crains ces choses
 terriblement dans mon esprit,
 que les dieux
 n'accomplissent à lui ses menaces,
 et qu'il ne soit réservé à nous
 de périr à Troie
 loin d'Argos qui-nourrit-des-chevaux.
 Mais lève-toi,
 si tu désires du-moins,
 même quoique tard,
 délivrer les fils des Achéens
 étant accablés
 par la mêlée des Troyens.
 La douleur sera à toi-même
 dans-la-suite ;
 et aucun moyen n'est
 de trouver un remède
 au mal une fois fait ;
 mais réfléchis beaucoup auparavant,
 comment tu repousseras
 le jour fatal pour les Danaens.
 O doux ami !
 certes à la vérité Pélée ton père
 recommandait à toi-du-moins
 dans ce jour où il envoyait toi
 de Phthie à Agamemnon :
 « Mon enfant,
 et Minerve et Junon
 te donneront à la vérité la force,
 si toutefois elles le veulent ;
 mais toi tâche de contenir
 ton cœur superbe dans ta poitrine
 (car la bienveillance est meilleure),
 et veille cesser (t'abstenir)
 de querelle pernicieuse,

τίωσ' Ἀργείων ἡμὲν νέοι ἢ δὲ γέροντες. »
 ὦς ἐπέτελλ' ὁ γέρον· σὺ δὲ λήθου. Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν
 παύε', ἔα δὲ χόλον θυμαλγέα. Σοὶ δ' Ἀγαμέμνων
 ἄξια δῶρα δίδωσι, μεταλλάττοντι χόλοιο.
 Εἰ δὲ σὺ μὲν μευ ἄκουσεν, ἐγὼ δὲ κέ τοι καταλέξω
 ὅσσα τοι ἐν κλισίῃσιν ὑπέσχετο δῶρ' Ἀγαμέμνων·
 ἔπτ' ἀπύρους τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα,
 αἶθωνας δὲ λέβητας εἴκοσι, δώδεκα δ' ἵππους
 πηγούς, ἀθλοφόρους, οἳ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.
 Οὐ κεν ἀλήτιος εἶη ἀνὴρ ὃν τόσσα γένοιτο,
 οὐδέ κεν ἀκτῆμων ἐριτίμοιο χρυσοῖο,
 ὅσ' Ἀγαμέμνονος ἵπποι ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.
 Δώσει δ' ἐπτὰ γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
 Λεσβίδας, ἃς, ὅτε Λέσβον εὐκτιμένην ἔλες αὐτὸς,
 ἐξέλεθ', αἱ τότε κάλλει ἐνίκων φῦλα γυναικῶν.

malheurs, afin que les Grecs, jeunes et vieux, t'estiment davantage. »
 Ainsi te parlait ton vieux père; mais tu l'as oublié. Eh bien, il est en-
 core temps : apaise ton cœur, et oublie ton funeste ressentiment.
 Ecoute-moi donc ; je veux te redire tous les trésors qu'Agamemnon
 te tient en réserve dans sa tente. Il te promet sept trépieds, qui n'ont
 pas encore été au feu ; dix talents d'or ; vingt bassins brillants ; douze
 valeureux coursiers, qui remportèrent des prix à la course. Un homme
 serait riche et regorgerait d'or précieux, s'il avait seulement tous les
 prix qu'ont remporté pour lui ces coursiers aux pieds rapides. Il y
 ajoutera sept femmes de Lesbos, habiles dans de savants ouvrages, et
 qu'il a choisies pour sa part du butin fait à Lesbos, quand tu pris toi-
 même cette ville aux belles murailles : elles effacent toutes les autres

δῶρα ἡμὲν νέοι ἢ δὲ γέροντες
 Ἀργείων
 τίωσ' σε μάλλον. »
 Ὁ γέρον ἐπέτελλεν ὥς·
 σὺ δὲ λήθου.
 Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν
 παύου,
 ἔα δὲ χόλον θυμαλγέα.
 Ἀγαμέμνων δὲ δίδωσι
 δῶρα ἄξια
 σοὶ μεταλλάττοντι χόλοιο.
 Εἰ δὲ,
 σὺ μὲν ἄκουσόν μευ,
 ἐγὼ δὲ κέ καταλέξω τοι
 ὅσσα δῶρα
 Ἀγαμέμνων ὑπέσχετό τοι
 ἐν κλισίῃσιν·
 ἐπτὰ τρίποδας ἀπύρους,
 δέκα δὲ τάλαντα χρυσοῖο,
 εἴκοσι δὲ λέβητας αἶθωνας,
 δώδεκα δὲ ἵππους
 πηγούς, ἀθλοφόρους,
 οἳ ἄροντο ἀέθλια
 ποσσίν.
 Ἀνὴρ οὐ κεν εἶη ἀλήτιος,
 οὐδέ κεν ἀκτῆμων
 χρυσοῖο ἐριτίμοιο,
 ὃν γένοιτο
 τόσσα
 ὅσσα ἵπποι Ἀγαμέμνονος
 ἄροντο ἀέθλια ποσσίν.
 Δώσει δὲ ἐπτὰ γυναῖκας,
 εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,
 Λεσβίδας,
 ἃς ἐξέλετο,
 ὅτε αὐτὸς ἔλες
 Λέσβον εὐκτιμένην,
 αἱ τότε
 ἐνίκων κάλλει
 φῦλα γυναικῶν.

afin que et jeunes et vieux
 des Argiens
 honorent toi davantage. »
 Le vieillard te conseillait ainsi ;
 et toi tu l'oublies.
 Mais encore même maintenant
 mets-un terme à ta fureur,
 et laisse ta colère triste-au-cœur :
 Or Agamemnon donne
 des présents dignes de toi
 à toi ayant quitté ta colère.
 Eh bien ! si tu le veux,
 et toi écoute moi,
 et moi, j'énumérerai à toi
 combien de présents
 Agamemnon a promis à toi
 dans ses tentes :
 sept trépieds qui-n'ont-pas-vu-le-feu,
 et dix talents d'or,
 et vingt bassins brillants,
 et douze chevaux
 robustes, vainqueurs,
 qui ont remporté des prix
 avec leurs pieds (à la course).
 Un homme ne serait pas sans-butin,
 ni certes sans-possession
 d'or très-précieux,
 à qui seraient arrivés
 autant de biens
 que les chevaux d'Agamemnon
 ont remporté de prix avec leurs
 Et il te donnera sept femmes, [pieds,
 sachant des ouvrages irréprochables,
 Lesbiennes,
 lesquelles il s'est choisies,
 lorsque toi-même tu as pris
 Lesbos bien-bâtie,
 lesquelles alors
 surpassaient par la beauté
 les races des femmes.

Τὰς μὲν τοι δώσει· μετὰ δ' ἔρσεται, ἣν τότε ἀπηύρα
 κούρην Βρισῆος· καὶ ἐπὶ μέγαν ἔρχον ὁμείται,
 μήποτε τῆς εὐνῆς ἐπιθήμεναι ἢ δὲ μιγῆναι, 275
 ἢ θέμις ἐστίν, ἀναξ, ἥτ' ἀνδρῶν ἥτε γυναικῶν.
 Ταῦτα μὲν αὐτίκα πάντα παρέσσεται· εἰ δὲ μὲν αὖτε
 ἄστυ μέγα Πριάμοιο θεοὶ δώσωσ' ἀλαπάξαι,
 νῆα ἄλλης χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ νηήσασθαι,
 εἰσελθὼν, ὅτε κεν δατεώμεθα ληϊδ' Ἀχαιοί. 280
 Τρωϊάδας δὲ γυναικάς· εἰκόσιν αὐτὸς ἐλέσθαι,
 αἶ' κε μετ' Ἀργείην Ἑλένην κάλλισται ἔωσιν.
 Εἰ δέ κεν Ἄργος ἱκοίμεθ' Ἀχαιῶν, οὐθαρ ἀρούρης,
 γαμβρός κέν οἱ ἔοις· τίσει δέ σε ἴσον Ὀρέστη,
 ὃς οἱ τηλύγετος τρέφεται θαλίῃ ἐνὶ πολλῇ. 285
 Τρεῖς δέ οἱ εἰσι θυγάτρες ἐνὶ μεγάρῳ εὐπύκτω,
 Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιάνασσα·
 τῶων ἦν κ' ἐθέλῃσθαι, φίλῃν ἀνάεδνον ἄγεσθαι

femmes en beauté. Il te les donnera, et parmi elles se trouvera celle qu'il t'a ravie, la fille de Brisès. Il jure par le plus grand des serments qu'il n'a jamais partagé sa couche, et ne s'est jamais uni à elle par les liens que les lois humaines consacrent entre l'homme et la femme. Tels sont les trésors qu'il te tient tout prêts; et si les dieux nous donnent de renverser la grande ville de Priam, tu pourras charger pour toi un vaisseau d'or et d'airain, lorsque les Grecs se partageront le butin entre eux. Tu choisiras aussi vingt femmes Troyennes, les plus belles après Hélène; et si jamais nous retournons dans les plaines fertiles de l'Achaïe, dans la ville d'Argos, tu seras son gendre: il te réserve la même affection qu'à son cher Oreste, son dernier né, qu'il fait élever au sein de l'abondance. Il a trois filles dans son superbe palais, Chrysothémis, Laodice et Iphianasse. Tu épouseras celle qu'il te plaira, sans lui faire de cadeaux de nocce, et tu l'emmèneras dans la demeure de Pélée. Il lui donnera même une dot magnifique,

Δώσει μὲν τὰς τοι,
 μετὰ δὲ ἔσσεται,
 ἣν ἀπηύρα τότε
 κούρην Βρισῆος·
 καὶ ἐπομείται ἔρχον μέγαν
 μήποτε ἐπιθήμεναι
 τῆς εὐνῆς
 ἢ δὲ μιγῆναι,
 ἢ ἐστὶ θέμις, ἀναξ,
 ἥτε ἀνδρῶν ἥτε γυναικῶν.
 Πάντα μὲν ταῦτα
 παρέσσεται αὐτίκα·
 εἰ δὲ μὲν αὖτε
 θεοὶ κε δώσωσιν ἀλαπάξαι
 ἄστυ μέγα Πριάμοιο,
 εἰσελθὼν,
 νηήσασθαι νῆα
 ἄλλης χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ,
 ὅτε Ἀχαιοὶ
 δατεώμεθα κε ληϊδα.
 Αὐτὸς δὲ ἐλέσθαι
 εἰκόσιν γυναικάς· Τρωϊάδας,
 αἶ' κε ἔωσι κάλλισται
 μετὰ Ἑλένην Ἀργείην.
 Εἰ δέ κεν ἱκοίμεθα
 Ἄργος Ἀχαιῶν,
 οὐθαρ ἀρούρης·
 ἔοις κε γαμβρός οἱ·
 τίσει δέ σε ἴσον Ὀρέστη,
 ὃς ἐστὶ τρέφεται
 τηλύγετος οἱ
 ἐνὶ θαλίῃ πολλῇ.
 Τρεῖς δὲ θυγατέρες εἰσὶν οἱ
 ἐνὶ μεγάρῳ εὐπύκτω,
 Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη
 καὶ Ἰφιάνασσα·
 τῶων ἄγεσθαι φίλῃν
 ἀνάεδνον
 πρὸς οἶκον Πηλεΐδος
 ἣν κεν ἐθέλῃσθαι

il donnera certes elles à toi, et parmi elles sera celle qu'il t'a ravie alors la jeune-fille de Brisès: et il jurera-dessus un serment grand n'être jamais monté-sur la couche de *Brisès* et ne s'être pas uni à elle, comme c'est le droit, prince, et des hommes et des femmes. Toutes ces choses à la vérité seront-devant toi sur-le-champ; et si certes en-retour les dieux nous donnent de détruire la ville grande de Priam, étant entré-dedans, tu pourras te charger un vaisseau abondamment d'or et d'airain, lorsque nous autres Achéens nous nous partagerons le butin. Toi-même tu pourras prendre vingt femmes Troyennes, qui soient les plus belles après Hélène l'Argienne. Et si nous arrivons à Argos ville Achéenne, mamelle de la terre (terre fertile), tu serais gendre à lui; et il honorera toi à l'égal d'Oreste, qui est élevé dernier-né à lui dans une opulence abondante. Or trois filles sont à lui dans son palais bien-bâti, Chrysothémis et Laodice et Iphianasse; desquelles tu peux emmener tiennne sans-préser s-de-nocce vers la maison de Pélée celle que tu voudras;

πρὸς οἶκον Πηλῆος· ὁ δ' αὖτ' ἐπὶ μείλια δώσει
πολλὰ μάλ', ὅσσ' οὕτω τις ἔῃ ἐπέδωκε θυγατρί. 290
Ἐπεὶ δέ τοι δώσει εὐναιόμενα πτολίεθρα,
Καρδαμύλην, Ἐνόπην τε καὶ Ἴρην ποιήσσαν,
Φηράς τε Ζαθέας ἧδ' Ἀνθειαν βαθύλειμον,
καλὴν τ' Αἵπειαν καὶ Πηῖδασον ἀμπελόεσσαν.
Πᾶσαι δ' ἐγγὺς ἄλδς, νέαται Πύλου ἡμαθόεντος· 295
ἐν δ' ἄνδρες ναίουσι πολυῤῥήνες, πολυβοῦται,
οἳ κέ σε δωτίνῃσι, θεὸν ὥς, τιμήσουσι,
καὶ τοι ὑπὸ σκήπτρῳ λιπαράς τελέουσι θέμιστας.
Ταῦτά κέ τοι τελέσειε, μεταλλήξαντι χόλοιο.
Εἰ δέ τοι Ἀτρεΐδης μὲν ἀπήχθετο κηρόθι μάλλον, 300
αὐτὸς καὶ τοῦ δῶρα· σὺ δ' ἄλλους περ Παναχαιοὺς
τειρομένους ἐλέαιρε κατὰ στρατὸν, οἳ σε, θεὸν ὥς,
τίσουσ'· ἧ γάρ κέ σφι μάλα μέγα κῆδος ἄροιο.
Νῦν γάρ χ' Ἔκτορ' ἔλοις, ἐπεὶ ἂν μάλα τοι σχεδὸν ἔλθοι,

et telle qu'aucun père n'en donna jamais à sa fille. Il te cédera sept
populeuses cités, Cardamylé, Enopé, la verdoyante Iré, la divine Phé-
res, Anthéa aux fertiles prairies, la belle Epéa, et Pédase aux vignes
fécondes, toutes près de la mer et voisines de la sablonneuse Pylos.
Elles sont habitées par des hommes riches en troupeaux de bœufs et
de brebis, qui t'honoreront à l'égal d'un dieu, te combleront de pré-
sents, et, soumis à ton sceptre, te paieront de riches tributs. Voilà ce
qu'il fera pour toi, si tu veux oublier ta colère. Mais si le fils d'Atrée
et ses présents te sont trop odieux, aie pitié du moins de tous les au-
tres Grecs, qui se consomment dans le camp, et ils t'honoreront comme
un dieu. Tu pourrais à leurs yeux te couvrir de gloire en immolant
Hector, qui, emporté par sa rage aveugle, vient t'affronter de si près,

ὁ δὲ αὖτε
ἐπιδώσει
μείλια μάλα πολλὰ,
ὅσσα οὔτις πώ
ἐπέδωκεν ἑῇ θυγατρί.
Δώσει δέ τοι
ἐπεὶ πτολίεθρα εὐναιόμενα,
Καρδαμύλην,
Ἐνόπην τε
καὶ Ἴρην ποιήσσαν
Φηράς τε Ζαθέας
ἧδ' Ἀνθειαν βαθύλειμον
Αἵπειάν τε καλὴν
καὶ Πηῖδασον ἀμπελόεσσαν.
Πᾶσαι δὲ ἐγγὺς ἄλδς,
νέαται
Πύλου ἡμαθόεντος·
ἄνδρες δὲ πολυῤῥήνες,
πολυβοῦται,
ἐνναίουσιν,
οἳ κε τιμήσουσί σε δωτίνῃσιν
ὥς θεόν,
καὶ τελέουσί τοι ὑπὸ σκήπτρῳ
θέμιστας λιπαράς.
Τελέσειέ κε ταῦτά
τοι μεταλλήξαντι χόλοιο.
Εἰ δὲ Ἀτρεΐδης μὲν
ἀπήχθετό τοι
μάλλον κηρόθι,
αὐτὸς καὶ δῶρα τοῦ·
σὺ δὲ ἐλέαιρέ περ
ἄλλους Παναχαιούς
τειρομένους κατὰ στρατὸν,
οἳ τίσουσί σε
ὥς θεόν·
ἧ γάρ κεν ἄροίό σφι
κῆδος μάλα μέγα.
Νῦν γάρ εἰλοῖς κεν Ἔκτορα,
ἐπεὶ ἂν ἔλθοι
μάλα σχεδὸν τοι,

et lui (Agamemnon) en-retour
te donnera-en-outré
des présents très nombreux,
autant-que aucun encore
n'en a donné à sa fille.
Or il donnera à toi
sept villes bien-habitées,
Cardamylé,
et Enopé
et Iré verdoyante
et Phères très-divine
et Anthéa aux-profondes-prairies
et Epéa la belle
et Pédase abondante-en-vignes.
Or toutes sont près de la mer,
les dernières du côté
de Pylos sablonneuse;
et des hommes riches-en-agneaux,
riches-en-bœufs,
habitent-dedans,
lesquels honoreront toi d'offrandes
comme un dieu,
et paieront à toi sous le sceptre
des droits (tributs) magnifiques.
Il paierait ces-choses
à toi ayant renoncé à ta colère.
Mais si le fils-d'Atrée à la vérité
était-odieux à toi
davantage dans ton cœur,
lui-même et les présents de lui;
alors toi, aie pitié pourtant
des autres Achéens
accablés dans l'armée,
lesquels honoreront toi
comme un dieu;
car certes tu remporterais près-d'eux
une gloire très grande.
Car maintenant tu prendrais Hector,
parce qu'il viendrait
très près de toi,

λύσσαν ἔχων ὁλόην· ἐπεὶ οὐτινά φησιν ὁμοῖον
οἳ ἔμεναι Δαναῶν, οὓς ἐνθάδε νῆες ἐνείκων. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
χρὴ μὲν δὴ τὸν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποσιπτεῖν,
ἥπερ δὴ φρονέω τε καὶ ὥς τετελεσμένον ἔσται, 310
ὥς μὴ μοι τρύζητε παρήμενοι ἄλλοθεν ἄλλος·

ἐχθρὸς γάρ μοι κείνος ὁμῶς Ἀἴδαο πύλῃσιν
ὅς χ' ἕτερον μὲν κεῖθι ἐνὶ φρεσὶν, ἄλλο δὲ εἴπη.

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα·

οὔτ' ἔμεν' Ἀτρεΐδην Ἀγαμέμνονα πεισέμεν οἶω, 315

οὔτ' ἄλλους Δαναοὺς· ἐπεὶ οὐκ ἄρα τις χάρις ἦε
μάρνασθαι δητοῖσιν ἐπ' ἀνδράσι νολεμὲς αἰεὶ.

Ἴση μοῖρα μένοντι καὶ εἰ μάλα τις πολεμίζοι·

ἐν δὲ ἱῇ τιμῇ ἡμὲν κακὸς ἦδ' καὶ ἑσθλός·

et qui prétend n'avoir pas de rival parmi les Grecs amenés ici par nos navires ! »

Achille aux pieds légers lui répond : « Race de Jupiter, fils de Laërte, prudent Ulysse, il faut que je vous déclare ouvertement et ce que je pense, et ce qui doit certainement avoir lieu, afin que vous ne m'importuniez plus des instances dont vous m'assiégez de toutes parts : car je hais à l'égal des portes de l'enfer celui qui parle autrement qu'il ne pense. Je vous parlerai donc comme je crois devoir le faire. Je ne pense pas que le fils d'Atrée, Agamémnon, ni les autres Grecs puissent me persuader. On ne vous sait aucun gré ici des éternels combats que vous soutenez contre l'ennemi : le même sort attend et celui qui reste en repos, et celui qui fait la guerre ; les mêmes honneurs sont réservés au lâche et au brave, et la même tombe reçoit l'homme et le

ἔχων λύσσαν ὁλόην·
ἐπεὶ φησιν οὐτινα Δαναῶν
ἔμεναι ὁμοῖον οἳ,
οὓς νῆες
ἐνείκων ἐνθάδε. »

Ἀχιλλεύς δὲ
ὠκὺς πόδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Λαερτιάδη

Διογενὲς,

Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

χρὴ μὲν δὴ

ἀποσιπτεῖν τὸν μῦθον

ἀπηλεγέως,

ἥπερ δὴ φρονέω τε

καὶ ὥς ἔσται τετελεσμένον·

ὥς μὴ τρύζητε

παρήμενοί μοι

ἄλλος ἄλλοθεν.

Κείνος γὰρ ἐχθρὸς μοι

ὁμῶς πύλῃσιν Ἀἴδαο

ὅς κε κεῖθι μὲν

ἕτερον ἐνὶ φρεσὶν,

εἴπη δὲ ἄλλο.

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω

ὥς δοκεῖ μοι

εἶναι ἄριστα·

οἶω

οὔτε Ἀγαμέμνονα Ἀτρεΐδην

οὔτε ἄλλους Δαναοὺς

πεισέμεν ἔμεγε·

ἐπεὶ ἄρα

οὐ τις χάρις

ἦε μάρνασθαι

ἐπὶ ἀνδράσι δητοῖσι

νολεμὲς αἰεὶ.

Μοῖρα ἴση μένοντι,

καὶ εἰ τις πολεμίζοι μάλα·

ἡμὲν δὲ κακὸς ἦδ' καὶ ἑσθλός·

ἐν ἱῇ τιμῇ·

ayant une rage funeste ;
puisqu'il dit aucun des Grecs
n'être égal à lui,
de ceux que les vaisseaux
ont apportés ici. »

Mais Achille
rapide *quant* aux pieds
répondant dit-à lui :
« Fils-de-Laërte
nourrisson-de-Jupiter,
Ulysse fertile-en-expédients,
il faut à la vérité certes
énoncer le discours (dire)
sans-ménagements,
de quelle *manière* et je pense
et comment *cela* sera accompli ;
afin que vous ne bourdonniez pas
assis-près de moi.
l'un d'un côté, l'autre d'un autre.
Car celui-là est odieux à moi
à-l'égal des portes de Pluton
qui cacherait d'un côté
une chose dans *son* esprit,
et *en* dirait une autre.

Mais moi, je dirai
comme il semble à moi
être le mieux :
je pense
ni Agamemnon fils-d'Atrée
ni les autres Grecs
devoir persuader moi-du-moins :
puisque certes
aucune reconnaissance
ne fut *pour moi* de combattre
contre des hommes ennemis·
incessamment toujours.
Un sort égal est à *celui* restant, [coup ;
et si quelqu'un fesait-la-guerre beau-
mais et le lâche et aussi le brave
sont en un-seul *et même* honneur :

κάτθαν' ὁμῶς ὅ τ' ἀεργὸς ἀνὴρ, ὅ τε πολλὰ ἐοργῶς. 320
 Οὐδέ τί μοι περὶκείται, ἐπεὶ πάθον ἀλγεα θυμῷ,
 αἰεὶ ἐμὴν ψυχὴν παραβαλλόμενος πολεμίζειν.
 Ὡς δ' ὄρνις ἀπτῇσι νεοσσοῖσι προφέρῃσι
 μᾶστακ', ἐπεὶ κε λάθῃσι, κακῶς δ' ἄρα οἷ πέλει αὐτῇ·
 ὧς καὶ ἐγὼ πολλὰς μὲν ἀύπνους νύκτας ἱαυον, 325
 ἥματα δ' αἵματόεντα διέπρησσαν πολεμίζων,
 ἀνδράσι μαρνάμενος δάρων ἔνεκα σφετεράων.
 Δώδεκα δὴ σὺν νηυσὶ πόλεις ἀλάπαζ' ἀνθρώπων,
 πεζὸς δ' ἑνδεκά φημι κατὰ Τροίην ἐρίβωλον·
 τῶν ἐκ πασέων κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ 330
 ἐξελόμεν, καὶ πάντα φέρων Ἀγαμέμνονι δόσκον
 Ἀτρεΐδῃ· ὃ δ' ὅπισθε μένων παρὰ νηυσὶ θοῇσι,
 δεξάμενος, διὰ παῦρα δασάσκετο, πολλὰ δ' ἔχεσκεν.
 Ἄλλα δ' ἀριστήεσσι δίδου γέρα καὶ βασιλεῦσι·
 τοῖσι μὲν ἔμπεδα κεῖται· ἐμεῦ δ' ἀπὸ μούνου Ἀχαιῶν 335

et celui dont la vie fut remplie par de grands travaux. Je n'ai rien de plus que les autres pour avoir enduré tant de maux et pour avoir toujours exposé ma vie aux périls de la guerre. Comme l'oiseau qui va toujours chercher pour ses petits encore dépourvus de plumes la nourriture dont il se prive lui-même, j'ai, moi aussi, passé bien des nuits sans sommeil, et de sanglantes journées sur les champs de bataille, à combattre pour vos épouses. J'ai ravagé douze villes avec mes vaisseaux; onze villes sur le fertile territoire d'Ilion; j'ai recueilli partout de grands et riches trésors: je portais tout, je donnais tout à Agamemnon, fils d'Atrée. Et lui, restant à l'écart, près de nos vaisseaux rapides, recevait le butin, en distribuait une faible part, et gardait pour lui presque tout. Mais au moins il donnait aux chefs et aux rois des récompenses dont ils jouissent encore; tandis que, seul de tous les Grecs, je me suis vu dépouiller par Agamemnon, qui m'a

δ τε ἀνὴρ ἀεργὸς
 ὃ τε ἐοργῶς πολλὰ
 κάτθανεν ὁμῶς.
 Οὐδέ τι περὶκείται μοι,
 ἐπεὶ πάθον
 ἀλγεα θυμῷ,
 παραβαλλόμενος αἰεὶ ἐμὴν ψυχὴν
 πολεμίζειν.
 Ὡς δὲ ὄρνις προφέρῃσι
 μᾶστακα νεοσσοῖσιν ἀπτῇσιν,
 ἐπεὶ κε λάθῃσι,
 πέλει δὲ ἄρα κακῶς
 οἱ αὐτῇ·
 ὧς καὶ ἐγὼ ἱαυον μὲν
 νύκτας πολλὰς ἀύπνους
 διέπρησσαν δὲ
 ἥματα αἵματόεντα,
 πολεμίζων
 μαρνάμενος ἀνδράσιν
 ἔνεκα σφετεράων δάρων.
 Ἀλάπαξα δὴ σὺν νηυσὶ
 δώδεκα πόλεις ἀνθρώπων,
 φημί δὲ ἑνδεκα
 πεζὸς
 κατὰ Τροίην ἐρίβωλον·
 ἐκ τῶν πασέων
 ἐξελόμεν κειμήλια
 πολλὰ καὶ ἐσθλὰ,
 καὶ δόσκον φέρων πάντα
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ·
 ὃ δὲ μένων ὅπισθε
 παρὰ νηυσὶ θοῇσι,
 δεξάμενος,
 διαδασάσκετο παῦρα,
 ἔχεσκε δὲ πολλὰ.
 Δίδου δὲ ἄλλα γέρα
 ἀριστήεσσι καὶ βασιλεῦσι·
 κεῖται μὲν ἔμπεδα τοῖς·
 ἐμεῦ δὲ
 ἀπὸ ἐμεῦ μούνου Ἀχαιῶν

et l'homme ne-faisant-rien
 et celui ayant fait beaucoup
 meurent également.
 Et rien n'est-de-plus à moi,
 après que j'ai souffert
 des douleurs dans le cœur,
 exposant toujours ma vie
 pour combattre.
 Or comme un oiseau apporte
 la nourriture aux jeunes sans-plumes,
 après-que il l'a prise dans son bec,
 et certes il est mal (mal arrive)
 à lui même;
 ainsi moi aussi et je passais
 des nuits nombreuses sans-sommeil,
 et je consumais
 des journées sanglantes,
 guerroyant
 combattant des hommes
 à-cause-de vos femmes.
 J'ai pillé certes avec mes navires
 douze villes des hommes,
 et je dis avoir pillé onze villes
 à pied (sur terre)
 sur le sol de Troie fertile;
 desquelles toutes
 j'enlevai des trésors
 nombreux et précieux,
 et les donnais les apportant tous
 à Agamemnon fils-d'Atrée;
 mais lui, restant en-arrière
 près des vaisseaux rapides,
 ayant reçu ces trésors,
 il en distribuait peu,
 et il en gardait beaucoup.
 Mais il donnait les autres récompenses
 aux plus-vaillants et aux rois;
 elles restent assurées à eux;
 mais il a pris-pour-lui la part
 à moi seul des Achéens,

εἶλετ', ἔχει δ' ἄλοχον θυμαρέα· τῇ παριάων
 τερπέσθω. τί δέ δει πολέμιζέμεναι Ἑρώεσσιν
 Ἀργείους; τί δὲ λαὸν ἀνήγαγεν ἐνθάδ' ἀγείρας
 Ἀτρεΐδης; ἢ οὐχ' Ἑλένης ἔνεκα ἥϊκόμοιο;
 ἢ μούνοι φιλέουσ' ἀλόχους, περὶ πῶν ἀνθρώπων
 Ἀτρεΐδαι; ἔπει, ὅς τις ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ ἐξέφρων,
 τὴν αὐτοῦ φίλον καὶ κηδεταί· ὥς καὶ ἐγὼ τὴν
 ἐκ θυμοῦ φίλεον, δουρικτητὴν περ ἑοῦσαν.
 Νῦν ἔπει ἐκ χειρὶν γέρας εἶλετο, καὶ μ' ἀπάτησε,
 μή μευ πειράτω, εὖ εἰδότος· οὐδέ με πείσει.
 Ἄλλ', Ὀδυσσεῦ, σὺν σοὶ τε καὶ ἄλλοισιν βασιλεῦσι
 φραζέσθω νήεσσιν ἀλεξέμεναι δῆϊον πῦρ.
 Ἦ μὲν δὴ μάλα πολλὰ πονήσατο νόσφιν ἑμεῖο,
 καὶ δὴ τείχος ὕδαμε, καὶ ἤλασε τάφρον ἐπ' αὐτῷ
 εὐρεΐαν, μεγάλην, ἐν δὲ σκόλοπας κατέπηξεν·
 ἄλλ' οὐδ' ὥς δύναται σθένος Ἑκτορος ἀνδροφόνους
 ἴσχειν. Ὅφρα δ' ἐγὼ μετ' Ἀχαιοῖσιν πολέμιζον,

ravi une épouse chère à mon cœur. Qu'il partage sa couche et soit
 heureux près d'elle! Mais pourquoi les Grecs feraient-ils la guerre aux
 Troyens? Pourquoi le fils d'Atrée a-t-il conduit ici l'armée? N'est-ce
 pas pour venger le rapt d'Hélène à la belle chevelure? Est-ce que les
 Atrides sont les seuls, chez les hommes, qui chérissent leurs épouses?
 Mais tout homme de bien et de cœur aime et protège la sienne; et,
 moi aussi, j'aimais Briséis de tout mon cœur, quoiqu'elle ne fût qu'une
 captive! Maintenant qu'il m'a ravi ma part et qu'il m'a trompé,
 qu'Agamemnon n'essaie pas de me séduire : je le connais trop bien ;
 il n'y réussira pas. Qu'il se concerte plutôt avec toi, Ulysse, et avec
 les autres rois, afin de défendre les vaisseaux contre les feux inen-
 diaires de l'ennemi. Il a déjà fait bien des choses sans moi : il a bâti
 une muraille ; il l'a flanquée d'un large et grand fossé qu'il a bordé de
 pieux ; et cependant il ne peut pas arrêter la fureur de l'homicide
 Hector! Quand je combattais dans les rangs des Grecs, Hector n'osait

ἔχει δὲ ἄλοχον θυμαρέα·
 τερπέσθω παριάων τῇ.
 τί δέ δει Ἀργείους
 πολέμιζέμεναι Τρώεσσι;
 τί δὲ Ἀτρεΐδης;
 ἀγείρας
 ἀνήγαγε λαὸν ἐνθάδε;
 ἢ οὐχ' ἔνεκα Ἑλένης
 ἥϊκόμοιο;
 ἢ μούνοι
 ἀνθρώπων μερόπων
 Ἀτρεΐδαι φιλέουσιν ἀλόχους;
 ἔπει ὅστις ἀνὴρ
 ἀγαθὸς καὶ ἐξέφρων
 φιλεῖ καὶ κηδεταί τὴν αὐτοῦ·
 ὥς καὶ ἐγὼ
 φίλεον ἐκ θυμοῦ τὴν,
 ἑοῦσάν περ δουρικτητὴν.
 Νῦν δὲ ἔπει
 εἶλετο ἐκ χειρὶν γέρας,
 καὶ ἀπάτησέ με,
 μή πειράτω με
 εἰδότος εὖ·
 οὐδέ με πείσει.
 Ἄλλὰ φραζέσθω
 σὺν σοὶ τε, Ὀδυσσεῦ,
 καὶ ἄλλοισι βασιλεῦσιν
 ἀλεξέμεναι νήεσσι
 πῦρ δῆϊον.
 Ἦ μὲν δὴ νόσφιν ἑμεῖο,
 πονήσατο μάλα πολλὰ,
 καὶ δὴ ὕδαμε τείχος,
 καὶ ἤλασε ἐπὶ αὐτῷ
 τάφρον εὐρεΐαν, μεγάλην,
 ἐγκατέπηξε δὲ σκόλοπας·
 ἄλλ' οὐδὲ δύναται ὥς
 ἴσχειν σθένος
 Ἑκτορος ἀνδροφόνου.
 Ὅφρα δὲ ἐγὼ πολέμιζον
 μετὰ Ἀχαιοῖσιν,

et il a *mon* épouse douce-au-cœur :
 qu'il se réjouisse reposant-près d'elle.
 Et pourquoi fait-il les Argiens
 faire-la-guerre aux Troyens?
 et pourquoi le fils-d'Atrée
 l'ayant rassemblée
 a-t-il conduit l'armée ici?
 n'est-ce pas à-cause d'Hélène
 à-la-belle-chevelure?
 est-ce-que seuls
 des hommes à-la-voix-articulée
 les Atrides aiment *leurs* épouses?
 puisque tout homme
 bon et ayant-du-sens
 aime et soigne l'*épouse* de lui-même;
 comme moi aussi
 j'aimais de *tout mon* cœur elle,
 quoique étant acquise-par-la-lance.
 Mais maintenant puisque
 il m'a pris des mains *ma* récompense,
 et *que* il a trompé moi,
 qu'il ne tente pas moi
 sachant bien (qui le connaît bien) ;
 il ne persuadera pas moi.
 Mais qu'il délibère
 et avec toi, Ulysse,
 et avec les autres rois
 pour écarter des vaisseaux
 le feu ennemi.
 Certes à la vérité sans moi,
 il a fait-des-travaux très nombreux,
 et certes il a bâti un mur,
 et il a poussé (creusé) près de lui
 un fossé large, grand,
 et il a planté-dedans des pieux ;
 mais il ne peut pas même ainsi
 contenir la valeur
 d'Hector meurtrier-des-hommes.
 Mais quand moi je guerroyais
 parmi les Achéens,

Ἄτρεΐδης· τῷ πάντ' ἀγορευέμεν, ὥς ἐπιτέλλω,
 ἀμφιδόν· ὅφρα καὶ ἄλλοι ἐπισκύζωνται Ἀχαιοί, 370
 εἴ τινά που Δαναῶν ἔτι ἔλπεται ἔξαπατήσιν,
 αἰὲν ἀναιδέην ἐπιειμένος. Οὐδ' ἂν ἔμοιγε
 τετλαίη, κύνεός περ ἐὼν, εἰς ὧπα ἰδέσθαι·
 οὐδέ τί οἱ βουλὰς συμφράσσομαι, οὐδὲ μὲν ἔργον·
 ἐκ γὰρ δὴ μ' ἀπάτησε καὶ ἤλιτεν· οὐδ' ἂν ἔτ' αὖτις 375
 ἔξαπαφοίτ' ἐπέεσσιν· ἄλλος δέ οἱ· ἄλλὰ ἔκχλος
 ἔρβέτω· ἐκ γὰρ εὖ φρένας εἴλετο μητίετα Ζεὺς.
 Ἐχθρὰ δέ μοι τοῦ δῶρα, τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴσῃ ἰ.
 Οὐδ' εἴ μοι δεκάκις τε καὶ εἰκοσάκις τόσα δοίη
 ὅσσα τέ οἱ νῦν ἔστι, καὶ εἴ ποθεν ἄλλα γένοιντο· 380
 οὐδ', ὅσ' ἐς Ὀρχομενὸν ποτινίσσεται, οὐδ', ὅσα Θήβας

puissant Agamemnon, fils d'Atrée, me l'a outrageusement ravie ; car
 je veux que tu lui rapportes ouvertement mes paroles, afin de soulever
 l'indignation des autres Grecs, s'il tentait encore de tromper quelqu'un
 d'entre eux, l'impudent qu'il est, comme toujours ! et, malgré sa
 cynique assurance, il n'oserait pas me regarder en face. Je ne l'aiderai
 jamais ni de mes conseils ni de mon bras. Il m'a trompé ; il m'a of-
 fensé : il ne saurait plus désormais me surprendre par des paroles.
 Qu'il soit satisfait, et coure à sa perte, sans me troubler ! Car le sage
 Jupiter lui a ravi la raison. Ses présents me sont odieux, et je ne fais
 aucun cas de sa personne. Non, quand il me donnerait dix et vingt
 fois autant de richesses qu'il en possède aujourd'hui et qu'il en aura
 jamais ; toutes celles qui abondent à Orchomène, ou dans la ville de

ἔλετο αὖτις
 ἐφρυζέων·
 ἀγορευέμεν τῷ
 πάντα ἀμφιδόν,
 ὥς ἐπιτέλλω·
 ὅφρα καὶ ἄλλοι Ἀχαιοί
 ἐπισκύζωνται,
 εἴ που ἔλπεται
 ἔξαπατήσιν ἔτι
 τινὰ τῶν Δαναῶν,
 ἐπιειμένος αἰὲν ἀναιδέην·
 οὐδὲ ἂν τετλαίη,
 ἐὼν περ κύνεος,
 ἰδέσθαι εἰς ὧπα ἔμοιγε·
 συμφράσσομαί οἱ
 οὐδέ τι βουλὰς
 οὐδὲ μὲν ἔργον·
 ἔξαπάτησε γὰρ δὴ
 καὶ ἤλιτέ με·
 οὐδὲ ἂν ἔξαπαφοίτο ἔτι
 ἐπέεσσι
 νῦν αὖτις·
 ἄλλος δέ οἱ,
 ἄλλὰ ἔκχλος
 ἔρβέτω·
 Ζεὺς γὰρ μητίετα
 ἔξελετο φρένας εὖ.
 Δῶρα δέ τοῦ
 ἐχθρά μοι,
 τίω δέ μιν ἐν αἴσῃ καρὸς.
 Οὐδὲ εἰ δοίη μοι
 δεκάκις τε καὶ εἰκοσάκις
 τόσα ὅσα τε
 ἔστιν οἱ νῦν,
 καὶ εἰ ἄλλα γένοιντο
 ποθεν·
 οὐδὲ ὅσα
 ποτινίσσεται ἐς Ὀρχομενόν,
 οὐδὲ ὅσα
 Θήβας Αἰγυπτίας,

me l'a ravie de nouveau
 me faisant injure ;
 vous pouvez dire à lui
 toutes-chooses ouvertement,
 comme je vous le recommande ;
 afin que les autres Achéens aussi
 s'indignent,
 si par-hasard il espère
 devoir tromper encore
 quelqu'un des Grecs,
 lui, revêtu toujours d'impudence !
 et il n'oserait pas,
 quoique étant cynique,
 regarder en face à moi-du-moins ;
 je ne me concerterai-avec lui
 ni aucunement pour les conseils
 ni à la vérité pour l'action ;
 car il a trompé certes
 et il a offensé moi ;
 et il ne me tromperait plus
 par des paroles
 maintenant de nouveau ;
 et c'est assez pour lui,
 mais que tranquille
 il aille-à-sa-perte !
 car Jupiter prudent
 a enlevé l'esprit de lui.
 Mais les présents de lui
 sont odieux à moi,
 et j'honore lui à l'égal d'un cheveu.
 Pas même s'il donnait à moi
 et dix-fois et vingt-fois
 autant de biens que
 il en est à lui maintenant,
 et si d'autres lui arrivent
 de-quelque-part ;
 ni s'il m'en donnait autant-que
 il en arrive à Orchomène,
 ni s'il m'en donnait autant-que
 il en arrive à Thèbes Egyptienne,

Αἰγυπτίας, θῖσι πλείστα δόμοις ἐν κτήματα κεῖται,
 αἴθ' ἑκατόμυλοι εἰσὶν, διηκόσιοι δ' ἀν' ἑκάστην
 ἀνέρες ἐξοιχνεύσι σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν ·
 οὐδ', εἴ μοι τόσα δοίη ὅσα ψάμαθός τε κόνις τε, 385
 οὐδέ κεν ὥς ἐτι θυμὸν ἐμὸν πείσει! Ἀγαμέμνων,
 πρὶν γ' ἀπὸ πᾶσαν ἐμοὶ δόμεναι θυμαλγέα λώβην.
 Κούρην δ' οὐ γαμέω Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο ·
 οὐδ' εἰ χρυσείη Ἀφροδίτη κάλλος ἐρίζοι,
 ἔργα δ' Ἀθηναίῃ γλαυκῶπιδι ἰσοφαρίζοι, 390
 οὐδέ μιν ὥς γαμέω · ὁ δ' Ἀχαιῶν ἄλλον ἐλέσθω,
 ὅστις οἴ τ' ἐπέοικε, καὶ δὲ βασιλεύτερός ἐστιν.
 *Ὦν γὰρ δὴ με σώσει θεοὶ καὶ οἴκαδ' ἔκωμαι,
 Πηλεὺς θῆν' μοι ἔπειτα γυναῖκα γαμέσσεταί αὐτός.
 Πολλὰ Ἀχαιῖδες εἰσὶν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίῃν τε, 395
 κοῦραι ἀριστῶν, ὅτε πολέεθρα ῥύονται ·
 τᾶων ᾗν κ' ἐθέλωμι, φίλῃν ποιήσομ' ἄκοιτιν.
 *Ὦνθα δέ μοι μάλα πολλὸν ἐπέσσυτο θυμὸς ἀγήνωρ,
 γήμαντι μνηστῆν ἄλοχον, εἰκυῖαν ἄκοιτιν,
 κτήμασι τέρπεσθαι τὰ γέρον ἐκτήσατο Πηλεὺς · 400

Thèbes, en Egypte, dont les maisons regorgent de trésors, et dont les cent portes donnent chacune passage à deux cents hommes avec leurs coursiers et leurs chars; dût-il m'en donner autant qu'il y a de sable et de poussière au monde, Agamemnon n'apaisera jamais mon ressentiment avant d'avoir complètement expié le cruel outrage qu'il a fait à mon cœur. Non, je n'épouserai pas la fille d'Agamemnon, fils d'Atrée, fût-elle aussi belle que la blonde Vénus, aussi industrieuse que Minerve aux yeux bleus; je ne l'épouserai pas! Qu'il choisisse pour gendre parmi les Grecs quelque autre guerrier qui lui convienne et qui soit plus puissant que moi! Si les dieux me conservent et que je retourne dans ma patrie, Pélée me choisira lui-même une épouse. Il y a dans la Grèce et dans la terre de Phthie assez de Grecques, filles des rois puissants qui gouvernent les villes: je me ferai de celle qui me plaira une compagne chérie. Alors, mon dessein est de jouir avec l'épouse légitime, et digne de moi, que je me serai donnée, des biens que le vieux Pélée s'est amassés. Car à mes yeux rien n'est préféra-

θῖσι κτήματα πλείστα
 κεῖται ἐν δόμοις ·
 αἴτε εἰσὶν ἑκατόμυλοι,
 διηκόσιοι δὲ ἀνέρες
 ἐξοιχνεύσιν ἀνὰ ἑκάστην
 σὺν ἵπποισι καὶ ὄχεσφιν ·
 οὐδὲ εἰ δοίη μοι
 τόσα ὅσα
 ψάμαθός τε κόνις τε,
 Ἀγαμέμνων οὐδέ κε πείσειεν
 ἐτι ὥς ἐμὸν θυμὸν,
 πρὶν γε ἀποδόμεναι ἐμοὶ
 πᾶσαν λώβην θυμαλγέα.
 Οὐ γαμέω δὲ κούρην
 Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο ·
 οὐδὲ εἰ ἐρίζοι
 κάλλος Ἀφροδίτῃ χρυσείῃ,
 ἰσοφαρίζοι δὲ ἔργα
 Ἀθηναίῃ γλαυκῶπιδι ·
 οὐδέ γαμέω μιν ὥς ·
 ὁ δὲ ἐλέσθω
 ἄλλον Ἀχαιῶν,
 ὅστις ἐπέοικέ τέ οἱ,
 καὶ δὲ ἐστὶ βασιλεύτερος.
 *Ὦν γὰρ δὴ θεοὶ σώσῃ με
 καὶ ἔκωμαι οἴκαδε,
 Πηλεὺς οὗτός θ' ἐν
 γαμέσσεταί ἐπειτα γυναῖκά μοι.
 Πολλὰ δὲ Ἀχαιῖδες εἰσὶν
 ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίῃν τε,
 κοῦραι ἀριστῶν,
 ὅτε ῥύονται πολέεθρα ·
 τᾶων ποιήσομαι
 ἄκοιτιν φίλῃν ᾗν κεν ἐθέλωμι.
 Θυμὸς δὲ ἀγήνωρ
 ἐπέσσυτο μάλα πολλὸν μοι,
 γήμαντι ἄλοχον μνηστῆν,
 ἄκοιτιν εἰκυῖαν,
 τέρπεσθαι ἐνθα κτήμασι
 τὰ Πηλεὺς γέρον ἐκτήσατο ·

où des richesses très-nombreuses
 gisent dans les maisons;
 laquelle (Thèbes) est à-cent-portes,
 et deux-cents hommes
 sortent par chacune de ces portes
 avec des chevaux et des chars;
 pas-même si il donnait à moi
 autant que
 et le sable et la poussière ont de grains.
 Agamemnon ne persuaderait pas
 même ainsi mon cœur,
 avant du moins d'avoir expié à moi
 toute l'injure pénible-au-cœur.
 Mais je n'épouserai pas de jeune fille
 d'Agamemnon, fils d'Atrée;
 pas-même si elle le disputait
 en beauté à Vénus dorée,
 et que elle s'égalât pour les ouvrages
 à Minerve aux-yeux-d'azur;
 je n'épouserai pas-même elle ainsi;
 mais que lui choisisse
 un autre des Achéens,
 celui-qui-convient à lui,
 et qui est plus-puissant-roi.
 Car certes si les dieux sauvent moi
 et que je revienne chez-moi,
 Pélée lui-même certes
 mariera ensuite une femme à moi.
 Or beaucoup d'Achéennes sont
 et par la Grèce et à Phthie,
 jeunes-filles de vaillants-chiefs,
 lesquels protègent des villes:
 desquelles filles je ferai
 épouse mienne celle-que je voudrai.
 Or le cœur très-viril [moi],
 était (est) poussé certes beaucoup à
 ayant épousé une femme légitime,
 compagne convenable,
 à jouir là des richesses
 que Pélée vieillard a acquises;

οὐ γὰρ ἐμοὶ ψυχῆς ἀντάξιον, οὐδ' ὅσα φασὶν
 Ἴλιον ἐκτῆσθαι, εὐναιόμενον πτολίεθρον,
 τοπρὶν ἐπ' εἰρήνης, πρὶν ἔλθεῖν ὤϊας Ἀχαιῶν·
 οὐδ' ὅσα λάϊνος οὐδὸς ἀφῆτορος ἐντὸς ἐέργει,
 Φοῖβου Ἀπόλλωνος, Πυθοῖ ἱ ἐνὶ πετρῆεσσι. 405
 Αἰῆστοι μὲν γὰρ τε βόες καὶ ἵφια μῆλα,
 κτητοὶ δὲ τρίποδες τε καὶ ἵππων ξανθὰ κάρηνα·
 ἀνδρὸς δὲ ψυχὴ πάλιν ἔλθειν οὔτε λείσθη,
 οὐθ' ἔλετῇ, ἐπεὶ ἄρ κεν ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.
 Μήτηρ γὰρ τέ μέ φησι θεὰ, Θέτις ἀργυρόπεζα, 410
 διχθαδίας Κῆρας φερέμεν θανάτοιο τέλοσδε 2.
 Εἰ μὲν κ' αὐθι μένων Τρώων πόλιν ἀμφιμάχωμαι,
 ὦλετο μὲν μοι νόστος, ἀτὰρ κλέος ἄφθιτον ἔσται·
 εἰ δέ κεν οἶκαδ' ἔκωμι φίλην ἐς πατρίδα γαίαν,
 ὦλετό μοι κλέος ἐσθλὸν, ἐπὶ δὴρὸν δέ μοι αἰὼν 415

ble à la vie : ni les richesses que la ville populeuse d'Ilion possédait, dit-on, pendant la paix, avant l'arrivée des fils des Grecs ; ni les trésors que renferme le temple de pierre de Phébus Apollon, au sein des rochers de Delphes. On peut réparer la perte des bœufs et des gras troupeaux ; acquérir des trépieds et des chevaux à la blonde crinière ; mais rappeler la vie, la ressaisir, c'est impossible, quand une fois elle a franchi la barrière des dents, avec le dernier soupir. Ma divine mère, Thétis aux pieds d'argent, m'a dit que deux destinées différentes pouvaient me conduire au terme de la mort. Si je demeure pour combattre sous les murs de la ville des Troyens, je perds tout espoir de retour, mais je gagne une gloire immortelle. Si, au contraire, je retourne dans mes foyers, au sein de ma chère patrie, je renonce à la gloire, mais une longue vie m'est assurée, et la mort

οὐ γὰρ ἐμοὶ
 ἀντάξιον ψυχῆς,
 οὐδὲ ὅσα φασὶν
 ἐκτῆσθαι Ἴλιον,
 πτολίεθρον εὐναιόμενον,
 τοπρὶν ἐπὶ εἰρήνης,
 πρὶν ὤϊας Ἀχαιῶν ἔλθειν·
 οὐδὲ ὅσα οὐδὸς λάϊνος
 Φοῖβου Ἀπόλλωνος
 ἀφῆτορος
 ἐέργει ἐντὸς
 ἐνὶ Πυθοῖ πετρῆεσσι.
 Βόες τε μὲν γὰρ λῆϊστοι
 καὶ μῆλα ἵφια,
 τρίποδες τε δὲ
 κτητοὶ
 καὶ κάρηνα ξανθὰ ἵππων·
 ψυχὴ δὲ ἀνδρὸς
 οὔτε λείσθη
 οὔτε ἐλετῇ,
 ἔλθειν πάλιν,
 ἐπεὶ ἄρ κεν ἀμείψεται
 ἔρκος ὀδόντων.
 Μήτηρ γὰρ τε θεὰ,
 Θέτις ἀργυρόπεζα,
 φησὶ Κῆρας διχθαδίας
 φερέμεν με τέλοσδε θανάτοιο.
 Εἰ μὲν μένων αὐθι
 κεν ἀμφιμάχωμαι
 πόλιν Τρώων,
 νόστος μὲν
 ὦλετό μοι,
 ἀτὰρ κλέος ἔσται ἀφθιτον·
 εἰ δέ
 κεν ἔκωμι οἶκαδε
 ἐς γαίαν φίλην πατρίδα,
 κλέος ἐσθλὸν
 ὦλετό μοι,
 αἰὼν δὲ ἔσσεταί μοι
 ἐπὶ δὴρὸν,

car ce n'est pas pour moi
 une chose comparable à la vie,
 non-pas-même tout-ce-que on dit
 avoir acquis (possédé) Ilion,
 ville bien-habitée,
 auparavant pendant la paix,
 avant les fils des Achéens être venus ;
 ni tout-ce-que le seuil de-pierre
 de Phébus Apollon
 qui-lance-des-traits
 enferme en-dedans
 dans Pytho pierreuse. [guérir
 Car et les bœufs sont faciles-à-con-
 et les brebis grasses
 et les trépieds aussi
 sont susceptibles-d'être-acquis
 ainsi-que les têtes blondes des che-
 mais la vie d'un homme [vaux ;
 n'est ni susceptible-d'être-conquise
 ni saisissable
 pour revenir de nouveau,
 après que certes elle aura franchi
 le rempart des dents.
 Car et ma mère déesse,
 Thétis aux-pieds-d'argent,
 dit les Parques (un destin) doubles
 porter moi au-terme de la mort.
 Si d'un côté, restant ici,
 je combats-autour
 de la ville des Troyens,
 le retour à la vérité
 est perdu pour moi,
 mais ma gloire sera impérissable ;
 si d'un autre côté
 je retourne chez-moi
 dans la terre chérie de-la-patrie,
 une gloire bonne
 est perdue pour moi,
 mais une vie sera à moi
 pour long-temps,

ἔσεται, οὐδέ κέ μ' ὤκα τέλος θανάτοιο κιχείη.
 Καί δ' ἂν τοῖς ἄλλοισιν ἐγὼ παραμυθησαίμην
 οἴκαδ' ἀποπλείειν· ἐπεὶ οὐκέτι δῆτε τέκμων
 Ἰλίου αἰπυνῆς· μάλα γάρ ἔθεν εὐρύσπα Ζεὺς
 χεῖρα ἔην υπερέσχε, τεθαρσῆκασι δὲ λαοί. 420
 Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν ἴοντες, ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν
 ἀγγελίην ἀπόφασθε (τὸ γὰρ γέρας ἔστι γερόντων),
 ὅφρ' ἄλλην φράζωνται ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ἀμείνω,
 ἥ κέ σφιν νῆάς τε σὴν καὶ λαὸν Ἀχαιῶν
 νηυσὶν ἐπι γλαφυρῆς· ἐπεὶ οὐ σφισιν ἦδε γ' ἐτοίμη, 425
 ἣν νῦν ἐφράσσαντο, ἔμευ ἀπομνησάντος.
 Φοῖνιξ δ' αὖθι παρ' ἄμμι μένων κατακοιμηθήτω,
 ὅφρα μοι ἐν νῆεσσι φίλῃν ἐς πατρίδ' ἔπηται
 αὐριον, ἣν ἐθέλῃσιν· ἀνάγκη δ' οὔτι μιν ἄζω. »
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ, 430
 μῦθον ἀγασσάμενοι· μάλα γὰρ κρατερῶς ἀπέειπεν.

n'est pas près de m'atteindre. Je conseille donc à tous les autres Grecs de retourner dans leur patrie, car vous ne pouvez plus espérer de voir la ruine d'Ilion aux murailles élevées. Jupiter, qui se fait entendre au loin, étend sur elle unemain protectrice, et les peuples ont repris courage. Partez maintenant, et rapportez mes paroles aux chefs des Grecs, puisque c'est là le privilège des vieillards, afin qu'ils prennent une résolution meilleure, qui assure le salut des vaisseaux et de l'armée des Grecs sur leurs creux navires. L'espoir que vous aviez conçu n'est plus fondé : je reste fidèle à mon ressentiment. Que Phénix reste parmi nous et couche ici, pour s'embarquer demain, s'il le veut, et nous suivre dans notre chère patrie ; mais je ne veux pas l'y contraindre. »

Il dit. Tout le monde, frappé de ce discours, observe un profond silence. On admire la fermeté du refus. Enfin le vieux Phénix, habile

οὐδὲ τέλος θανάτοιο
 κε κιχείη με ὤκα.
 Καὶ δὲ ἐγὼ
 ἂν παραμυθησαίμην τοῖς ἄλλοισιν
 ἀποπλείειν οἴκαδε·
 ἐπεὶ οὐκέτι δῆτε
 τέκμων Ἰλίου αἰπυνῆς·
 Ζεὺς γὰρ εὐρύσπα
 υπερέσχεν ἔθεν
 μάλα ἔην χεῖρα,
 λαοὶ δὲ τεθαρσῆκασιν.
 Ἀλλὰ ὑμεῖς μὲν ἴοντες,
 ἀπόφασθε ἀγγελίην
 ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν·
 τὸ γὰρ ἔστι
 γέρας γερόντων·
 ὅφρα φράζωνται
 ἐνὶ φρεσὶν
 ἄλλην μῆτιν ἀμείνω,
 ἥ κε σφιν νῆας τε
 καὶ λαὸν Ἀχαιῶν
 ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆς·
 ἐπεὶ ἦδε γὰρ
 ἣν ἐφράσσαντο νῦν
 οὐχ ἐτοίμη σφισιν,
 ἐμεῦ ἀπομνησάντος.
 Φοῖνιξ δὲ κατακοιμηθήτω
 μένων αὖθι παρὰ ἄμμι,
 ὅφρα αὐριον ἐπηταί μοι
 ἐν νῆεσσι
 ἐς πατρίδα φίλῃν,
 ἣν ἐθέλῃσιν·
 οὔτι δὲ ἄζω μιν
 ἀνάγκη. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ,
 ἀγασσάμενοι μῦθον·
 ἀπέειπε γὰρ μάλα κρατερῶς.

et le terme de la mort
 n'atteindrait pas moi promptement.
 Mais moi aussi
 je conseillerais aux autres
 de retourner-en-naviguant chez-eux ;
 puisque vous ne trouverez plus
 le dernier-jour d'Ilion élevée ;
 car Jupiter dont-la-voix-porte-loin
 a étendu-sur elle
 beaucoup sa main,
 et les peuples se sont rassurés.
 Mais vous à la vérité allant,
 rapportez la nouvelle
 aux vaillants-chefs des Achéens ;
 car cela est
 le privilège des vieillards ;
 afin que ils conçoivent
 dans leur esprit
 une autre pensée meilleure,
 qui puisse-sauver à eux
 et leurs vaisseaux
 et l'armée des Achéens
 sur leurs vaisseaux creux ;
 puisque celle-ci du moins
 laquelle ils concurent aujourd'hui
 n'est pas prête à se réaliser pour eux,
 moi persévérant-dans-mon-ressenti-
 Mais que Phénix se couche [ment.
 restant ici près de nous,
 afin que demain il suive moi
 dans mes vaisseaux
 vers la patrie chérie,
 si il veut ;
 mais je n'emmènerai nullement lui
 par nécessité (par force). »
 Il parla ainsi ;
 et certes eux tous
 restèrent en-repos en silence,
 admirant le discours ;
 car il refusa très fermement.

Ὅψ' δὲ δὴ μετέειπε γέρον ἱππηλάτα Φοῖνιξ,
δάκρυ' ἀναπρήσας· πέρι γὰρ δῖε νηυσὶν Ἀχαιῶν·

« Εἰ μὲν δὴ νόστον γε μετὰ φρεσὶ φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,
βάλλεται, οὐδέ τι πάμπαν ἀμύνειν νηυσὶ θεῶσι 435
πῦρ ἐθέλεις αἰδῆλον, ἐπεὶ χόλος ἐμπεσε θυμῷ,
πῶς ἂν ἔπειτ' ἀπὸ σείο, φίλον τέκος, αὖθι λιποῖμην
οἷος; σοὶ δέ μ' ἔπειπε γέρον ἱππηλάτα Πηλεὺς
ῥήματι τῷ ὅτε σ' ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι πέμπε
νήπιον, οὐπω εἰδὼθ' ὁμοίου πολέμοιο, 440
οὐδ' ἀγορέων, ἵνα τ' ἄνδρες ἀριπρεπέες τελέθουσι.
Τοῦνεκά με προέηκε, διδασκόμεναι τάδε πάντα,
μύθων τε ῥητῆρ' ἔμναι, πρηχτῆρά τε ἔργων.
Ὡς ἂν ἔπειτ' ἀπὸ σείο, φίλον τέκος, οὐκ ἐθέλοιμι
λείπεσθ'· οὐδ' εἴ κέν μοι ὑποσταίη θεὸς αὐτός, 445
γῆρας ἀποξύσας, θήσειν νέον ἡβώνοντα,

à conduire des coursiers, dit en versant des larmes; car il craignait beaucoup pour les vaisseaux des Grecs :

« Si tu médites ton départ, illustre Achille, et que, refusant absolument de défendre nos vaisseaux rapides des fureurs de l'incendie, tu nourrisses toujours ton ressentiment dans ton cœur, comment ferai-je, mon cher fils, pour rester ici seul, abandonné loin de toi? Le vieux Pélée, habile à conduire des coursiers, m'attacha à toi du jour qu'il t'envoya de Phthie vers Agamemnon. Tu étais bien jeune alors, et tu ne connaissais encore ni la guerre, qui fait sentir à tous également ses rigueurs, ni les conseils, où les guerriers acquièrent aussi de la gloire. Il me chargea donc de t'instruire et de te rendre à la fois éloquent dans les conseils et brave dans les combats. Aussi, mon cher fils, je ne consentirais pas à me séparer de toi, quand même un dieu me promettrait de faire disparaître ma vieillesse, et de me rendre

Ὅψ' δὲ δὴ Φοῖνιξ γέρον
ἱππηλάτα
μετέειπεν
ἀναπρήσας δάκρυα·
ἵε γὰρ πέρι
νηυσὶν Ἀχαιῶν·
« Εἰ μὲν δὴ
βάλλεται γε
νόστον μετὰ φρεσὶν,
Ἀχιλλεῦ φαίδιμε,
οὐδέ τι ἐθέλεις πάμπαν
ἀμύνειν νηυσὶ θεῶσι
πῦρ αἰδῆλον,
ἐπεὶ χόλος
ἐμπεσε θυμῷ·
πῶς ἂν λιποῖμην ἔπειτα
αὖθι οἷος, ἀπὸ σείο,
τέκος φίλον;
Πηλεὺς δὲ γέρον
ἱππηλάτα
ἐπέμπε μέ σοι
τῷ ῥήματι ὅτε πέμπεν
ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι
σε νήπιον,
οὐπω εἰδὼτα
πολέμοιο ὁμοίου,
οὐδ' ἀγορέων,
ἵνα τε ἄνδρες
τελέθουσιν ἀριπρεπέες.
Τοῦνεκά προέηκέ με,
διδασκόμεναι πάντα τάδε,
ἔμναι τε ῥητῆρα μύθων,
πρηχτῆρά τε ἔργων.
Ὡς οὐκ ἂν ἐθέλοιμι ἔπειτα
λείπεσθαι ἀπὸ σείο, τέκος φίλον,
οὐδέ εἰ θεὸς αὐτός,
ἀποξύσας γῆρας,
ὑποσταίη κέ μοι,
θήσειν
νέον ἡβώνοντα,

Mais enfin certes Phénix vieillard
habile-à-conduire-les-chevaux
dit-parmi les autres
versant-de-chaudes larmes;
car il craignait beaucoup
pour les vaisseaux des Achéens :
« Si à la vérité certes
tu te mets du moins
le retour dans l'esprit,
Achille brillant,
et que tu ne veuilles pas du-tout
écarter des vaisseaux rapides
le feu dévorant,
puisque la colère
est tombée dans ton cœur;
comment serais-je laissé ensuite
là seul, loin de toi,
mon enfant chéri ?
Mais Pélée vieillard
habile-à-conduire-les-chevaux
envoya moi avec toi
ce jour où il envoya
de Phthie à Agamemnon
toi enfant,
ne connaissant pas-encore
la guerre égale pour tous,
ni les délibérations-publiques,
où les hommes aussi
deviennent très-distingués.
C'est pourquoi il a envoyé moi,
pour t'enseigner toutes ces choses,
à être et orateur de discours,
et faiseur d'actions.
Aussi je ne voudrais pas ensuite
être laissé loin de toi, enfant chéri,
pas-même si un dieu même,
ayant gratté (enlevé) ma vieillesse,
venait-à-promettre à moi
devoir rendre moi
jeune plein-de-vigueur,

ὄϊον ὅτε πρῶτον λίπον Ἑλλάδα καλλιγύναικα,
 φεύγων νείκεα πατρός Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο ¹.
 ὃς μοι παλλακίδος περιχώσατο καλλικόμοιο, 450
 τὴν αὐτὸς φιλέεσκεν, ἀτιμάζεσκε δ' ἄκοιτιν,
 μητέρ' ἐμήν· ἥ δ' αἰὲν ἐμὲ λισσέσκετο γούνων
 παλλακίδι προμιγῆναι, ἔν' ἐχθήρει γέροντα.
 Τῇ πιθόμην καὶ ἔρεξα· πατὴρ δ' ἐμὸς αὐτίκ' οἷσθεις,
 πολλὰ κατηρᾶτο, στυγερὰς δ' ἐπεκέκλετ' Ἑριννῦς
 μήποτε γούνασιν οἷσιν ἐφέσσεσθαι φίλον υἱόν 455
 ἐξ ἐμέθεν γεγαῶτα· θεοὶ δ' ἐτέλειον ἐπαράς,
 Ζεὺς τε καταχθόνιος ² καὶ ἐπαινή Περσεφόνηα.
 Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατακτάμεν ὅξει χαλκῷ·
 ἀλλὰ τις ἀθανάτων παῦσεν χόλον, ὃς β' ἐνὶ θυμῷ
 δήμου θῆκε φάτιν καὶ δνειδεα πολλὰ ἀνθρώπων, 460
 ὥς μὴ πατροφόνος μετ' Ἀχαιοῖσιν καλεοίμην.

jeune et vigoureux, comme j'étais, quand je quittai la Grèce, où les
 femmes sont si belles, pour me soustraire au courroux de mon père
 Amyntor, fils d'Orménus. Le sujet de sa colère contre moi, ce fut
 mon amour pour une femme à la belle chevelure, qu'il aimait lui-
 même, au mépris de ma mère, sa compagne légitime. Ma mère me
 suppliait toujours à genoux de prévenir par mon union avec sa ri-
 vale les nouvelles amours du vieillard. J'obéis et je fis ce qu'elle dé-
 sirait. Mon père s'en aperçut bientôt, et me maudit. Il conjura les
 terribles furies de ne jamais permettre qu'un fils de moi pût s'asseoir
 sur ses genoux. Les dieux, le Jupiter des Enfers et la terrible Proser-
 pine, accomplirent ses imprécations. J'avais conçu le dessein de le
 tuer avec le fer aigu; mais quelque dieu me fit oublier ma colère en
 rappelant à mon esprit les rumeurs du peuple et les noms odieux
 dont me poursuivraient les hommes: je ne voulus pas qu'on m'ap-
 pelât parricide parmi les Grecs; dès lors je ne pouvais plus me résou-

ὅλον ὅτε
 λίπον πρῶτον
 Ἑλλάδα καλλιγύναικα,
 φεύγων νείκεα
 πατρός Ἀμύντορος
 Ὀρμενίδαο·
 ὃς περιχώσατό μοι
 παλλακίδος
 καλλικόμοιο,
 τὴν φιλέεσκεν αὐτός,
 ἀτιμάζεσκε δὲ ἄκοιτιν,
 ἐμήν μητέρα·
 ἥ δὲ λισσέσκετο αἰὲν ἐμὲ
 γούνων,
 προμιγῆναι παλλακίδι,
 ἔν' ἐχθήρει γέροντα.
 Πιθόμην τῇ καὶ ἔρεξα·
 πατὴρ δ' ἐμὸς
 αὐτίκ' οἷσθεις
 αὐτίκα,
 κατηρᾶτο πολλὰ,
 ἐπεκέκλετο δὲ Ἑριννῦς στυγερὰς,
 υἱὸν φίλον, γεγαῶτα ἐξ ἐμέθεν,
 μήποτε ἐφέσσεσθαι
 οἷσι γούνασι·
 θεοὶ δὲ ἐτέλειον
 ἐπαράς,
 Ζεὺς τε καταχθόνιος
 καὶ Περσεφόνηα ἐπαινή.
 Ἐγὼ μὲν βούλευσα
 κατακτάμεν τὸν χαλκῷ ὅξει·
 ἀλλὰ τις ἀθανάτων
 παῦσε χόλον,
 ὃς β' α
 ἔθηκεν ἐνὶ θυμῷ
 φάτιν δήμου
 καὶ δνειδεα πολλὰ
 ἀνθρώπων,
 ὥς μὴ καλεοίμην
 πατροφόνος
 μετὰ Ἀχαιοῖσιν.
 tel-que lorsque
 je laissai pour-la-première-fois
 la Grèce aux-belles-femmes,
 fuyant les reproches
 de mon père Amyntor
 fils-d'Orménus;
 lequel s'irrita contre moi
 pour une concubine
 aux-beaux-cheveux,
 laquelle il aimait lui-même,
 et il outrageait son épouse,
 ma mère;
 celle-ci suppliait toujours moi
 me prenant par les genoux,
 de m'unir-avant lui à la concubine,
 afin que elle hait le vieillard.
 J'obéis à elle et je le fis:
 mais mon père
 l'ayant compris sur-le-champ,
 me maudit beaucoup,
 et invoqua les Furies odieuses,
 demandant un fils chéri, né de moi,
 ne devoir-jamais être-assis-sur
 ses genoux;
 et les dieux accomplirent
 ses imprécations,
 et le Jupiter souterrain
 et Proserpine terrible.
 Moi à la vérité je résolus
 de tuer lui avec l'airain aigu;
 mais quelqu'un des immortels
 fit-cesser ma colère,
 lequel certes
 plaça dans mon cœur (me fit songer à)
 la rumeur du peuple
 et les reproches nombreux
 des hommes,
 afin que je ne fusse pas appelé
 meurtrier-de-mon-père
 parmi les Achéens.

Ἐνθ' ἐμοὶ οὐκέτι πάμπαν ἐρητύετ' ἐν φρεσὶ θυμὸς,
πατὴρ δ' ἰοιμένειο, κατὰ μέγαρον στρωφᾶσθαι.

Ἦ μὲν πολλὰ ἔται καὶ ἀνέψιοι ἅμφις ἐόντες
αὐτοῦ λισσόμενοι κατεργήτουν ἐν μεγάροισι·
πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα καὶ εἰλίποδας ἑλικας βοῦς
ἔσφαζον, πολλοὶ δὲ σύες θαλέθοντες ἀλοιφῇ
εὐόμενοι τανύοντο διὰ φλογὸς Ἥφαιστοιο·

πολλὸν δ' ἐκ κεράμῳ μέρυ πίνετο τοῖο γέροντος.

Εἰνάνυχες δέ μοι ἅμφ' αὐτῷ παρὰ νύκτας ἴαυον.

Οἱ μὲν ἀμειβόμενοι φυλακὰς ἔχον· οὐδέ ποτ' ἔσβη

πῦρ, ἕτερον μὲν ὑπ' αἰθούσῃ εὐερκέος αὐλῆς,

ἄλλο δ' ἐνὶ προδόμῳ, πρόσθεν θαλάμοιο θυράων.

Ἄλλ' ὅτε δὴ δεκάτῃ μοι ἐπῆλυθε νύξ ἑρεβεννή,

καὶ τότε ἔγὼ θαλάμοιο θύρας πυκινῶς ἀραρυίας

ῥήξας ἐξῆλθον, καὶ ὑπέρθορον ἐρκίον αὐλῆς

βεῖα, λαθὼν φύλακας τ' ἀνδρας δμῳάς τε γυναῖκας.

dre à rester dans le palais de mon père irrité. Mes amis, mes parents, réunis autour de moi, me suppliaient, et cherchaient à me retenir. Ils immolaient de grasses brebis, et des taureaux, aux jambes torsées, aux cornes recourbées; ils faisaient rôtir la chair succulente des porcs en la présentant à la flamme de Vulcain; ils buvaient le vin et vidaient les amphores du vieillard. Pendant neuf nuits, ils dormirent à mes côtés: ils me gardaient tour à tour. Deux foyers restaient toujours allumés, l'un sous le portique de la cour, bien défendue par des murs; l'autre dans le vestibule, devant la porte de la chambre où je couchais. Mais quand la dixième nuit survint avec son ombre, je brisai, malgré leur solidité, les portes de ma chambre, et m'échappant, je franchis les murs de la cour, facilement et à l'insu des hommes et des femmes, qui me surveillaient. Je m'enfuis alors au loin, à travers

Ἐνθα θυμὸς ἐν φρεσὶν ἐμοὶ
οὐκέτι ἐρητύετο πάμπαν
στρωφᾶσθαι κατὰ μέγαρον,
πατὴρ δ' ἰοιμένειο.

Ἦ μὲν ἔται
καὶ ἀνέψιοι ἐόντες ἅμφι
λισσόμενοι πολλὰ
κατεργήτουν αὐτοῦ
ἐν μεγάροις·
ἔσφαζον δὲ
πολλὰ μῆλα ἴφια
καὶ βοῦς εἰλίποδας
ἑλικας,

πολλοὶ δὲ σύες
θαλέθοντες ἀλοιφῇ
τανύοντο εὐόμενοι
διὰ φλογὸς Ἥφαιστοιο·
πολλὸν δὲ μέρυ τοῖο γέροντος
πίνετο ἐκ κεράμῳ.

Ἰαυον δὲ εἰνάνυχες
ἅμφι μοι αὐτῷ
παρὰ νύκτας·
οἱ μὲν ἀμειβόμενοι
ἔχον φυλακὰς·
οὐδέ ποτε πῦρ ἔσβη,
ἕτερον μὲν ὑπὸ αἰθούσῃ
αὐλῆς εὐερκέος,
ἄλλο δὲ
ἐνὶ προδόμῳ,
πρόσθεν θυράων θαλάμοιο.

Ἄλλα ὅτε δὴ
δεκάτῃ νύξ ἑρεβεννή
ἐπῆλυθέ μοι,
καὶ τότε ἔγὼ ἐξῆλθον
ῥήξας θύρας θαλάμοιο
ἀραρυίας πυκινῶς,
καὶ ὑπέρθορον βεῖα
ἐρκίον αὐλῆς,
λαθὼν ἀνδρας τε φύλακας
γυναῖκας τε δμῳάς.

Alors l'instinct dans l'esprit à moi
ne supportait plus du-tout
de séjourner dans le palais,
mon père étant-irrité.

Certes d'un côté des amis
et des parents étant autour de moi
suppliaient beaucoup
me retenaient là-même
dans le palais;
et ils immolaient
beaucoup de brebis grasses
et des bœufs aux-pieds-trainants
aux-cornes-tortues,
et beaucoup de porcs
florissants de graisse
étaient étendus étant rôtis
par la flamme de Vulcain;
et beaucoup de vin du vieillard
était bu des cruches-de-terre.

Or ils reposèrent neuf-nuits
autour de moi même
pendant les nuits;
ceux-ci changeant (à tour de rôle)
faisaient la garde;
et jamais le feu ne s'éteignit,
l'un d'un-côté sous le portique
de la cour bien-défundue,
un autre d'un-autre-côté
dans le vestibule,
devant les portes de ma chambre.
Mais lorsque certes
la dixième nuit ténébreuse
survint pour moi,
et alors moi je sortis
ayant brisé les portes de ma chambre
jointes solidement,
et je franchis facilement
le mur de la cour,
me cachant et aux hommes gardiens
et aux femmes servantes.

Φεῦγον ἔπειτ' ἀπάνευθε δι' Ἑλλάδος εὐρυχόροιο,
 Φθίην δ' ἐξικόμην ἐριβόλακα, μητέρα μήλων,
 ἐς Πηλῆα ἀναχθ'· ὁ δέ με πρόφρων ὑπέδεκτο,
 καί με φίλησ', ὥσει τε πατήρ ὃν παῖδα φιλήσῃ
 μῶνον, τηλύγετον, πολλοῖσιν ἐπὶ κτερίτεσσι·
 καί μ' ἀφνειὸν ἔθηκε, πολλὸν δέ μοι ὥπασε λαόν·
 ναῖον δ' ἐσχατιὴν Φθίης, Δολόπεσιν ἀνάσσω.
 Καί σε τοσοῦτον ἔθηκε, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
 ἐκ θυμοῦ φιλέων· ἐπεὶ οὐκ ἐθέλεσκες ἄμ' ἄλλω
 οὔτ' ἐς δαῖτ' ἰέναι, οὔτ' ἐν μεγάροισι πάσασθαι,
 πρὶν γ' ὅτε δὴ σ' ἐπ' ἐμοῖσιν ἐγὼ γούνασσι καθίσσας,
 ὄψου τ' ἄσαιμι προταμῶν καὶ οἶνον ἐπισχών·
 πολλάκι μοι κατέδυσας ἐπὶ στήθεσσι χιτῶνα
 οἶνου, ἀποβλύζων ἐν νηπιέῃ ἀλεγεινῇ.
 ὦς ἐπὶ σοὶ μάλα πολλὰ ἔπαθον καὶ πολλὰ ἐμόγησα,

la vaste Grèce, et, arrivé à Phthie, dont les plaines fécondes nourris-
 sent de gras troupeaux, je me réfugiai auprès du roi Pélée, qui me
 reçut avec bonté, et me chérît comme un père aime son fils unique,
 né dans sa vieillesse, et qu'il élève au sein de l'abondance. Il me fit
 riche, et soumit à mes lois un peuple nombreux. J'habitais les confins
 du territoire de Phthie, et commandais aux Dolopes. Et c'est moi qui
 t'ai fait ce que tu es aujourd'hui, Achille égal aux dieux, et je t'ai
 toujours aimé du fond de mon cœur. Tu ne voulais jamais te mettre
 à table avec un autre que moi, ni prendre tes repas dans le palais de
 ton père, avant que je ne t'eusse assis sur mes genoux, pour te prépa-
 rer les morceaux et porter le vin à tes lèvres. Plus d'une fois tu souil-
 las ma tunique en rejetant le vin de ta bouche sur ma poitrine, dans
 ces pénibles années de l'enfance. C'est ainsi que, pour toi, j'ai enduré
 beaucoup, et me suis donné bien du mal, dans cette pensée, que, si

Φεῦγον ἔπειτα ἀπάνευθε
 διὰ Ἑλλάδος εὐρυχόροιο,
 ἐξικόμην δὲ Φθίην ἐριβόλακα,
 μητέρα μήλων,
 ἐς Πηλῆα ἀναχθ'·
 ὁ δὲ πρόφρων
 ὑπέδεκτό με,
 καὶ φίλησέ με,
 ὥσει τε πατήρ φιλήσῃ
 ὃν παῖδα μῶνον,
 τηλύγετον,
 ἐπὶ κτεάτεσσι πολλοῖσι·
 καὶ ἔθηκε με ἀφνειόν,
 ὥπασε δέ μοι
 λαόν·
 ναῖον δὲ
 ἐσχατιὴν Φθίης,
 ἀνάσσω Δολόπεσι.
 Καὶ ἔθηκε σε
 τοσοῦτον,
 Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,
 φιλέων ἐκ θυμοῦ·
 ἐπεὶ οὐκ ἐθέλεσκες
 οὔτε ἰέναι εἰς δαῖτα
 ἄμ' ἄλλω,
 οὔτε πάσασθαι
 ἐν μεγάροισι,
 πρὶν γ' ὅτε δὴ ἐγὼ
 καθίσσας σε
 ἐπὶ ἐμοῖσι γούνασιν,
 ἄσαιμί τε ὄψου
 προταμῶν
 καὶ ἐπισχών οἶνον·
 πολλάκι κατέδυσας οἶνου
 χιτῶνά μοι ἐπὶ στήθεσιν,
 ἀποβλύζων
 ἐν νηπιέῃ ἀλεγεινῇ.
 Ἐπαθον ὥς μάλα πολλὰ,
 καὶ ἐμόγησα πολλὰ
 ἐπὶ σοί,

Je fuyais ensuite au-loin
 à travers la Grèce spacieuse,
 et j'arrivai à Phthie fertile,
 mère des troupeaux,
 chez Pélée prince;
 et lui plein-de-bienveillance
 accueillit moi,
 et il aima moi,
 et comme un père aimerait
 son enfant unique,
 né-dans-sa-vieillesse,
 dans des biens nombreux;
 et il rendit moi riche,
 et il attacha à moi
 un peuple nombreux :
 et j'habitais
 la-partie-extrême de Phthie,
 commandant aux Dolopes.
 Et je fis toi
 si grand (je t'élevai jusqu'ici),
 Achille égal aux dieux,
 t'aimant du fond du cœur;
 puisque tu ne voulais
 ni aller au repas (à table)
 avec un autre,
 ni prendre-de-nourriture
 dans ton palais,
 avant que du moins certes moi
 ayant assis toi
 sur mes genoux,
 et je te rassiasse de viande-cuite
 l'ayant coupée-d'avance
 et ayant approché de ta bouche le vin;
 souvent tu mouillas de vin
 la tunique à moi sur ma poitrine,
 le faisant-jaillir de ta bouche
 dans l'enfance douloureuse.
 Je souffris ainsi grandement beaucoup,
 et je me fatiguai beaucoup
 pour toi,

τὰ φρονέων, ὃ μοι οὔτι θεοὶ γόνον ἐξετέλειον
 ἐξ ἑμεῦ· ἀλλὰ σὲ παῖδα, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
 ποιεύμην, ἵνα μοί ποτ' ἀεικέα λοιγὸν ἀμύνης.
 Ἀλλ', Ἀχιλεῦ, δάμασον θυμὸν μέγαν· οὐδὲ τί σε χρὴ
 νηλεὲς ἦτορ ἔχειν· στρεπτοὶ δέ τε καὶ θεοὶ αὐτοὶ,
 τῶν περ καὶ μείζων ἀρετὴ τιμὴ τε βίη τε.
 Καὶ μὲν τοὺς θυέεσσι καὶ εὐχολῆς ἀγανῆσι,
 λοιδοῖ τε κνίσσῃ τε παρατρωπῶσ' ἄνθρωποι
 λισσόμενοι, ὅτε κέν τις ὑπερβῇ καὶ ἀμάρτη.
 Καὶ γάρ τε Λιταί εἰσι Διὸς κοῦραι μέγαλοιο,¹
 χολαί τε ῥυσαί τε, παραδωπῆς τ' ὀφθαλμῶ·
 αἶ ῥά τε καὶ μετόπισθ' ἄτης ἀλέγουσι κιοῦσαι.
 Ἥ δ' ἄτη σθεναρὴ τε καὶ ἄρτίπος· οὐνεκα πάσας
 πολλὸν ὑπεκπροθέει, φθάνει δέ τε πᾶσαν ἐπ' αἶαν
 βλάπτουσ' ἄνθρώπους· αἶ δ' ἐξακέονται ὀπίσσω.
 Ὅς μὲν τ' αἰδέσεται κοῦρας Διὸς ἄσσαν ἰούσας,

les dieux ne m'avaient pas accordé un rejeton de ma race, je pourrais du moins t'adopter pour mon fils, Achille égal aux dieux, et que tu me garantirais d'une destinée cruelle! Achille, maîtrise l'orgueil de ton cœur, et ne te montre pas impitoyable : les dieux eux-mêmes se laissent fléchir; et pourtant ils sont plus puissants et plus forts. Eh bien, par des sacrifices et par d'humbles prières, avec les libations et la graisse des victimes, les hommes parviennent à les apaiser en les implorant, quand ils les ont offensés, et qu'ils sont coupables. Les Prières sont filles du grand Jupiter : boiteuses, ridées, le regard baissé, elles suivent avec inquiétude la Faute, qui marche d'un pas agile et rapide. Aussi les devance-t-elle de beaucoup, et parcourt-elle toute la terre pour le malheur des hommes. Les Prières viennent derrière elle pour y remédier. Celui qui les respecte, ces filles de Jovi-

495

500

505

φρονέων τὰ,
 ὃ θεοὶ
 οὔτι ἐξετελείον μοι
 γόνον ἐξ ἑμεῦ·
 ἀλλὰ ποιεύμην σε παῖδα,
 Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,
 ἵνα ποτὲ ἀμύνης μοι
 λοιγὸν ἀεικέα.
 Ἀλλὰ, Ἀχιλεῦ,
 δάμασον θυμὸν μέγαν·
 οὐδὲ τί χρὴ
 σε ἔχειν ἦτορ νηλεές·
 θεοὶ δέ τε καὶ αὐτοὶ
 στρεπτοὶ,
 τῶν περ καὶ ἀρετὴ μείζων
 τιμὴ τε βίη τε.
 Καὶ μὲν ἄνθρωποι λισσόμενοι
 παρατρωπῶσι τοὺς θυέεσσι
 καὶ εὐχολῆς ἀγανῆσι
 λοιδοῖ τε
 κνίσσῃ τε,
 ὅτε τις
 κεν ὑπερβῇ καὶ ἀμάρτη.
 Καὶ γάρ τε Λιταί
 εἰσι κοῦραι Διὸς μέγαλοιο,
 χολαί τε ῥυσαί τε
 παραδωπῆς τε ὀφθαλμῶ·
 αἶ ῥά τε ἀλέγουσι
 κιοῦσαι μετόπισθεν ἄτης.
 Ἥ δὲ ἄτη σθεναρὴ τε
 καὶ ἀρτίπος·
 οὐνεκα ὑπεκπροθέει
 πολλὸν πάσας,
 φθάνει δέ τε
 ἐπὶ πᾶσαν αἶαν,
 βλάπτουσα ἄνθρώπους·
 αἶ δὲ ἐξακέονται ὀπίσσω.
 Ὅς μὲν τε αἰδέσεται
 κοῦρας Διὸς
 ἰούσας ἄσσαν,

pensant ces choses,
 à savoir que les dieux
 n'accomplissaient nullement à moi
 une postérité venue de moi ;
 mais je faisais toi enfant pour moi,
 Achille égal aux dieux,
 afin que un jour tu écartasses de moi
 une calamité indigne.
 Mais, Achille,
 dompte ton cœur grand ;
 et il ne faut nullement
 toi avoir un cœur impitoyable ;
 mais et les dieux eux-mêmes aussi
 sont susceptibles d'être ramenés,
 eux dont et la vertu est plus grande
 ainsi que l'honneur et la force.
 Et à la vérité les hommes suppliant
 fléchissent eux par des sacrifices
 et par des vœux aimables
 et par les libations
 et par la graisse des victimes,
 lorsque quelqu'un
 transgresse leurs lois et faillit.
 En effet les Prières
 sont filles de Jupiter grand,
 et boiteuses et ridées
 et louches quant aux yeux ;
 lesquelles certes ont-soin aussi
 marchant par-dérrière la Faute.
 Mais la Faute est et robuste
 et agile-quant-aux-pieds ;
 c'est-pourquoi elle devance
 de beaucoup toutes les Prières,
 et elle les prévient-en-courant
 par toute la terre,
 nuisant aux hommes ;
 et celles-ci guérissent derrière elle.
 Et celui-qui à la vérité respectera
 les filles de Jupiter
 allant plus près (approchant),

τὸν δὲ μέγ' ὦνησαν, καί τ' ἔκλυον εὐχαμένοιο·
 δὲ δέ κ' ἀνήνηται, καί τε στερεῶς ἀποείπη, 510
 λίσσονται δ' ἄρα ταίγε Δία Κρονίωνα κιοῦσαι
 τῷ Ἄττην ἅμ' ἔπεσθαι, ἵνα βλαφθεὶς ἀποτίσῃ.
 Ἄλλ', Ἀχιλεῦ, πόρε καὶ σὺ Διὸς κούρησιν ἔπεσθαι
 τιμὴν, ἥτ' ἄλλων περ ἐπιγνάμπει νόον ἐσθλῶν.
 Εἰ μὲν γὰρ μὴ δῶρα φέροι, τὰ δ' ὅπισθ' ὀνομάζοι 515
 Ἀτρείδης, ἀλλ' αἰὲν ἐπιζαφελῶς χαλεπαῖνοι,
 οὐκ ἂν ἐγωγέ σε, μῆνιν ἀποβρίψαντα, κελόιμην
 Ἀργείοισιν ἀμυνέμεναι, χατέουσί περ ἔμπη·
 νῦν δ' ἅμα τ' αὐτίκα πολλὰ διδοῖ, τὰ δ' ὅπισθεν ὑπέστη,
 ἄνδρας δὲ λίσσεσθαι ἐπιπρόεχεν ἀρίστους, 520
 κρινάμενος κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν, ὅτε σοὶ αὐτῷ
 φίλτατοι Ἀργείων· τῶν μὴ σύγε μῦθον ἐλέγξῃς,
 μὴδὲ πόδας· πρὶν δ' οὔτι νεμεσσητὸν κεχολῶσθαι.

ter, quand elles viennent le visiter, en reçoit un puissant secours, et elles exaucent ses vœux. Mais si quelqu'un les repousse, et leur oppose un refus obstiné, elles s'en vont supplier Jupiter, fils de Saturne, d'attacher la Faute à ses pas, et de les venger en le punissant. Achille, accorde donc aux filles de Jupiter cet hommage, que ne leur refuse pas le cœur des plus vaillants héros. Si le fils d'Atrée ne t'offrait pas des présents, s'il ne t'en promettait pas d'autres encore, et qu'il se montrât toujours irrité, je serais loin moi-même de t'engager à oublier ta colère et à secourir les Grecs, malgré leur détresse. Mais il te propose aujourd'hui de te donner de grands biens ; il t'en promet encore pour l'avenir, et il envoie pour t'implorer les chefs les plus illustres, qu'il a choisis dans l'armée, et qui sont de tous les Grecs les plus chers à ton cœur ! Ne méprise pas leurs instances, et ne rends pas leur démarche inutile. Jusqu'à présent ton courroux fut excusa-

ὦνησαν δὲ μέγα τόν,
 καί τε ἔκλυον εὐχαμένοιο·
 δὲ δέ κεν ἀνήνηται
 καί τε ἀποείπη στερεῶς,
 ταίγε δὲ ἄρα λίσσονται,
 κιοῦσαι Δία Κρονίωνα,
 Ἄττην ἔπεσθαι τῷ ἅμα,
 ἵνα βλαφθεὶς
 ἀποτίσῃ.
 Ἄλλ', Ἀχιλεῦ, καὶ σὺ
 πόρε τιμὴν ἔπεσθαι
 κούρησι Διὸς,
 ἥτε ἐπιγνάμπει
 νόον ἄλλων
 ἐσθλῶν περ.
 Εἰ μὲν γὰρ Ἀτρείδης
 μὴ φέροι δῶρα,
 ὀνομάζοι δὲ
 τὰ ὅπισθεν,
 ἀλλ' ἂν χαλεπαῖνοι αἰὲν
 ἐπιζαφελῶς,
 ἐγωγε οὐκ ἂν κελόιμην
 σε ἀποβρίψαντα μῆνιν
 ἀμυνέμεναι Ἀργείοισι,
 χατέουσί περ ἔμπη·
 νῦν δὲ διδοῖ τε ἅμα
 πολλὰ αὐτίκα,
 ὑπέστη δὲ
 τὰ ὅπισθεν,
 ἐπιπρόεχε δὲ
 ἄνδρας ἀρίστους λίσσεσθαι,
 κρινάμενος
 κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν,
 ὅτε Ἀργείων
 φίλτατοί σοι αὐτῷ·
 σύγε μὴ ἐλέγξῃς
 μῦθον τῶν,
 μὴδὲ πόδας·
 κεχολῶσθαι δὲ πρὶν
 οὔτι νεμεσσητόν.

et elles servent beaucoup lui,
 et elles exaucent *lui* priant ;
 mais celui-qui les repousse
 et refuse opiniâtement,
 et celles-ci certes demandent,
 abordant Jupiter fils-de-Saturne ,
 la faute suivre lui en-même-temps,
 afin que éprouvant-du-dommage
 il paie *le châtiement de son crime*.
 Mais, Achille, toi aussi
 permets l'hommage suivre
 les filles de Jupiter,
 lequel *hommage* fléchit
 l'esprit de bien d'autres
 quoique *étant* vaillants.
 Car à la vérité si le fils-d'Atrée
 ne t'offrait pas des présents,
 et ne te nommait pas
 ceux-que *il veut le faire* plus-tard,
 mais qu'il fût-irrité toujours
 très-vivement,
 quant-à-moi je n'ordonnerais pas
 toi ayant rejeté ton ressentiment
 porter-secours aux Argiens,
 quoique *en* ayant-besoin tout-à-fait ;
 mais à présent et il donne ensemble
 beaucoup-de-choses sur-le-champ,
 et il a promis
 celles-que *il te donnera* plus-tard,
 et il a envoyé-en-avant
 des hommes excellents *le* supplier,
 les ayant choisis
 dans l'armée Achéenne,
 et qui des Argiens
 sont les-plus-chers à toi même :
 toi-du-moins ne confonds pas
 le discours d'eux ,
 ni *leurs* pieds (leur démarche) ;
 or t'être irrité auparavant
 n'est nullement répréhensible.

Οὕτω καὶ τῶν πρόσθεν ἐπευθόμεθα κλέα ἀνδρῶν
 ἡρώων, ὅτε κέν τιν' ἐπιζάφελος χόλος ἔκοι·
 δωρητοί τε πέλοντο, παρὰ ῥῆτοί τ' ἐπέεσσι.
 Μέμνημαι τόδε ἔργον ἐγὼ πάλα, οὐτι νέον γε,
 ὡς ἦν· ἐν δ' ὑμῖν ἔρέω πάντεσσι φίλοισι.

« Κουρήτες τ' ἐμάχοντο καὶ Αἰτωλοὶ μενεχάρμαι
 ἀμφὶ πόλιν Καλυδῶνα, καὶ ἀλλήλους ἐνάριζον·
 Αἰτωλοὶ μὲν, ἀμυνόμενοι Καλυδῶνος ἐραννῆς·
 Κουρήτες δὲ, διαπραθέειν μεμαῶτες Ἄρηϊ.
 Καὶ γὰρ τοῖσι κακὸν χρυσόθρονος Ἄρτεμις ὤρσε,
 χλωσαμένη ὅ οἱ οὐτι θαλύσια γυνῶν ἄλλω^ς
 Οἰνεὺς βέε^ς· ἄλλοι δὲ θεοὶ δαίνυνθ' ἑκατόμβας¹,
 οἷ^ς δ' οὐκ ἔρρεξε Διὸς κούρη μεγάληο,
 ἣ λάθετ', ἣ οὐκ ἐνόησεν· ἀάσατο δὲ μέγα θυμῷ.
 Ἢ δὲ χολωσαμένη, δῖον γένος, Ἰοχέαιρα,

ble. Il est certains héros des temps passés dont nous entendons célébrer la gloire et qui cédèrent aussi à des sentiments de colère : mais ils se laissaient désarmer par des présents, et fléchir par des prières. Je me rappelle un exemple d'autrefois : ce n'est pas un fait nouveau ; mais, tel qu'il s'est passé, je vais vous le raconter à vous tous, mes amis. Les Curètes et les Étoliens belliqueux combattaient sous les murs de la ville de Calydon et s'entr'égorgaient, les Étoliens défendant la belle Calydon, les Curètes brûlant de la ravager par la guerre. C'était Diane, au trône d'or, qui leur avait envoyé ce fléau, irritée contre OEnée qui ne lui avait pas offert les prémices de la moisson, tandis qu'il avait immolé des hécatombes aux autres dieux. La fille du grand Jupiter fut la seule à qui OEnée ne sacrifia pas, soit oublié, soit négligence : fatale erreur ! Dans son dépit, la fille de Jupiter, au

525

530

535

Ἐπευθόμεθα οὕτω
 κλέα ἀνδρῶν ἡρώων
 καὶ τῶν πρόσθεν,
 ὅτε χόλος ἐπιζάφελός
 κεν ἔκοι τινά·
 πέλοντο δωρητοί τε
 παρὰ ῥῆτοί τε ἐπέεσσιν.
 Ἐγὼ μέμνημαι
 τόδε ἔργον πάλα,
 οὐτι νέον γε,
 ὡς ἦν·
 ἔρέω δὲ ἐν ὑμῖν πάντεσσι φίλοισι.
 « Κουρήτές τε
 καὶ Αἰτωλοὶ
 μενεχάρμαι
 ἐμάχοντο
 ἀμφὶ πόλιν
 Καλυδῶνα,
 καὶ ἐνάριζον ἀλλήλους·
 Αἰτωλοὶ μὲν ἀμυνόμενοι
 Καλυδῶνος ἐραννῆς,
 Κουρήτες δὲ μεμαῶτες
 διαπραθέειν Ἄρηϊ.
 Καὶ γὰρ Ἄρτεμις χρυσόθρονος
 ὤρσε κακὸν τοῖσι,
 χλωσαμένη,
 ὃ Οἰνεὺς
 οὐτι βέε^ς οἱ
 θαλύσια
 γυνῶν ἄλλω^ς·
 ἄλλοι δὲ θεοὶ
 δαίνυντο ἑκατόμβας,
 οὐκ ἔρρεξε δὲ
 κούρη οἷ^ς Διὸς μεγάλαιο,
 ἣ λάθετο,
 ἣ οὐκ ἐνόησεν·
 ἀάσατο δὲ μέγα θυμῷ.
 Ἢ δὲ Ἰοχέαιρα,
 γένος δῖον,
 χολωσαμένη,

Nous avons appris ainsi la gloire des hommes héros même de ceux d'auparavant, lorsque une colère violente était venue à quelqu'un ; ils étaient et sensibles-aux-présents et faciles-à-persuader par les paroles. Moi je me souviens de ce fait d'autrefois, *qui n'est nullement nouveau certes, comme il fut (tel qu'il se passa) :* or je *le* dirai parmi vous tous amis.
 « Et les Curètes, et les Étoliens qui-soutiennent-le-combat combattaient autour de la ville de Calydon, et se tuaient les-uns-les-autres ; les Étoliens d'un-côté défendant Calydon aimable, les Curètes d'un-autre-côté brûlant de *la* ravager par la Guerre. Et en effet Diane au-trône-d'or souleva ce malheur à eux, s'étant irritée, parce que OEnée ne sacrifia nullement à elle les prémices sur le sol-fertile de la plaine ; mais les autres dieux se partagèrent les Hécatombes, mais il ne sacrifia pas à la fille seule de Jupiter grand, soit qu'il l'oublia, soit qu'il n'y songea pas ; et il pécha grandement par le cœur. Or la *déesse* fière-des-ses-flèches, s'étant irritée,

ᾧρσεν ἐπὶ χλοῦνῃν σὺν ἄργιον, ἀργιόδοντα,
 ὃς κακὰ πόλλ' ἔρδεσκεν ἔθων Οἰνῆος ἀλωήν· 540
 πολλὰ δ' ὅγε προθέλυμα χαμαὶ βάλε δένδρεα μακρὰ
 αὐτῇσιν ῥίζησι καὶ αὐτοῖς ἀνθεσι μήλων.
 Τὸν δ' υἱὸς Οἰνῆος ἀπέκτεινεν Μελέαγρος,
 πολλέων ἐκ πόλιων θηρήτορας ἄνδρας ἀγείρας
 καὶ κύνας· οὐ μὲν γάρ κ' ἐδάμῃ παύροισι βροτοῖσι, 545
 τόσσος ἔην, πολλοὺς δὲ πυρῆς ἐπέβησ' ἀλεγεινῆς.
 Ἥ δ' ἄμφ' αὐτῷ θῆκε πολὺν κέλαδον καὶ αὐτὴν,
 ἀμφὶ σὺς κεφαλῇ καὶ ὀέσματι λαχνήεντι,
 Κουρήτων τε μεσηγὺ καὶ Αἰτωλῶν μεγαθύμων.
 Ὅφρα μὲν οὖν Μελέαγρος Ἀρηϊφίλος πολέμιζε, 550
 τόφρα δὲ Κουρήτεσσι κακῶς ἦν, οὐδ' εὐόναντο
 τείχεος ἔκτοσθεν μίμνειν, πολέες περ εἰόντες.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ Μελέαγρον ἔδῃ χόλος, ὅσπερ καὶ ἄλλων
 οἰδάνει ἐν στήθεσσι νόον πύκα περ φρονέοντων·

brillant carquois, suscita un sanglier sauvage aux blanches défenses,
 qui commit les plus grands dégâts sur les terres d'OEnée, et renversa
 sur le sol les grands arbres avec leurs racines, leurs fleurs et leurs
 fruits. Le fils d'OEnée, Méléagre, le tua, en appelant à lui des villes
 voisines de nombreux chasseurs avec leurs chiens ; car il fallait beau-
 coup de monde pour dompter ce terrible animal. Il était énorme, et
 il fit monter bien des guerriers sur le bûcher funèbre. Alors Diane
 suscita une grande querelle à Méléagre au sujet de la hure et de la
 dépouille hérissée du sanglier, et la guerre s'alluma entre les Curètes
 et les magnanimes Étoliens. Tant que Méléagre, ami de Mars, prit part
 au combat, les Curètes furent maltraités, et ils ne purent se maintenir
 en dehors des murs, malgré leur nombre. Mais lorsque Méléagre se
 laissa emporter à la colère, qui enfle quelquefois le cœur des plus sa-

ἔπωρσε σὺν ἄργιον
 χλοῦνῃν,
 ἀργιόδοντα,
 ὃς ἔρδεσκε πολλὰ κακὰ
 ἔθων ἀλωήν Οἰνῆος·
 ὅγε δὲ βάλε χαμαὶ
 δένδρεα μακρὰ
 πολλὰ προθέλυμα,
 ῥίζησιν αὐτῇσι
 καὶ ἀνθεσιν αὐτοῖς μήλων.
 Μελέαγρος δὲ, υἱὸς Οἰνῆος,
 ἀπέκτεινεν τὸν,
 ἀγείρας ἐκ πόλιων πολλέων
 ἄνδρας θηρήτορας καὶ κύνας·
 οὐ μὲν γάρ κεν ἐδάμῃ
 βροτοῖσι παύροισιν·
 ἔην τόσσος,
 ἐπέβησε δὲ πολλοὺς
 πυρῆς ἀλεγεινῆς.
 Ἥ δὲ θῆκεν
 ἀμφὶ αὐτῷ
 πολὺν κέλαδον
 καὶ αὐτὴν
 ἀμφὶ κεφαλῇ σὺς
 καὶ ὀέσματι λαχνήεντι,
 μεσηγὺ Κουρήτων τε
 καὶ Αἰτωλῶν μεγαθύμων.
 Ὅφρα μὲν οὖν
 Μελέαγρος Ἀρηϊφίλος
 πολέμιζε,
 τόφρα δὲ ἦν κακῶς
 Κουρήτεσσι·
 οὐδὲ εὐόναντο μίμνειν
 ἔκτοσθεν τείχεος,
 εἰόντες περ πολέες.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ χόλος
 ἔδῃ Μελέαγρον,
 ὅσπερ οἰδάνει ἐν στήθεσσι
 νόον καὶ ἄλλων
 φρονέοντων περ πύκα·

suscita un porc sauvage
 couchant-sur-l'herbe,
 aux-dents-blanches,
 qui faisait beaucoup de maux
 fréquentant le champ d'OEnée ;
 celui-ci jetait par-terre
 des arbres grands
 nombreux les-uns-sur-les-autres,
 avec les racines mêmes
 et les fleurs mêmes des fruits.
 Or Méléagre, fils d'OEnée,
 tua le sanglier,
 ayant réuni de villes nombreuses
 des hommes chasseurs et des chiens ;
 car il n'eût pas été dompté
 par des mortels peu-nombreux :
 il était si grand,
 et il fit monter beaucoup d'hommes
 sur le bûcher douloureux.
 Mais elle (Diane) mit
 autour de lui (Méléagre)
 un grand tumulte
 et une grande mêlée
 au-sujet-de la tête du sanglier
 et de sa peau hérissée-de-soies,
 au milieu et des Curètes
 et des Étoliens magnanimes.
 Tant-que à la vérité donc
 Méléagre ami-de-Mars
 fit-la-guerre,
 aussi-longtemps cela fut mal
 pour les Curètes ;
 et ils ne pouvaient pas rester
 en-dehors du mur (de la ville),
 quoique étant nombreux.
 Mais lorsque certes la colère
 pénétra Méléagre,
 laquelle enfle dans la poitrine
 l'esprit même d'autres
 pensant pourtant sagement ;

ἦτοι δ, μητρὶ φίλῃ Ἀλθαίῃ χωόμενος κῆρ, 555
 κείτο παρὰ μνηστῇ Ἀλόχῳ, καλῇ Κλεοπάτρῃ,
 κούρῃ Μαρπήσσης καλλισφύρου Εὐηνίνης
 Ἴδεώ θ', ὃς κάρτιστος ἐπιχθονίων γένετ' ἀνδρῶν
 τῶν τότε, καὶ βᾶ ἀνακτος ἐναντίον εἴλετο τόξον
 Φοῖβου Ἀπόλλωνος, καλλισφύρου εἵνεκα νύμφης· 560
 τὴν δὲ τότε' ἐν μεγάρῳσι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
 Ἀλκυόνην καλέεσκον ἐπώνυμον, οὐνεκ' ἄρ' αὐτῆς
 μήτηρ, Ἀλκυόνος πολυπενθέος οἶτον ἔχουσα,
 κλαί', ὅτε μιν ἐκάεργος ἀνὴρπασε Φοῖβος Ἀπόλλων Ι·
 τῇ ὅγε παρκατέλεκτο, χόλον θυμολγέα πέσσων, 565
 ἐξ ἄρέων μητρὸς κεχολωμένους, ἥ βᾶ θεοῖσι
 πόλλ' ἀχέουσι ἥρᾳτο κασιγνήτοιο φόνοιο·
 πολλὰ δὲ καὶ γαῖαν πολυφόρβην χερσὶν ἀλοία,
 κικλήσκουσι Ἀΐδην καὶ ἐπαινὴν Περσεφόνειαν,
 πρόχῳ καθεζομένη (δεύοντο δὲ δάκρυσι κόλποι), 570

ges, lorsqu'il s'irrita contre sa mère Althée, il se retira auprès de son épouse bien aimée, la belle Cléopatre, la fille de Marpessa aux beaux pieds, qui avait Eénus pour père, et d'Idas, le plus valeureux des hommes qui fût alors sur la terre, qui osa s'armer de l'arc contre Phébus Apollon, pour lui disputer la jeune fille aux beaux pieds. Cléopatre était appelée alors Alcyoné dans le palais de son père, parce que sa mère avait éprouvé le triste sort d'Alcyon, et qu'elle avait bien pleuré, quand Phébus Apollon, qui lance au loin les traits, l'avait ravie. Méléagre reposait aux côtés de Cléopatre, dévorant le cuisant chagrin que lui causait sa mère, qui, dans sa douleur, l'avait maudit et demandait aux dieux vengeance pour le sang fraternel. Elle frappait de ses mains le sein fécond de la terre, invoquant à genoux Pluton et la terrible Proserpine, à qui elle demandait, le sein baigné de

ἦτοι ὁ χωόμενος κῆρ
 Ἀλθαίῃ φίλῃ μητρὶ,
 καίτο παρὰ
 Ἀλόχῳ μνηστῇ,
 καλῇ Κλεοπάτρῃ,
 κούρῃ Μαρπήσσης καλλισφύρου
 Εὐηνίνης,
 Ἴδεώ τε,
 ὃς γένετο κάρτιστος ἀνδρῶν
 ἐπιχθονίων
 τῶν τότε,
 καὶ βᾶ εἴλετο τόξον
 ἐναντίον Φοῖβου Ἀπόλλωνος
 εἵνεκα νύμφης
 καλλισφύρου·
 πατὴρ δὲ καὶ μήτηρ πότνια
 καλέεσκον τότε
 ἐν μεγάρῳσι
 τὴν ἐπώνυμον Ἀλκυόνην,
 οὐνεκα ἄρα μήτηρ αὐτῆς
 ἔχουσα οἶτον
 Ἀλκυόνος πολυπενθέος,
 κλαίεν,
 ὅτε Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἐκάεργος,
 ἀνὴρπασέ μιν·
 ὅγε παρκατέλεκτο τῇ,
 πέσσων χόλον θυμολγέα,
 κεχολωμένους
 ἐξ ἄρέων μητρὸς,
 ἥ βᾶ ἀχέουσα πόλλ'
 ἥρᾳτο θεοῖσι
 φόνοιο κασιγνήτοιο·
 ἀλοία δὲ καὶ
 πόλλ' ἀχέουσι
 γαῖαν πολυφόρβην,
 κικλήσκουσι Ἀΐδην
 καὶ Περσεφόνειαν ἐπαινὴν,
 καθεζομένη πρόχῳ,
 κόλποι δὲ δεύοντο δάκρυσι,

certes lui irrité dans son cœur contre Althée sa mère, reposait auprès de son épouse légitime, la belle Cléopatre, fille de Marpessa aux-beaux-talons, fille-d'Eénus, et d'Idas, qui fut le plus fort des hommes habitant-sur-la-terre de ceux d'alors, et certes il prit son arc contre Phébus Apollon à cause de la jeune-fille aux-beaux-talons; et son père et sa mère vénérable appelaient alors dans leur palais elle surnommée Alcyoné, parce que certes la mère d'elle ayant le destin d'Alcyon à-la-grande-douleur, criait-en-pleurant, lorsque Phébus Apollon qui-lance-au-loin les traits ravit elle; celui-ci était-couché-auprès d'elle, digérant sa colère pénible-au-cœur, étant irrité à cause des imprécations de sa mère, qui certes affligée beaucoup priaient les dieux à cause du meurtre fraternel; et elle frappait aussi beaucoup avec les mains la terre très-fertile, invoquant Pluton (le priant) et Proserpine terrible, s'asseyant (se mettant) à genoux, et son sein était mouillé de pleurs,

παιδί δόμεν θάνατον· τῆς δ' ἡεροφοῖτις Ἐριννὺς
 ἔκλυεν ἐξ Ἑρέβουσφιν, ἀμείλιχον ἦτορ ἔχουσα·
 τῶν δὲ τάχ' ἀμφὶ πύλας θύαδος καὶ δοῦπος δρώρει,
 πύργων βαλλομένων· τὸν δὲ λίσσοντο γέροντες
 Αἰτωλῶν (πέμπον δὲ θεῶν ἱερῆας ἀρίστους) 575
 ἐξελθεῖν καὶ ἀμῦναι, ὑποσχόμενοι μέγα δῶρον·
 ὁππόθι πιότατον πεδῖον Καλυδῶνος ἐραννῆς,
 ἐνθα μιν ἦνωγον τέμενος περικαλλῆς ἐλίσθαι,
 πεντηκοντόγυον· τὸ μὲν ἤμισυ, οἶνοπέδοιο,
 ἤμισυ δὲ, ψιλὴν ἄροσιν πεδίοιο ταμέσθαι. 580
 Πολλὰ δέ μιν λιτάνευε γέρων ἱππηλάτα Οἰνεὺς,
 οὐδοῦ ἐπιμβεβαῶς ὑψηρεφές, γουνοῦμενος υἷόν·
 σείων κολλητὰς σανίδας, γουνοῦμενος υἷόν·
 πολλὰ δὲ τόνγε κασίνγηται καὶ πότνια μήτηρ
 ἐλλίσσονθ'· ὃ δὲ μάλλον ἀνάινετο· πολλὰ δ' ἑταῖροι 585
 οἳ οἱ κεδνότατοι καὶ φίλτατοι ἦσαν ἀπάντων·
 ἀλλ' οὐδ' ὥς τοῦ θυμὸν ἐνὶ στήθεσιν ἔπειθον,

larmes, la mort pour son fils. Elle fut entendue du fond de l'Érèbe par l'inférieure Erinny, au cœur implacable. Bientôt le tumulte et le bruit des armes assiégent la ville, dont l'ennemi bat les tours. Les vieillards d'Étolie implorent Méléagre, et lui envoient les prêtres sacrés des dieux, pour le supplier de venir à leur secours, en lui promettant de grandes récompenses. On lui dit de choisir le territoire le plus riche de la belle Calydon et d'y prendre pour lui un espace de cinquante arpents, moitié vignes et moitié champs. Le vieil Oenée, habile à conduire des coursiers, debout, sur le seuil de sa chambre au toit élevé, dont il ébranle la porte solide, implore son fils à genoux. Ses sœurs et sa mère vénérable l'implorent à leur tour ; mais il refuse plus obstinément encore ; il repousse les prières de ses meilleurs, de ses plus chers amis. Rien ne peut apaiser le ressentiment de son cœur, jusqu'à

δόμεν θάνατον παιδί·
 Ἐριννὺς δὲ ἡεροφοῖτις
 ἔχουσα ἦτορ ἀμείλιχον
 ἔκλυε τῆς ἐξ Ἑρέβουσφιν·
 θύαδος δὲ τῶν
 καὶ δοῦπος δρώρει τάχα
 ἀμφὶ πύλας,
 πύργων βαλλομένων·
 γέροντες δὲ Αἰτωλῶν
 λίσσοντο τὸν,
 πέμπον δὲ
 ἱερῆας ἀρίστους θεῶν,
 ἐξελθεῖν καὶ ἀμῦναι,
 ὑποσχόμενοι δῶρον μέγα·
 ὁππόθι πεδῖον πιότατον
 Καλυδῶνος ἐραννῆς,
 ἐνθα ἦνωγόν μιν ἐλίσθαι
 τέμενος περικαλλῆς
 πεντηκοντόγυον·
 ταμέσθαι
 τὸ μὲν ἤμισυ οἶνοπέδοιο,
 ἤμισυ δὲ ἄροσιν ψιλὴν
 πεδίοιο.
 Οἰνεὺς δὲ γέρων
 ἱππηλάτα
 λιτάνευε μιν πολλὰ,
 ἐπιμβεβαῶς οὐδοῦ
 θαλάμοιο ὑψηρεφές,
 σείων σανίδας
 κολλητὰς,
 γουνοῦμενος υἷόν·
 κασίνγηται δὲ καὶ μήτηρ πότνια
 ἐλλίσσοντο πολλὰ τόνγε·
 ὃ δὲ ἀνάινετο μάλλον·
 ἑταῖροι δὲ
 πολλὰ,
 οἳ ἥσαν οἱ κεδνότατοι
 καὶ φίλτατοι ἀπάντων·
 ἀλλὰ οὐδὲ ἔπειθον ὥς
 θυμὸν τοῦ ἐνὶ στήθεσιν,

de donner la mort à son enfant ;
 or Erinny habitante-des-ténèbres
 ayant un cœur inflexible
 entendit elle de l'Érèbe :
 or le tumulte d'eux
 et le bruit s'éleva bientôt
 autour des portes,
 les tours étant battues ;
 et les vieillards des Étoliens
 suppliaient lui,
 et lui envoyaient
 les prêtres excellents des dieux,
 le prier de sortir et de les défendre,
 lui promettant un présent grand ;
 où était le terrain le plus gras
 de Calydon aimable,
 là ils ordonnèrent lui se choisir
 une pièce-de-terre très-belle
 de-cinquante-arpents ;
 et se couper (se faire une part)
 moitié d'abord de champ-de-vignes,
 moitié ensuite sol nu
 de la plaine.
 Or Oenée vieillard
 habile-à-conduire-les-chevaux
 priait lui beaucoup,
 étant monté-sur le seuil
 de sa chambre au-toit-élevé,
 ébranlant les planches
 collées entre elles (la porte),
 s'agenouillant devant son fils ;
 et ses sœurs et sa mère vénérable
 suppliaient beaucoup lui-pourtant :
 mais lui, il refusait davantage ;
 et ses compagnons
 le priaient beaucoup,
 ceux qui étaient à lui les plus fidèles
 et les plus chers de tous ; [ainsi
 mais ils ne persuadèrent pas même
 le cœur de lui dans sa poitrine,

πρίν γ' ὅτε δὴ θάλαμος πύκα βάλλετο· τοὶ δ' ἐπὶ πύργων
βαῖνον Κουρήτες, καὶ ἐνέπρηθον μέγα ἄστυ.

Καὶ τότε δὴ Μελέαγρον εὐζωνος παράκοιτις
λίσσεται ὀδυρομένη, καὶ οἱ κατέλεξεν ἅπαντα
κῆδε' ὅσ' ἀνθρώποισι πέλει, τῶν ἄστυ ἀλόη·
ἄνδρας μὲν κτείνουσι, πόλιν δέ τε πῦρ ἀμαθύνει,
τέκνα δέ τ' ἄλλοι ἄγουσι, βαθυζώνους τε γυναῖκας.

Τοῦ δ' ὠρίνετο θυμὸς ἀκούοντος κακὰ ἔργα·

βῆ δ' ἰέναι, χροῖ δ' ἔντε' ἐδύσατο παμφανόωντα.

ᾠς ὁ μὲν Αἰτωλοῖσιν ἀπήμυνεν κακὸν ἦμαρ,
εἶξας ᾧ θυμῷ· τῷ δ' οὐκέτι δῶρ' ἐτέλεσσαν
πολλά τε καὶ χαρίεντα, κακὸν δ' ἦμυνε καὶ οὕτως.

« Ἀλλὰ σὺ μὴ τοι ταῦτα νόει φρεσὶ, μηδέ σε δαίμων
ἐνταῦθα τρέψει, φίλος· κᾶκιον δέ κεν εἴη
νηυσὶν καιομένησιν ἀμυνέμεν· ἄλλ' ἐπὶ δώροισι
ἔρχεο· ἴσον γὰρ σε θεῶν τίσουσιν Ἀχαιοί.

ce que l'ennemi batte les murs de son appartement. Déjà les Curètes
escaladaient les tours et incendiaient la grande ville. Alors Méléagre
voit son épouse à la belle ceinture, qui l'implore en fondant en lar-
mes, et qui lui fait le tableau de tous les malheurs réservés aux habi-
tants d'une ville prise : les hommes massacrés ; la ville en proie aux
flammes ; les enfants emmenés par des étrangers, ainsi que les fem-
mes à la belle ceinture. Son cœur s'émut au récit de tant de maux.
C'est alors qu'il se lève et qu'il revêt ses armes brillantes. Emporté
par son courage, il sauva les Étoliens d'une perte certaine. Il n'obtint
pas les riches et magnifiques présents qu'on lui avait proposés,
et cependant il avait éloigné le danger. Mais toi, garde-toi d'agir
comme lui ; sois mieux inspiré, ami ! Quel malheur, si tu attendais,
pour les défendre, que nos vaisseaux fussent incendiés ! Viens ; les
récompenses ne te manqueront pas, et les Grecs l'honoreront à l'égal

590

595

600

πρίν γε ὅτε δὴ
θάλαμος βάλλετο πύκα·
τοὶ δὲ Κουρήτες
βαῖνον ἐπὶ πύργων,
καὶ ἐνέπρηθον ἄστυ μέγα.
Καὶ τότε δὴ
παράκοιτις εὐζωνος
ὀδυρομένη λίσσεται Μελέαγρον,
καὶ κατέλεξεν οἱ
ἅπαντα κῆδεα,
ὅσα πέλει ἀνθρώποισι,
τῶν ἄστυ ἀλόη·
κτείνουσι μὲν ἄνδρας,
πῦρ δέ τε ἀμαθύνει πόλιν,
ἄλλοι δὲ ἄγουσι τέκνα τε
γυναῖκάς τε βαθυζώνους.
Θυμὸς δὲ τοῦ
ἀκούοντος ἔργα κακὰ
ὠρίνετο·
βῆ δὲ ἰέναι,
ἐδύσατο δὲ χροῖ
ἔντα παμφανόωντα.
Ὁ μὲν ἀπήμυνεν ὡς Αἰτωλοῖσιν
ἦμαρ κακὸν
εἶξας ᾧ θυμῷ·
οὐκέτι δὲ ἐτέλεσσαν τῷ
δῶρα πολλά
καὶ χαρίεντα,
ἦμυνε δὲ καὶ οὕτως
κακόν.
« Ἀλλὰ σὺ μὴ νόει τοι
ταῦτα φρεσὶ,
δαίμων δὲ
μὴ τρέψει σε ἐνταῦθα,
φίλος·
εἴη δέ κε κᾶκιον ἀμυνέμεν
νηυσὶ καιομένησιν·
ἀλλὰ ἔρχεο ἐπὶ δώροισι·
Ἀχαιοὶ γὰρ τίσουσί σε
ἴσον θεῶν.

avant du-moins que certes
sa chambre ne fût battue fortement :
mais les Curètes
montaient sur les tours,
et incendiaient la ville grande.
Et alors certes
son épouse à-la-belle-ceinture
se lamentant suppliait Méléagre,
et disait-en-détail à lui
toutes les peines,
qui arrivent aux hommes,
dont la ville a été prise :
et l'on tue les hommes,
et le feu réduit-en-cendres la ville,
et d'autres emmènent et les enfants
et les femmes à-la-large-ceinture.
Or le cœur de lui
entendant ces œuvres funestes
fut ému :
et il partit pour aller au combat,
et revêtit sur son corps
ses armes toutes-brillantes.
Celui-ci repoussa ainsi des Étoliens
le jour funeste
ayant cédé à son cœur ;
mais ils n'accomplirent pas à lui
les présents nombreux
et agréables,
et il avait écarté pourtant ainsi
le malheur.

« Mais toi ne conçois pas certes
ces sentiments dans ton esprit,
et qu'une divinité
ne tourne pas toi de-ce-côté,
ô mon ami ;
et il serait pire de porter-seccours
à nos vaisseaux incendiés ;
mais viens pour des présents ;
car les Achéens honoreront toi
à-l'égal d'un dieu.

Εἰ δέ κ' ἄτερ δώρων πόλεμον φθισήνορα δῆς,
οὐκέθ' ὁμῶς τιμῆς ἔσσαι, πόλεμόν περ ἀλαλκῶν. » 605
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πῶδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Φοῖνιξ, ἅττα γεραῖε, Διοτρεφές, οὔτι με ταύτης
χρεῶ τιμῆς· φρονέω δὲ τετιμῆσθαι Διὸς αἴσῃ,
ἥ μ' ἔξει παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν, εἰσόκ' αὐτμῇ
ἐν ττήθεσσι μένῃ, καὶ μοι φίλα γούνατ' ὀρώρη. 610
Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσι·
μή μοι σύγχει θυμὸν ὀδυρόμενος καὶ ἀχέων,
Ἀτρεΐδῃ ἥρωϊ φέρων χάριν· οὐδέ τί σε χρὴ
τὸν φιλέειν, ἵνα μή μοι ἀπέχθῃται φιλέοντι.
Καλὸν τοι σὺν ἐμοὶ τὸν κήδειν ὅς κ' ἐμὲ κήδῃ. 615
Ἴσον ἐμοὶ βασίλευε, καὶ ἥμισυ μείρεο τιμῆς.
Οὔτοι δ' ἀγγελεύουσι, σὺ δ' αὐτόθι λέξῃο μίμων
εὐνῇ ἐνὶ μαλακῇ· ἅμα δ' ἦοι φαινομένηφι
φρασσόμεθ' ἢ κε νεώμεθ' ἐφ' ἡμέτερ', ἢ κε μένωμεν. »

d'un dieu. Mais si tu repousses nos présents, et que tu viennes plus tard affronter les périls de la guerre, n'espère plus les mêmes honneurs, dusses-tu triompher de l'ennemi ! »

Achille aux pieds légers, lui répondit : « Phénix, vénérable vieillard, fils de Jupiter, je n'ai pas besoin de tous ces honneurs. Je me crois assez honoré par la protection de Jupiter, qui ne m'abandonnera pas sur mes vaisseaux recourbés, tant que le souffle de la vie animera ma poitrine et que mes genoux pourront me porter. Mais il est une chose que je veux te dire : grave bien mes paroles dans ton âme. Ne trouble plus mon cœur par tes plaintes et tes larmes, qui plaident en faveur du fils d'Atrée. Tu ne dois pas l'aimer, si tu ne veux pas me devenir odieux, à moi, qui t'aime tant ! Tu dois au contraire détester avec moi celui qui m'offense. Règne donc avec moi, et partage mes honneurs : ces guerriers iront porter au fils d'Atrée ma réponse. Toi, reste ici, et repose sur une couche moelleuse ; et demain, au lever de l'aurore, nous délibérerons pour savoir si nous devons retourner dans notre patrie ou demeurer sur ces bords. »

Εἰ δέ κε δῆς
πόλεμον φθισήνορα
ἄτερ δώρων,
οὐκέτι ἔσσαι
ὁμῶς τιμῆς,
ἀλαλκῶν περ πόλεμον. »
Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πῶδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Φοῖνιξ, ἅττα γεραῖε,
Διοτρεφές,
χρεῶ οὔτι με
ταύτης τιμῆς·
φρονέω δὲ τετιμῆσθαι
αἴσῃ Διὸς,
ἥ ἔξει με
παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν,
εἰσόκεν αὐτμῇ
μένῃ ἐν στήθεσσι,
καὶ φίλα γούνατα ὀρώρη μοι.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·
μή σύγχει μοι θυμὸν,
ὀδυρόμενος καὶ ἀχέων,
φέρων χάριν ἥρωϊ Ἀτρεΐδῃ·
οὐδέ χρὴ τί σε φιλέειν τόν,
ἵνα μή ἀπέχθῃται
μοι φιλέοντι·
καλὸν τοι
κήδειν σὺν ἐμοὶ
τόν ὅς κε κήδῃ ἐμέ.
Βασίλευε Ἴσον ἐμοὶ,
καὶ μείρεο ἥμισυ τιμῆς.
Οὔτοι δὲ ἀγγελεύουσι,
σὺ δὲ λέξῃο μίμων αὐτόθι·
ἐνὶ εὐνῇ μαλακῇ
φρασσόμεθα δὲ
ἅμα ἦοι φαινομένηφιν
ἢ κε νεώμεθα
ἐπὶ ἡμέτερα,
ἢ κε μένωμεν. »
Mais si tu entreprends
la guerre qui détruit les hommes
sans présents,
tu ne seras plus
également honoré,
quoique ayant repoussé la guerre. »
Or Achille rapide quant aux pieds
répondant dit-à lui :
« Phénix, père vieux,
nourrisson-de-Jupiter,
besoin n'est nullement à moi
de cet honneur ;
et je pense avoir été honoré
par la volonté de Jupiter,
lequel honneur aura moi,
près des vaisseaux recourbés,
tant que le souffle
restera dans ma poitrine,
et que mes genoux remueront à moi.
Mais je dirai à toi autre chose,
et toi, mets cela dans ton esprit :
ne confonds pas à moi le cœur,
te lamentant et te désolant,
portant plaisir au héros fils d'Atrée ;
et il ne faut en rien toi aimer lui,
afin que tu ne sois pas odieux
à moi t'aimant :
il est beau à toi
d'affliger avec moi
celui qui afflige moi.
Règne à l'égal de moi,
et partage la moitié de l'honneur.
Mais ceux-ci annonceront,
et toi couche-toi restant ici-même
dans un lit moelleux ;
et nous délibérerons
avec l'aurore paraissant
si nous nous en retournerons
vers nos demeures,
ou si nous resterons. »

Ἦ, καὶ Πατρόκλην ὅγ' ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε σιωπῇ 620
 Φοίνικι στορέσαι πυκινὸν λέχος, ὅφρα τάχιστα
 ἐκ κλισίης νόστοιο μεδοίατο. Τοῖσι δ' ἄρ' Αἴας
 ἀντίθεος Τελαμωνιάδης μετὰ μῦθον ἔειπε·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 ἴομεν· οὐ γάρ μοι δοκεῖ μῦθοιο τελευτῇ 625
 τῇδε γ' ὁδῷ κρανέεσθαι· ἀπαγγεῖλαι δὲ τάχιστα
 χρὴ μῦθον Δαναοῖσι, καὶ οὐκ ἀγαθὸν περ ἔόντα,
 οἳ που νῦν ἔσται ποτιδέγμενοι. Ἀχιλλεὺς
 ἄγριον ἐν στήθεσσι θέτο μεγαλήτορα θυμόν·
 σχέτλιος, οὐδὲ μετατρέπεται φιλότῃτος ἐταίρων, 630
 τῆς ἧ μιν παρὰ νηυσὶν ἐτίομεν ἔξοχον ἄλλων·
 νηλὴς! καὶ μὲν τίς τε κασιγνήτοιο φονῆρος
 ποινὴν ἧ οὗ παιδὸς ἐδέξατο τεθνηῶτος·
 καὶ β' ὁ μὲν ἐν δήμῳ μένει αὐτοῦ, πόλλ' ἀποτίσας·

Il dit, et des yeux, en silence, il fit signe à Patrocle de préparer à Phénix un bon lit, afin de hâter le départ des autres envoyés. Le divin Ajax, fils de Télamon, prit alors la parole :

« Divin fils de Laërte, prudent Ulysse, partons ! car je ne crois pas que par cette voie nous puissions atteindre le but de nos efforts. Il faut nous hâter de rapporter la réponse d'Achille, quoiqu'elle ne soit pas favorable aux Grecs, qui l'attendent maintenant peut-être avec inquiétude. Mais Achille a dans la poitrine un cœur farouche et superbe. Le cruel ! Il ne tient aucun compte de l'affection dont ses compagnons l'honoraient par-dessus tous les autres, au milieu de nos vaisseaux : il est impitoyable ! Et cependant, on accepte bien quelquefois le prix du sang d'un frère ; on pardonne même le meurtre d'un fils ; et le meurtrier reste au milieu de ses concitoyens, après avoir racheté son crime au

Ἦ, καὶ ὅγε
 ἐπένευσε Πατρόκλην
 ὀφρύσι σιωπῇ,
 στορέσαι Φοίνικι
 λέχος πυκινόν,
 ὅφρα μεδοίατο τάχιστα
 νόστοιο ἐκ κλισίης.
 Αἴας δὲ ἄρα ἀντίθεος
 Τελαμωνιάδης
 μετέειπε τοῖσι μῦθον·
 « Διογενὲς
 Λαερτιάδῃ,
 Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 ἴομεν·
 τελευτῇ γὰρ μῦθοιο
 οὐ δοκεῖ μοι
 κρανέεσθαι
 τῇδε ὁδῷ γε·
 χρὴ δὲ τάχιστα
 ἀπαγγεῖλαι μῦθον,
 καίπερ οὐκ ἔόντα ἀγαθόν,
 Δαναοῖσιν,
 οἳ που νῦν
 ἔσται ποτιδέγμενοι.
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς θέτο ἐν στήθεσσι
 θυμόν μεγαλήτορα ἄγριον·
 σχέτλιος,
 οὐδὲ μετατρέπεται
 φιλότῃτος ἐταίρων,
 τῆς ἧ
 ἐτίομέν μιν
 ἔξοχον ἄλλων
 παρὰ νηυσί·
 νηλὴς!
 καὶ μὲν τίς τε ἐδέξατο
 ποινὴν φονῆος κασιγνήτοιο
 ἧ οὗ παιδὸς τεθνηῶτος·
 καὶ β' ὁ μὲν
 μένει αὐτοῦ ἐν δήμῳ,
 ἀποτίσας πολλά·

Il dit, et celui-ci fit-signe à Patrocle des sourcils en silence, d'étendre pour Phénix un lit bien-garni, afin que ils s'occupent aussitôt de leur départ de la tente. Mais Ajax certes égal-à-un-dieu fils-de-Télamon dit-parmi eux ce discours : « Nourrisson-de-Jupiter, fils-de-Laërte, Ulysse fertile-en-expédients, allons-nous-en ; car le but de notre discours ne paraît pas à moi devoir être accompli par cette voie du-moins ; mais il faut au-plus-tôt rapporter ce discours, quoique n'étant pas bon, aux Grecs, qui peut-être maintenant sont-assis attendant. Mais Achille s'est mis dans la poitrine un cœur superbe farouche ; il est cruel, et il ne tient-pas-compte de l'amitié de ses compagnons, de celle par laquelle nous honorions lui au-dessus des autres près de nos vaisseaux ; impitoyable ! et à la vérité on reçoit l'expiation du meurtrier d'un frère ou de son fils mort ; et certes celui-ci (le meurtrier) reste là-même dans le peuple, ayant payé beaucoup ;

τοῦ δέ τ' ἐρητύεται κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ,
 ποιήν δεξαμένου. Σοὶ δ' ἄλληλκτόν τε κακόν τε
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι θεοὶ θέσαν, εἵνεκα κόρης
 οἷης. Νῦν δέ τοι ἐπὶ παρὶσχομεν ἔξοχ' ἀρίστας,
 ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τῇσι· σὺ δ' ἴλαον ἐνθεο θυμὸν,
 αἶδεσσαι δὲ μέλαθρον· ὑπαρφόιοι δέ τοι εἴμεν
 πληθὺς ἐκ Δαναῶν, μέμαμεν δέ τοι ἔξοχον ἄλλων
 κήδιστοί τ' εἶμεναι καὶ φίλτατοι, ὅσσοι Ἀχαιοί. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
 « Αἴαν Διογενὲς, Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,
 πάντα τί μοι κατὰ θυμὸν εἰσαυ μυθήσασθαι·
 ἀλλὰ μοι οἰδάνεται κραδίη χόλῳ, ὅππότε' ἐκείνων
 μνήσομαι ὥς μ' ἀσύφηλον ἐν Ἀργείοισιν ἔρεξεν
 Ἀτρεΐδης, ὥσεί τιν' ἀτίμητον μετανάστην.
 Ἄλλ' ὑμεῖς ἔρχεσθε, καὶ ἀγγελίην ἀπόφασθε·
 οὐ γὰρ πρὶν πολέμοιο μεδήσομαι αἵματόεντος, »

prix de ses trésors, tandis que la colère s'éteint dans le cœur de l'offensé que des présents apaisent. Mais toi, les dieux t'ont mis dans l'âme un ressentiment implacable, quand il s'agit de cette jeune captive. Nous t'offrons maintenant sept captives, parfaitement belles, et tant d'autres trésors avec elles ! Cède à de meilleurs sentiments, et sache mieux honorer ta demeure par l'hospitalité. Nous venons du milieu des Grecs pour visiter ton toit, et nous sommes jaloux de rester tes amis les plus dévoués et les plus chers ! »

Achille aux pieds légers lui répond : « Divin Ajax, fils de Télamon, souverain des peuples, tous tes discours me paraissent dictés par la raison ; mais mon cœur se gonfle de colère, quand je me rappelle les outrages que m'a fait subir parmi les Grecs le fils d'Atrée, qui m'a traité comme un misérable proscrit. Allez donc, et rapportez-lui ma réponse : je ne reparaitrai pas dans la sanglante mêlée, avant que le

κραδίη δέ τε καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
 τοῦ δεξαμένου ποιήν
 ἐρητύεται.
 Θεοὶ δὲ θέσαν σοὶ
 ἐνὶ στήθεσσι
 θυμὸν ἄλληλκτόν τε κακόν τε
 εἵνεκα κόρης οἷης.
 Νῦν δὲ
 παρὶσχομέν τοι
 ἐπὶ ἔξοχα ἀρίστας,
 πόλλ' ἄλλα
 ἐπὶ τῇσι·
 σὺ δὲ ἐνθεο θυμὸν ἴλαον,
 αἶδεσσαι δὲ μέλαθρον·
 εἴμεν δέ τοι
 ὑπαρφόιοι
 ἐκ πληθὺς Δαναῶν,
 μέμαμεν δέ τοι
 κήδιστοί τε καὶ φίλτατοι
 ἔξοχον ἄλλων,
 ὅσσοι Ἀχαιοί. »
 Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τὸν·
 « Αἴαν Διογενὲς,
 Τελαμώνιε,
 κοίρανε λαῶν,
 εἰσαυ μοί τι
 μυθήσασθαι πάντα κατὰ θυμὸν·
 ἀλλὰ κραδίη
 οἰδάνεται μοι χόλῳ,
 ὅππότε μνήσομαι ἐκείνων,
 ὥς Ἀτρεΐδης
 ἔρεξέ με ἀσύφηλον
 ἐν Ἀργείοισιν,
 ὥσεί τινα μετανάστην
 ἀτίμητον.
 Ἄλλ' ὑμεῖς ἔρχεσθε,
 καὶ ἀπόφασθε ἀγγελίην·
 οὐ γὰρ μεδήσομαι πρὶν
 πολέμοιο αἵματόεντος, »

et le cœur et le ressentiment vif de celui ayant reçu l'expiation s'apaise.
 Mais les dieux ont mis à toi dans la poitrine un cœur et inflexible et mauvais à cause d'une jeune-fille seule.
 Mais maintenant nous en offrons à toi sept supérieurement excellentes, et beaucoup d'autres-choses en-outre-de celles-ci ;
 mais toi mets-en-toi un cœur indulgent et respecte la maison ;
 or nous sommes à toi compagnons sous-le-même-toit venus de la foule des Grecs, et nous nous efforçons d'être à toi et très-chers et très-aimés par-dessus les autres, autant-que nous sommes d'Achéens.
 Mais Achille rapide quant aux pieds, répondant dit-à lui :
 « Ajax fils-de-Jupiter, fils-de-Télamon souverain des peuples, tu as paru à moi en-quelque-chose avoir parlé en-tout selon ton cœur ; mais le cœur s'enfle à moi de colère, lorsque je me rappelle ces choses, comment le fils-d'Atrée a fait moi déshonoré parmi les Argiens, comme quelque émigré sans-honneur.
 Mais vous allez, et rapportez la nouvelle (ma réponse) ; car je ne songerai pas avant à la guerre sanglante,

πρίν γ' υἱὸν Πριάμοιο δαΐφρονος, Ἕκτορα δῖον,
 Μυρμιδόνων ἐπὶ τε κλισίας καὶ νῆας ἰκέσθαι,
 κτείνοντ' Ἀργείους, κατὰ τε σμύξαι πυρὶ νῆας.
 Ἄμφι δέ τοι τῇ ἐμῇ κλισίῃ καὶ νηὶ μελαίνῃ
 Ἕκτορα, καὶ μεμαῶτα, μάχης στήσεσθαι ὄτω. » 655
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δὲ ἕκαστος ἐλὼν δέπας ἀμφικύπελλον,
 σπείσαντες, παρὰ νῆας ἴσαν πάλιν· ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς.
 Πάτροκλος δ' ἐτάροισιν ἰδὲ δμῶῃσι κέλευσε
 Φοίνικι στορέσαι πυκινὸν λέχος ὅττι τάχιστα.
 Αἶ δ' ἐπιπειθόμεναι στόρεσαν λέχος, ὥς ἐκέλευσε, 660
 κώεά τε ῥῆγός τε, λινόιο τε λεπτὸν ἄωτον.
 Ἐνθ' ὁ γέρων κατέλεκτο, καὶ Ἡῶ διὰν ἔμιμνεν.
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεύς εὖδε μυχρὴ κλισίης εὐπήκτου·
 τῷ δ' ἄρα παρκατέλεκτο γυνή, τὴν Λεσβόθεν ἦγε,
 Φόρβαντος θυγάτηρ, Διομήδης καλλιπάρης. 665
 Πάτροκλος δ' ἐτέρωθεν ἐλέξατο· παρ' δ' ἄρα καὶ τῷ

filz du belliqueux Priam, le divin Hector, ne parvienne jusqu'aux tentes et aux vaisseaux des Myrmidons, et ne se fasse un passage à travers les cadavres des Grecs pour incendier leurs navires ! Une fois qu'il sera près de ma tente et de mon vaisseau noir, j'espère bien que, malgré sa valeur, il se retirera du combat ! »

Il dit. Chacun prend une double coupe et fait des libations ; puis les députés s'en retournent vers les vaisseaux : Ulysse les conduit. Alors Patrocle ordonne à ses compagnons et aux servantes de préparer au plus tôt un bon lit pour Phénix. On obéit à ses ordres, et l'on dresse un lit de peaux de brebis, de couvertures, et de lin précieux. C'est là que reposa le vieillard en attendant le retour de la divine Aurore. Achille se retira au fond de sa tente solidement fermée, et à ses côtés vint reposer une femme qu'il avait ramenée de Lesbos, la fille de Phorbas, Diomède aux belles joues. Patrocle couchait à l'autre ex-

πρίν γε
 υἱὸν Πριάμοιο δαΐφρονος,
 Ἕκτορα δῖον,
 ἰκέσθαι ἐπὶ κλισίας τε
 καὶ νῆας Μυρμιδόνων,
 κτείνοντα Ἀργείους,
 κατασμύξαι τε
 νῆας πυρὶ.
 Ὅτω δέ τοι Ἕκτορα,
 καὶ μεμαῶτα,
 στήσεσθαι μάχης
 ἀμφὶ τῇ κλισίῃ ἐμῇ
 καὶ νηὶ μελαίνῃ. »
 Ἔφατο ὣς·
 οἱ δὲ,
 ἕκαστος ἐλὼν
 δέπας ἀμφικύπελλον,
 σπείσαντες,
 ἴσαν πάλιν
 παρὰ νῆας·
 Ὀδυσσεύς δὲ ἦρχε.
 Πάτροκλος δὲ κέλευσεν
 ἐτάροισιν ἰδὲ δμῶῃσι
 στορέσαι ὅττι τάχιστα
 λέχος πυκινὸν Φοίνικι.
 Αἶ δὲ ἐπιπειθόμεναι
 στόρεσαν λέχος,
 ὥς ἐκέλευσε,
 κώεά τε ῥῆγός τε
 ἄωτόν τε λεπτὸν λινόιο.
 Ὁ γέρων κατέλεκτο ἔνθα,
 καὶ ἔμιμνεν Ἡῶ διὰν.
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεύς εὖδε
 μυχρὴ κλισίης εὐπήκτου·
 γυνὴ δὲ ἄρα,
 τὴν ἦγε Λεσβόθεν,
 Διομήδης καλλιπάρης,
 θυγάτηρ Φόρβαντος,
 παρκατέλεκτο τῷ.
 Πάτροκλος δὲ ἐλέξατο ἐτέρωθεν·

avant du moins que
 le fils de Priam belliqueux,
 Hector divin,
 être venu vers et les tentes
 et les vaisseaux des Myrmidons,
 tuant les Argiens,
 et avoir consumé
 les vaisseaux par le feu.
 Mais je pense certes Hector,
 quoique bouillant-d'ardeur,
 devoir s'abstenir du combat
 autour de la tente mienne
 et de mon vaisseau noir. »

Il parla ainsi ;
 et ceux-ci,
 chacun ayant pris
 une coupe à-double-ouverture,
 ayant fait-des-libations,
 allèrent de nouveau
 vers les vaisseaux ;
 et Ulysse allait-en-avant.
 Cependant Patrocle ordonna
 à ses compagnons et aux servantes
 d'étendre le plus-tôt-possible
 un lit bien-garni pour Phénix.
 Celles-ci obéissant
 étendirent un lit,
 comme il avait ordonné,
 et des toisons et une couverture
 et la fleur fine du lin.
 Le vieillard se coucha là,
 et il attendait l'Aurore divine.
 Or Achille dormit
 dans le fond de sa tente bien-jointe ;
 et une femme certes,
 laquelle il amena de-Lesbos,
 Diomède aux-belles-joues,
 fille de Phorbas,
 couchait-à-côté de lui.

Patrocle se coucha de l'autre côté ;

Ἴφρις εὐζωνος, τήν οἱ πόρε δῖος Ἀχιλλεύς,
Σκῦρον ἐλὼν αἰπείαν, Ἐνυῆος πτολίεθρον ἱ.

Οἱ δ' ὅτε δὴ κλισίησιν ἐν Ἀτρεΐδῳ γέγοντο,
τοὺς μὲν ἄρα χρυσέοισι κυπέλλοις υἷες Ἀχαιῶν
δειδέχατ' ἄλλοθεν ἄλλος ἀνασταδὼν, ἐκ τ' ἐρέοντο·
πρῶτος δ' ἐξερέεινεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

« Εἴπ' ἄγε μ', ὦ πολῦαιν' Ὀδυσσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν·
ἧ ῥ' ἐθέλει νήεσσιν ἀλεξέμεναι δῆτιον πῦρ,
ἧ ἀπέειπε, χόλος δ' ἔτ' ἔχει μεγάλητορα θυμόν; »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
κεῖνός γ' οὐκ ἐθέλει σθέσσαι χόλον, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον
πιμπλάνεται μένεος· σὲ δ' ἀναίνεται ἡδὲ σὰ δῶρα.

Αὐτόν σε φράζεσθαι ἐν Ἀργείοισιν ἄνωγεν
ὅππως κεν νῆάς τε σόης καὶ λαὸν Ἀχαιῶν·
αὐτὸς δ' ἠπειλήσεν, ἄμ' ἡοὶ φαεινομένῃφι,

trémité : à ses côtés dormait Iphis à la belle ceinture, que le divin Achille lui avait donnée, à son retour de Scyros, la ville d'Enyeus, qu'il avait prise.

Quand les députés arrivèrent dans la tente du fils d'Atrée, les fils des Grecs se levèrent de toutes parts et les accueillirent avec des coupes d'or : on les interrogea; Agamemnon, prince des hommes, prit le premier la parole :

« Eh bien, dis-nous, fameux Ulysse, gloire de la Grèce, dis-nous s'il consent à éloigner les flammes ennemies de nos vaisseaux, ou s'il refuse et persiste dans son ressentiment ? »

Le divin et patient Ulysse lui répond : « Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, Achille, loin de renoncer à sa colère, semble animé d'une fureur nouvelle : il te repousse, toi et tes présents. Il te conseille d'aviser avec les Grecs aux moyens d'assurer le salut des vaisseaux et de l'armée, et il menace de tirer à la mer, au retour

Ἴφρις δὲ ἄρα ἐδζωνος
καὶ παρ τῷ,
τήν Ἀχιλλεύς δῖος πόρεν οἱ,
ἐλὼν Σκῦρον αἰπείαν,
πτολίεθρον Ἐνυῆος.

Ὅτε δὲ δὴ οἱ
γένοντο ἐν κλισίῃσιν Ἀτρεΐδῳ,
υἷες Ἀχαιῶν ἄρα
δειδέχατο τοὺς μὲν
κυπέλλοις χρυσέοισιν
ἀνασταδὼν
ἄλλος ἄλλοθεν,
ἐξερέοντό τε·
Ἀγαμέμνων δὲ ἀναξ ἀνδρῶν
ἐξερέεινεν πρῶτος·

« Ἄγε, εἰπέ μοι,
ὦ Ὀδυσσεῦ πολῦαινε,
κῦδος μέγα Ἀχαιῶν·
ἧ ῥα ἐθέλει
ἀλεξέμεναι νήεσσι
πῦρ δῆτιον,
ἧ ἀπέειπε,
χόλος δὲ ἔχει ἔτι
θυμόν μεγάλητορα; »

Ὀδυσσεύς δὲ δῖος
πολύτλας
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε,
Ἀγάμεμνον ἀναξ ἀνδρῶν,
κεῖνός γε οὐκ ἐθέλει
σθέσσαι χόλον,
ἀλλὰ πιμπλάνεται μένεος
ἔτι μᾶλλον·
ἀναίνεται δέ σε ἡδὲ σὰ δῶρα.
Ἄνωγέ σε αὐτόν
φράζεσθαι ἐν Ἀργείοισιν
ὅππως κε σόης
νῆάς τε καὶ λαὸν Ἀχαιῶν·
αὐτὸς δὲ ἠπειλήσεν
ἐλκόμεν ἄλαδε

or Iphis certes à-la-belle-ceinture
coucha aussi auprès de lui,
laquelle Achille divin donna à lui,
ayant pris Scyros élevée,
ville d'Enyeus.

Lorsque donc ceux-ci
furent dans les tentes du fils-d'Atrée,
les fils des Achéens certes
requrent eux à la vérité
avec des coupes d'or
debout l'un d'un côté
l'autre de-l'autre,
et ils les interrogeaient;
mais Agamemnon prince des hommes
interrogea le premier :

« Va, dis-moi,
ô Ulysse très-louable,
gloire grande des Achéens :
est-ce-que donc il veut
repousser des vaisseaux
le feu ennemi,
ou a-t-il refusé,
et la colère a-t-elle encore
son cœur superbe? »

Or Ulysse divin
supportant-beaucoup
dit-à lui en-retour :
« Fils-d'Atrée très-glorieux,
Agamemnon prince des hommes,
celui-là certes ne veut pas
éteindre sa colère,
mais il se remplit de fureur
encore davantage ;
et il repousse toi et tes présents.
Il a ordonné toi-même
délibérer parmi les Argiens
comment tu pourrais-sauver
et les vaisseaux et l'armée des Achéens
et lui-même il a menacé
de tirer à-la-mer

νῆας εὐσσελμούς· ἄλλα δ' ἐλκέμεν ἀμφιελίσσας·
καὶ δ' ἂν τοῖς ἄλλοισιν ἔφη παραμυθήσασθαι
οἴκαδ' ἀποπλείειν· ἐπεὶ οὐκέτι δῆτε τέκμωρ 685
Ἰλίου αἰπυνῆς· μάλα γὰρ ἔθεν εὐρύοπα Ζεὺς
χεῖρα ἐὼν ὑπερέσχε, τεταρσῆκας δὲ λαοί. —
«Ὡς ἔφατ'· εἰσὶ καὶ οἶδε τάδ' εἰπέμεν, οἳ μοι ἔποντο,
Αἴας καὶ κήρυκε δύω, πεπνυμένω ἄμφω.
Φοῖνιξ δ' αὖθ' ὁ γέρον κατελέξατο· ὥς γὰρ ἀνώγει, 690
ὄφρα οἱ ἐν νῆεσσι φίλην ἐς πατρίδ' ἔπηται
αὖριον, ἣν ἐθέλησιν· ἀνάγκη δ' οὔτι μιν ἄξει. »
«Ὡς ἔφαθ'· οἳ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ,
[μῦθον ἀγασσάμενοι· μάλα γὰρ κρατερῶς ἀγόρευσε.]
Δὴν δ' ἄνευ ᾗσαν τετιηότες υἷες Ἀχαιῶν· 695
ὄψε δὲ δὴ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
« Ἀτρεΐδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
μὴ ὄφελος λίσσεσθαι ἀμύμονα Πηλεΐωνα,

de l'aurore, ses vaisseaux pourvus de bons rameurs et aux flancs également recourbés. Il dit qu'il conseille aux autres Grecs des'embarquer pour retourner dans leur patrie; que vous ne verrez pas le dernier jour d'Ilion, aux murailles élevées, et que Jupiter, qui se fait entendre au loin, étend une main protectrice sur la ville, et ranime la confiance des Troyens. Voilà ce qu'il a dit. Ces guerriers que voici, sont là pour l'attester; ils étaient avec moi, Ajax ainsi que ces hérauts, tous deux distingués par leur sagesse. Le vieux Phénix a couché sous sa tente, comme Achille l'y a invité, pour s'embarquer demain, s'il le veut, et retourner avec lui dans sa patrie; mais il ne veut pas l'y contraindre. »

Il dit. Tout le monde, frappé de ce discours, observa un profond silence. Cette réponse était bien dure! Longtemps les fils des Grecs demeurèrent mornes et silencieux. Enfin le vaillant Diomède prit la parole et dit :

« Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, tu n'aurais pas dû implorer l'irréprochable fils de Pélée, et lui offrir de riches

νῆας εὐσσελμούς
ἀμφιελίσσας,
ἅμα ἢ τοῖ φαινομένηφι·
καὶ ἔφη δὲ
ἂν παραμυθήσασθαι
τοῖς ἄλλοισιν
ἀποπλείειν οἴκαδε·
ἐπεὶ οὐκέτι δῆτε
τέκμωρ Ἰλίου αἰπυνῆς·
Ζεὺς γὰρ εὐρύοπα
ὑπερέσχε·ν ἐὼν μάλα ἐὼν χεῖρα,
λαοὶ δὲ τεταρσῆκασιν. —
Ἔφατο ὥς·
καὶ οἶδε εἰσὶν εἰπέμεν τάδε,
οἳ ἔποντό μοι,
Αἴας καὶ δύω κήρυκε,
ἄμφω πεπνυμένω.
Φοῖνιξ δὲ ὁ γέρον
κατελέξατο αὖθι·
ἀνώγει γὰρ ὥς,
ὄφρα ἔπηταί οἱ ἐν νῆεσσιν
ἐς πατρίδα φίλην
αὖριον, ἣν ἐθέλησιν·
οὔτι δὲ ἄξει μιν
ἀνάγκη. »
Ἔφατο ὥς·
οἳ δὲ ἄρα πάντες
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ,
ἀγασσάμενοι μῦθον·
ἀγόρευσε γὰρ μάλα κρατερῶς.
Υἱὲς δὲ Ἀχαιῶν τετιηότες
ᾗσαν δὴν ἄνευ·
ὄψε δὲ δὴ
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν
μετέειπεν·
« Ἀτρεΐδη κύδιστε,
Ἀγάμεμνον ἄναξ ἀνδρῶν,
μὴ ὄφελος λίσσεσθαι
Πηλεΐωνα ἀμύμονα,
διοδύς

ses vaisseaux aux-bons-rameurs
recourbés-des-deux-côtés,
avec l'aurore naissante;
et il a dit aussi
devoir engager
les autres
à retourner-en-naviguant chez-eux ;
puisque vous ne trouverez plus
le jour-dernier d'Ilion élevée :
car Jupiter à-la-voix-étendue
a étendu-sur elle beaucoup sa main ,
et les peuples se sont rassurés. —
Il parla ainsi :
et ceux-ci sont *pour* dire ces choses,
eux qui ont suivi moi,
Ajax et les deux hérauts,
tous-deux prudents.
Mais Phénix le vieillard
est couché là-bas :
car *Achille* l'ordonnait ainsi,
afin que il suive lui dans ses vaisseaux
vers la patrie chérie
demain, si il veut ;
mais il n'emmenera nullement lui
par nécessité (par force). »

Il parla ainsi :
et certes eux tous
furent en-repos en-silence,
admirant ce discours ; [ment.
car *Achille* avait parlé très violem-
Mais les fils des Achéens affligés
furent long-temps silencieux :
mais enfin certes [re
Diomède brave *quant* au cri-de-guer-
dit-parmi eux :

« Fils-d'Atrée très-glorieux,
Agamemnon prince des hommes ,
tu ne devais pas supplier
le fils-de-Pélée irréprochable,
donnant (promettant de donner)

μυρία δῶρα διδούς· ὁ δ' ἀγῆνωρ ἐστὶ καὶ ἄλλως·

νῦν αὖ μιν πολλὸ μᾶλλον ἀγνηορήσιν ἐνήκας.

Ἄλλ' ἤτοι κείνον μὲν ἐάσομεν, ἥ κεν ἴησιν,
ἥ κε μένη· τότε δ' αὖτε μαχήσεται, ὁππότε κέν μιν
θυμὸς ἐνὶ στήθεσιν ἀνώγῃ, καὶ θεὸς ἔρση.

Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες·

νῦν μὲν κοιμήσασθε, τεταρπόμενοι φίλον ἦτορ
σίτου καὶ οἴνοιο· τὸ γὰρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κε φανῇ καλὴ ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καρπαλίμως πρὸ νεῶν ἐχέμεν λαόν τε καὶ ἵππους,
ὀτρύνων· καὶ δ' αὐτὸς ἐνὶ πρώτοις μάχεσθαι.»

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνησαν βασιλῆες.

μῦθον ἀγασσάμενοι Διομήδεος ἱποδάμοιο.

Καὶ τότε δὴ σπείσαντες ἔθαν κλισίηνδε ἔκαστος·
ἐνθα δὲ κοιμήσαντο, καὶ ὕπνου δῶρον ἔλοντο.

présents. Il était déjà superbe ; mais tu lui as inspiré bien plus d'orgueil encore. Ne nous inquiétons plus de lui, qu'il parte, ou qu'il demeure ! Il reviendra combattre, quand son cœur le lui dira, et qu'un dieu viendra l'inspirer. Allons ! qu'on m'écoute, et que chacun se conforme à mes avis. Songez à vous livrer au repos après vous être rassasiés de pain et de vin : c'est de là que nous viennent la force et la valeur. Demain, quand paraîtra la belle Aurore aux doigts de roses, tu te hâteras de ranger l'armée et les chars devant les vaisseaux ; tu encourageras les soldats, et, toi-même, tu combattras au premier rang. »

Il dit. Tous les rois applaudissent, admirant le discours de Diomède, qui dompte les coursiers. Puis, quand on eut fait des libations, on se retira, chacun dans sa tente. Alors les Grecs se couchèrent et se livrèrent aux douceurs du sommeil.

δῶρα μυρία·

ὁ δὲ ἐστὶν ἀγῆνωρ

καὶ ἄλλως·

νῦν αὖ ἐνήκας μιν

πολὺ μᾶλλον ἀγνηορήσιν.

Ἀλλὰ ἤτοι μὲν

ἐάσομεν κείνον,

ἥ κεν ἴησιν,

ἥ κε μένη·

μαχήσεται δὲ

αὖτε,

τότε ὁππότε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι

κέν ἀνώγῃ μιν,

καὶ θεὸς ἔρση.

Ἀλλὰ ἄγετε,

πειθώμεθα πάντες,

ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω·

νῦν μὲν κοιμήσασθε,

τεταρπόμενοι φίλον ἦτορ

σίτου καὶ οἴνοιο·

τὸ γὰρ ἐστὶ μένος καὶ ἀλκή.

Αὐτὰρ ἐπεὶ Ἥως καλὴ

ῥοδοδάκτυλός

κε φανῇ,

ἐχέμεν καρπαλίμως

πρὸ νεῶν

λαόν τε καὶ ἵππους,

ὀτρύνων·

καὶ δὲ αὐτὸς

μάχεσθαι ἐνὶ πρώτοισιν.»

Ἔφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα βασιλῆες ἐπήνησαν πάντες,

ἀγασσάμενοι μῦθον

Διομήδεος ἱποδάμοιο.

Καὶ τότε δὴ

σπείσαντες,

ἔθαν ἕκαστος κλισίηνδε·

κοιμήσαντο δὲ ἐνθα,

καὶ ἔλοντο δῶρον ὕπνου.

des présents innombrables ;

celui-ci est orgueilleux

aussi d'ailleurs ;

mais maintenant tu as mis lui

bien davantage dans l'orgueil.

Mais certes d'un-côté

nous laisserons celui-ci,

soit qu'il s'en aille,

soit qu'il demeure ;

il combattra d'un-autre-côté

de-nouveau,

alors quand le cœur dans la poitrine

y engagera lui,

et que un dieu l'excitera.

Mais allez,

obéissons tous,

comme moi j'aurai dit :

à-présent à la vérité couchez-vous,

ayant rassasié votre cœur

de nourriture et de vin ;

car cela est la force et la valeur.

Mais après que l'Aurore belle

aux-doigts-de-rose

aura paru,

retiens sur-le-champ

devant les vaisseaux

et armée et chevaux,

les encourageant ;

et aussi toi-même

combats parmi les premiers. »

Il parla ainsi ;

et les rois certes applaudirent tous,

admirant le discours

de Diomède dompteur-de-chevaux.

Et alors certes

ayant fait-des-libations,

ils allèrent chacun dans-sa-tente :

or ils se couchèrent là,

et prirent le don du sommeil.

NOTES

SUR LE NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2 : 1. Les rhéteurs ont regardé le neuvième livre de l'Iliade comme un chef-d'œuvre dans le genre oratoire. Dans le traité de Denys d'Halicarnasse περὶ τῆς Ὀμήρου ποιήσεως, et dans celui qu'il a intitulé τέχνη, on trouve l'analyse des beautés des discours d'Ulysse, de Phénix, d'Ajax et d'Achille. Quintilien (*Instit. orat.*, X, 1) dit à ce sujet : *Nonne vel nonus liber, quo missa ad Achillem legatio continetur, vel in primo inter duces illa contentio, vel dictæ in secundo sententiæ, omnes litium ac consiliorum explicant artes? Affectus quidem, vel illos mites, vel hos concitatos, nemo erit tam indoctus, qui non in sud potestate hunc auctorem habuisse fateatur.*

— 2. Ὡς δ' ἀνεμοὶ δύο πάντων ὀρίνετον ἰχθυόεντα,
Βορέης καὶ Ζέφυρος....

Comme, sous le souffle des vents, la mer poissonneuse se soulève, quand Zéphyre et Borée, s'élançant du sein de la Thrace, fondent tout à coup sur les flots noirs....

Adversi rupto ceu quondam turbine venti
Confligunt, Zephyrusque Notusque, et letus Eois
Eurus equis....

(*Énéide*, II, 416.)

Page 8 : 1. Νῶϊ δ', ἐγὼ Σθένελός τε, μαχησόμεθ', εἰσόκε τέκμων
Ἰλίου εὐρωμεν.

« Quant à nous deux, Sténélos et moi, nous combattons jusqu'à ce que nous ayons trouvé le jour suprême d'Ilion. » Achille tient le même langage dans la tragédie de Racine :

Et quand moi seul enfin il faudrait l'assiéger,
Patrocle et moi, seigneur, nous irons vous venger!
(*Iphigénie en Aulide*.)

NOTES SUR LE IX^e CHANT DE L'ILIADÉ.

95

César a dit : *Quodd si præterea nemo sequatur, cum sold decimæ legione iturum, de quâ non dubitaret; sibi que eam prætoriam cohortem futuram.* (De bello Gallico, I. I, § 40.)

Page 10 : 1. Ἀφρήτωρ, ἀθέμιστος, ἀνέστιός ἐστιν ἐκεῖνος,
ὃς πολέμου ἔραται ἐπιδημίου, δακρυόεντος.

« Il ne faut avoir ni famille, ni loi, ni foyer, pour aimer la guerre civile et ses horreurs. »

Cicéron semble avoir traduit ce passage, quand il dit dans sa XIII^e Philippique : « *Nam nec privatos focos, nec publicas leges videtur, nec libertatis jura cara habere, quem discordiæ, quem cædes civium, quem civile bellum delectat.* »

Page 12 : 1. Ἐπεὶ ἔσαν ἡγεμόνες φυλάκων, ἑκατὸν δὲ ἑκάστω
κούροι ἅμα στείχον, δολιχ' ἔγχεα χερσὶν ἐχόντες.

Ils ont sept chefs à leur tête, et chacun de ces chefs a sous ses ordres cent guerriers, dont le bras est armé du long javelot.

Bis septem Rutuli, muros qui milite servant,
Delecti; ast illos centeni quemque sequuntur.
(*Énéide*, IX, 161.)

Page 14 : 1. Ἐν σοὶ μὲν λήξω, σέο δ' ἄρξομαι.

« C'est par toi que je finirai, et par toi que je veux commencer. » Horace dit à Mécène :

Primâ dicte mihi, summâ dicende camenâ.
(*Épît.* I, 11.)

Virgile aussi dit à Pollion :

A te principium; tibi desinet.
(*Éclog.* VIII, 11.)

Cette phrase est une formule honorifique employée fréquemment dans les hymnes aux dieux, et surtout à Jupiter. Ici ce n'est pas un simple hommage rendu à la puissance d'Agamemnon. Elle annonce encore que, dans tout ce qu'il va dire, Nestor aura surtout les intérêts de ce prince pour objet.

Page 18 : 1. Ἐπεὶ ἄπύρους τρίποδας, δέκα δὲ χρυσόο τάλαντα.

« Sept trépieds, qui n'ont pas encore été au feu; dix talents d'or, etc. »

C'est la promesse que le vieil Aléthe fait à Nisus :

Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
Pocula, devictâ genitor quæ cepit Arishâ;
Et tripodas geminos; auri duo magna talenta....
(*Énéide*, IX, 262.)

Page 20 : 1. Τρεῖς δὲ μοί εἰσι θύγατρες, ἐνὶ μεγάρῳ εὐπύκτω,
Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιδάνασσα....

« J'ai trois filles dans mon superbe palais, Chrysothémis, Laodice et Iphianasse.... »

Ce sont les promesses de Junon à Éole pour l'engager à submerger les vaisseaux des Troyens.

Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,
Quarum, quæ formâ pulcherrima, Deiopeam
Connubio jungam stabili, propriamque dicabo.
(*Énéide*, I, 70.)

Page 26 : 1. Τὼ δὲ βάτην....

Ils cheminent le long du rivage....

Ici s'élève une difficulté grammaticale d'autant plus insoluble que, sans qu'il en résulte une altération grave pour le sens, on peut également admettre l'une ou l'autre explication qu'en donnent les traducteurs. Les uns prétendent que le duel et le pluriel s'employent indifféremment l'un pour l'autre; les autres veulent que le poète, considérant Phénix comme le guide de la députation, ne désigne par ces mots qu'Ajax et Ulysse.

Page 30 : 1. Αὐτὰρ ἔπει κατὰ πῦρ ἑκάη, καὶ φλόξ ἑμαρδάνθη.

Puis quand le feu commence à s'éteindre et la flamme à languir.

Postquam collapsi cineres, et flamma quævit.
(*Énéide*, VI, 226.)

Page 32 : 1. Στεῦται γὰρ νηῶν ἀποκόψειν ἄκρα κόρυμβα.

Il se flatte d'abattre les poutes de nos navires, etc.

Les poutes des vaisseaux des anciens étaient ordinairement décorées des images des dieux; et c'étaient ces images que le vainqueur suspendait comme des trophées dans les temples.

Page 46 : 1. τί δὲ λαὸν ἀνήγαγεν ἐνθάδ' ἀγείρας;
'Ατρεΐδης; ἢ οὐχ' Ἑλένης ἕνεκ' ἡυκόμοιο;
ἢ μόνον φιλέουσ' ἀλόχους μερόπων ἀνθρώπων;
Ἀτρεΐδης;

« Mais pourquoi le fils d'Atrée a-t-il conduit ici l'armée? N'est-ce pas pour venger Hélène à la belle chevelure? Est-ce que les Atrides sont les seuls, chez les hommes, qui chérissent leurs épouses? »

Racine traduit ce passage, *Iphigénie*, act. IV, sc. vi :

Et quel fut le dessein qui nous assembla tous?
Ne courons-nous pas rendre Hélène à son époux?
Depuis quand pense-t-on qu'inutile à moi-même.
Je me laisse ravir une épouse que j'aime?
Seul d'un honteux affront votre frère blessé
A-t-il droit de venger son amour offensé?

Page 50 : 1. τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴσῃ.

« Et je ne fais aucun cas de sa personne. » Littéral : *Je l'estime à l'égal d'un cheveu.*

Κάρ est un vieux mot dont la signification est incertaine. On le fait synonyme de θρίξ, *cheveu*. Hésychius traduit par τὸ βραχὺ δ' οὐδὲ κῆραι οἷόν τε, *un rien dont il est impossible de rien retrancher*; de sorte, dit le dictionnaire des Homérides, qu'il y aurait eu un substantif κάρ, signifiant *cheveu coupé, rarus capillus*, Rac. κείρω. Les anciens traduisaient ce passage soit par κηρός, *à l'égal de la mort*; soit par Καρός, *comme un Carien*, parce que les Cariens étaient méprisés comme de vils mercenaires. Mais outre que la quantité se refuse à ces deux interprétations, la dernière est encore inadmissible par la raison qu'à l'époque d'Homère, les Cariens n'étaient pas encore ce qu'ils ne sont devenus que longtemps après.

Page 52 : 1. Πολλὰ Ἀχαιῶες εἰσὶν ἂν Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
κούραι ἀριστῶν....

« Il y a dans la Grèce et dans la terre de Phthie, assez de Grecques, filles de rois puissants.... »

Sunt alix innuptæ Latio et Laurentibus agris,
Nec genus indecores.....

(*Énéide*, XII, 24.)

Page 54 : 1. . . . Πυθώ . . .

Πυθώ, *Pytho*, ancien nom de Delphes. Lorsque les eaux du déluge de Deucalion se retirèrent, le limon qu'elles avaient déposé sur la terre, donna naissance au serpent Python, qu'Apollon tua de ses flèches. Comme Delphes se trouvait dans le voisinage du lieu où fut remportée cette victoire, elle prit le nom de Pytho, et les jeux qui s'y célébraient s'appelèrent *les jeux Pythiques*.

— 2. Μητηρ γάρ τέ μέ φησι θεῶν, Θέτις ἀργυρόπεζα,
διγυθία; Κῆρας φερέμεν θανάτοιο τέλοσδε.

« Ma divine mère, *Thétis aux pieds d'argent*, m'a dit que deux destinées différentes pouvaient me conduire au terme de la mort. »

Les destins à ma mère, il est vrai, l'ont prédit,
Lorsqu'un époux mortel fut reçu dans son lit :
Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup d'ans sans gloire,
Ou peu de jours suivis d'une longue mémoire....
(RACINE, *Iphigénie*.)

Page 60 : 1. Φεύγων νείκεα πατρός Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο.

« Fuyant le courroux de mon père *Amyntor, fils d'Orménus*. »
Orménus, fils de Cercaphus, roi des Dolopes en Thessalie, avait fondé la ville d'Orménium, ville de la Thessalie méridionale, dans la Magnésie, sur le golfe Pagasétique, au sud-est d'Iolcos.

— 2. Ζεύς τε καταχθόνιος.

« Le Jupiter des Enfers. » Littéral : *souterrain*. On appelait ainsi Pluton qui régnait en maître aux Enfers, comme Jupiter dans l'Olympe.

Page 66 : 1. Καὶ γάρ τε Λιταὶ εἰσι Διὸς κόῦραι μεγάλοι.

« Car les Prières sont filles du grand Jupiter. »
Les Prières ainsi personnifiées étaient, selon les traditions antiques, sœurs d'Até, *l'Atte, la Faute, le malheur, la fatalité*. Até avait des pieds délicats et légers qui ne touchaient point la terre.

Voltaire a traduit ainsi ce passage :

Les Prières, mon fils, devant vous éplorées,
Du souverain des Dieux sont les filles sacrées;

Humbles, le front baissé, les yeux baignés de pleurs,
Leur voix triste et plaintive exhale leurs douleurs.
On les voit d'une marche incertaine et tremblante
Suivre de loin l'injure impie et menaçante,
L'injure au front superbe, au regard sans pitié,
Qui parcourt à grands pas l'univers effrayé.
Elles demandent grâce... et, lorsqu'ou les refuse,
C'est au trône du Dieu que leur voix vous accuse;
On les entend crier en lui tendant les bras :
« Punissez le cruel qui ne pardonne pas ;
Livrez ce cœur farouche aux affronts de l'injure ;
Rendez-lui tous les maux qu'il aime qu'on endure ;
Que le barbare apprenne à gémir comme nous ! »
Jupiter les exauce; et son juste courroux
S'appesantit bientôt sur l'homme impitoyable.

Page 70 : 1. Καὶ γὰρ τοῖσι κακὸν χρυσόθρονος Ἀρτεμις ὤρσεν,
χωσαμένη ὃ οἱ οὐτὶ θαλύσια γούνη ἄλωγ;
Οἰνεὺς ῥέξ'· ἄλλοι δὲ θεοὶ δαίνυντο' ἐκατόμβας.

« C'était Diane, au trône d'or, qui leur avait envoyé ce fléau, irritée contre *Enée* qui ne lui avait pas offert les prémices de la moisson, tandis qu'il avait immolé des hécatombes aux autres dieux. »

Plus tard on n'offrit plus les prémices de la moisson qu'à Cérés.

Page 74 : 1. Τὴν δὲ τότε' ἐν μεγάροισι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
Ἀλκυόνην καλέεσκον ἐπώνυμον, οὐνεκ' ἄρ' αὐτῇ;
μήτηρ, Ἀλκυόνης πολυτενθέος οἶτον ἔχουσα,
κλαῖ', ὅτε μιν ἐκάεργος ἀνήρπασε Φοῖβος Ἀπόλλων.

« *Cléopatre* était appelée alors *Alcyoné* dans le palais de son père, parce que sa mère avait éprouvé le triste sort d'*Alcyon*, et qu'elle avait bien pleuré quand *Phebus Apollon*, qui lance au loin les traits, l'avait ravie. »

Marpessa avait en effet été enlevée par Apollon à son époux Idas, qui osa lutter contre le dieu pour la lui reprendre; et, quand il lui fut permis de choisir entre son époux et son amant, elle revint à Idas. Sa fille Cléopatre hérita du nom d'Alcyoné, qui semblait lui convenir mieux à elle-même, en raison de l'analogie de son aventure avec le sort de la malheureuse Alcyoné (Ἀλκυόνη ou Ἀλκυών), fille

d'Éole, et femme de Célyx, qui avait été ravie aussi par Apollon, et qui, après la mort de Célyx, son époux, se précipita dans la mer, où elle fut changée en oiseau par Thétis.

Page 88 : 1. Σκῦρον ἔλων αἰπεῖαν, Ἐνυῆος πολιάβρον.

« *Après avoir pris Scyros, la ville élevée d'Enyeus.* »

Il est à propos de remarquer ici qu'Homère nous peint Achille prenant Scyros, et non point y passant sa jeunesse au milieu de jeunes filles, déguisé lui-même sous un costume de femme. D'ailleurs il ne s'agit pas ici de la ville de Lycomède, et Homère nomme Enyeus le roi de Scyros. Si l'on ajoute qu'en deux endroits de l'Iliade Achille est représenté comme quittant le palais de son père pour rejoindre Agamemnon, il est évident que le séjour de ce héros au milieu des filles du roi Lycomède, à Scyros, tel que Stace le raconte, est d'une invention postérieure aux temps homériques.

